12e Année. — N° 107 Janvier 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Le Comité de l'U. S. F. adresse à tous les spirites du monde ses vœux fraternels pour l'an neuf.

Le Tibet et son mystère

Un collaborateur de « Mondes et Voyages », M. Jean Balensi a rapporté dans un récent numéro de cette revue, l'intéressant fait que l'on va lire. Nous croyons utile de le reproduire dans notre « Bulletin » l'estimant d'une suffisante importance pour nos archives.

Le vieux « gourghten » va mourir.

Il a fait appeler près de lui son confrère, l'autre lama du monastère, qui porte comme lui, le titre de docteur en théologie. Engoncé dans sa lourde « bakha » de laine épaisse, aux plis luisants de crasse, à la rase fourrure maculée, il n'attend plus maintenant que cette visite. C'est à lui, d'abord, qu'il doit confier le secret de sa future réincarnation. La fièvre l'engourdit. Dans les souples « dopkas » ses jambes s'ankylosent...

Il perçoit, cependant, mais comme assourdi par un brouillard, le cri chuintant des longues trompes du temple, en forme de gueules de dragons.

C'est son collègue qui vient.

Bientôt les prêtres sont dans sa chambre. Dans un coin, sur un âtre grossier fait de deux pierres noires, brûle de la bouse de yak, comprimée et séchée. Une âcre fumée remplit la pièce, étouffant l'odeur chaude et rance qui rampe autour des vêtements drapés.

Le gourghten malade parle :

— « Je pars pour le voyage. Je reprendrai dans trois ans, jour pour jour, l'apparence charnelle d'un fils de paysan, à Galinka, dans la basse vallée... »

Replié sur cette idée fixe, il avait gardé toute son énergie pour cette suprême confidence. Le dernier mot à peine tombé de ses lèvres, il expire. Le moulin à prière échappe aux doigts soudains raidis.

...Le cadavre, découpé en lanières égales, a été transporté en grande pompe dans un ravin voisin, où on l'a déposé à l'air libre. Une procession, devant laquelle gambade, acteur grotesque, le « Métokangui » — l'homme sauvage des neiges, ogre chevelu qui punit les méchants — revient trois jours plus tard au charnier : les rapaces ont nettoyé jusqu'à l'os la dépouille. Le mort avait bien vécu, en règle avec les deux cent cinquante préceptes de discipline.

Puis, la vie a repris son cours au monastère. Trois fois déjà, on a célébré la fête annuelle du Zam, le diable espiègle de l'enfer froid. Les « guelongs » promènent à nouveau leur méditation muette sous les arceaux du caravansérail. Les besognes inférieures continuent à occuper des novices aussi nombreux que paresseux. Et quand la nuit brutale s'abat sur le couvent, agrippé comme une kasba maro-

caine à son pilon de roc roux, on s'enivre de « chang » et d'arak, rituellement...

Cependant, le troisième anniversaire de la mort du gourghten approche. Une misérable caravane quitte la lamasserie et se met en route vers Galinka. Deux des moutons amenés crèvent d'avoir donné trop de « tasses de sang ». C'est alors qu'on atteint le village : quelques cases de terre battue, enfoncées dans un sol désolé, comme une éruption géométrique.

Coïncidence ? Un enfant est venu au monde ce matin même. Le père cultive une orge maigre dans un vallon tout proche. La mère est la sœur cadette de sa femme, suivant la coutume qui veut que les sœurs puinées appartiennent au mari de l'aînée. Elle n'ose disputer le bébé vagissant à l'autorité des moines. Ils l'emportent...

...Quatre ans plus tard, à la lamasserie, le nouveau gourghten prend, devant le bambin, une pincée de tabac dans une boîte ouvragée. L'enfant réclame :

— « Donne-moi ma tabatière. »

Or, c'était la tabatière du gourghten défunt.

Emu, le lama veut conduire le petit prodige devant son supérieur pour lui relater l'événement. Dans le couloir sombre, le garçonnet lui retient la main :

— « Pourquoi ne tourne-t-on pas à gauche ? »

Miracle ! Il se trouve que le Supérieur a déménagé. Son ancienne chambre donnait, comme par hasard, sur la gauche !...

*
* *

...Devant de telles manifestations de facultés surnaturelles, de tels témoignages d'un pouvoir occulte, on pense invinciblement aux rêves, aux ambitions supra-terrestres des mages et sorciers de notre moyen-âge. Mais ceux-là vivaient dans le bien-être et l'abondance d'une douce terre fertile...

N'est-ce pas cependant toujours à ces heures, où le progrès matériel reste le plus rudimentaire, qu'éclot, en tous lieux, dans toutes les civilisations, la fine fleur des études psychiques ?

Nous sommes ici au Tibet, au milieu d'un grandiose et rèche désert. Pour y accéder, on a franchi dix cols, étagés comme les marches d'un escalier cyclopéen. Le premier est à 5.100 mètres d'altitude, parmi les neiges éternelles. Le dernier, après six jours de marche harassante — des étapes traînées au bord de précipices vertigineux — n'est guère moins élevé : 4.300 mètres. On dirait des vagues gigantesques et pressées qui viennent mourir, figées dans une dureté de pierre, sur la plage rauque du plateau thibétain.

Sur cette table barbare du monde, jaillie de la nature comme un primitif autel, pèse un ciel bleu-violet qui fond en poussière mauve à l'horizon borné. Elle est vêtue de froideur blanche et crue, désespérée...

De rares broussailles, aiguës et grises, rongent la plaine aride, ça et là hérissée de pics secs que coiffent, forteresses vigilantes, les cloîtres. Un vent aigre fait vibrer cette luminosité sauvage, au rude éclat d'acier, mais qui jamais ne laisse filtrer le soleil.

Il y fait froid : trente degrés au-dessous de zéro pendant six mois sur douze. Une population clairsemée s'accroche à cet immense territoire stérile de 463.000 kilomètres carrés. Une terre aussi ingrate ne peut d'ailleurs nourrir que des habitants aux mœurs quaternaires : nomades, chasseurs et pâtres, agriculteurs frustes et passifs. Pas d'industrie : le sol récèle peut-être des filons riches de métaux précieux, mais qui ne sont pas exploités. Les villes enfin n'existent qu'en

fonction des couvents qu'elles entourent : Chigatze, résidence de la seconde puissance spirituelle du royaume; le Tachi Lama et surtout Lhassa, l'Interdite, qui abrite dans le Potala — manière de citadelle de treize étages en tronc de pyramide — le grand Dalaï Lama, pape du bouddhisme, souverain absolu, mais qui meurt subitement à la veille d'atteindre l'âge mûr.

En principe le gouvernement est entre les mains du « Kashak », ou conseil des ministres, composé d'un premier ministre et de quatre sous-secrétaires d'Etat, et dont huit familles privilégiées se partagent les charges. Mais la Religion domine et régente tout, les clercs représentant le cinquième de la population totale. Le grand tribunal des lamas est tout puissant. Et l'on soupçonne qu'il n'est pas étranger à la disparition prématurée des jeunes Dalaï Lamas...

Les prêtres constituent ainsi une singulière élite, aux étranges prérogatives. Pendant que le menu peuple peine et sue sur la glèbe avare, la Confrérie dissèque la métaphysique d'un bistouri subtil. Des initiés béats s'assoupissent dans une noble paresse de bouddhas vivants. Inspirés d'une sainte horreur du travail physique, ils ont conçu et réalisé des moulins à prières de grand diamètre — trois mètres et plus — que font tourner pour leur salut éternel le vent du ciel et l'eau des torrents étroits. A l'abri de frontières inviolées — la barrière naturelle des monts géants — hostile au curieux, ils défendent le secret essentiel de leur mystique, épurée par l'âpreté même des conditions d'existence.

Jean BALENSI.

Dans le domaine du mystérieux

Les différentes modalités des avertissements sauveurs

Nous avons dit dans un précédent article publié par « La Tribune de Genève » que les avertissements sauveurs pouvaient revêtir des modalités diverses. Aux quelques cas cités, nous ajouterons ceux-ci :

Un membre du *British College of Psychic Science* a déclaré, en 1926, avoir été protégé par une intervention étrange. Voici le fait: « Un soir, dit-il, en pleine obscurité, je regagnais ma demeure à bicyclette. Je roulais en songeant à mille choses diverses, et, absorbé par mes pensées, je me détachai soudain du trottoir, dans l'intention de traverser la rue pour prendre une voie latérale. Mais à l'instant je me sentis saisi par le bras et rejeté sur la gauche avec une telle violence que ma roue butta violemment sur la bordure de pierre et je faillis tomber. Tout aussitôt, une lourde voiture déboucha au croisement des rues et passa près de moi, en vitesse... à quelques centimètres seulement. Je me retournai pour remercier la personne inconnue qui m'avait sauvé la vie, mais... je me vis seul dans la rue ».

Souvent l'avertissement est donné sous forme du rêve. Le *Mundo Occulto,* de décembre 1923, a relaté le cas suivant :

L'employé communal Otto Bereczky raconta un matin à ses amis que la nuit précédente il avait fait un rêve alarmant : on l'avertissait que, s'il n'y prenait garde, il perdrait la vie le 30 septembre à 2 heures du matin. Anxieux de cet avis qu'il considérait comme une sentence irrévocable, il prit toutes dispositions testamentaires et autres en prévision de sa fin prochaine. Le 29 septembre, il fit, au bureau, ses adieux à tous ses collègues, rentra chez lui, et, à l'heure ordinaire se mit au lit. Il était si ému qu'il ne put trouver le sommeil. Désespérant de fermer l'œil, il prit un livre, s'obstinant à la lecture, mais en

vain; ses yeux parcouraient les lignes sans qu'il retînt le sens du texte. Enervé, il se leva et se mit à arpenter son logis. Une sorte d'instinct l'obligea un instant à s'arrêter devant un tableau qui, suspendu au-dessus du lit, était encadré, sous un verre épais, dans une armature de bois extrêmement lourde. Il se sentit obligé de regarder ce tableau, comme s'il le voyait pour la première fois; puis il se recoucha. Mais à peine avait-il la tête sur l'oreiller qu'il se redressa, ayant cru entendre des bruits dans la cour. Ces bruits semblaient provenir d'un hangar où il remisait son bois de chauffage. Intrigué, supposant la présence possible d'un voleur, il s'habilla promptement et sortit pour explorer les lieux, mais il ne trouva rien de suspect. Etant rentré dans sa chambre après cette courte absence il constata que l'énorme cadre avait rompu la corde qui le soutenait, et que le verre, en miettes, occupait précisément la place où reposait sa tête sur le traversin. Fût-il resté couché que sous le poids de l'objet il eût été assommé. Bereczky regarda sa montre, il était 2 heures du matin.

La *Revue des études métapsychiques de Madrid* a relaté, en avril 1927, un cas où l'avertissement fut également donné en songe.

Une entreprise canadienne avait acheté en Angleterre de nombreux chevaux qu'elle désirait faire accompagner par un certain nombre de jockeys. Les vendeurs engagèrent huit de ces derniers, parmi lesquels se trouvait un nommé Patrick Broderick, venant de Londres. Or, le jour où ce dernier aurait dû s'embarquer, il se présenta tout affolé devant l'agent qui l'avait engagé, lui disant qu'il ne traverserait pas la mer, ayant fait un terrible songe. Il avait vu, disait-il, son navire entrer en collision avec un autre et couler à pic. Lui-même était tombé à la mer lorsqu'il entendit la voix de sa mère lui dire : « Patrick, ne pars pas, tu périrais ». Il se réveilla, tout troublé, mais ne tarda pas cependant à se rendormir pour rêver aussitôt qu'il était tombé du train dont les roues lui broyaient le corps. Pendant que Patrick refusait énergiquement de partir, les autres jockeys, moins « superstitieux » s'embarquaient. Une vingtaine de jours après, un télégramme d'Ontario, annonçait qu'un train dans lequel se trouvaient les jockeys et leurs chevaux venait de dérailler. Les sept hommes avaient été tués.

Enfin, *The International Psychic Gazette* a reproduit en 1925, le récit suivant :

Près de Londres, M. D. ingénieur, dirigeait des travaux où étaient employés un bon nombre d'employés qui devaient utiliser une sorte de caisson, suspendu à une chaîne, et descendant au fond d'une excavation profonde. Certain jour, la femme de l'ingénieur lui demande, au repas de midi : « N'employez-vous pas une sorte de machine de telle et telle nature » ? et elle décrit l'appareil sus-désigné en ajoutant : « Prenez garde, j'ai le sentiment qu'un accident pourrait se produire ». M. D... incrédule, retourne au chantier et arrive précisément au moment où les hommes s'apprêtaient à descendre à l'aide du caisson. « Stop » ordonne-t-il, en demandant avec insistance qu'on revise tout le mécanisme, en détail. D'abord on ne trouve rien d'anormal, mais, en dernière inspection, on découvre qu'une maille de la chaîne est ouverte toute grande. Eût-on fait usage de l'appareil que tous les hommes eussent été infailliblement tués.

Raoul MONTANDON.

Fragments extraits
des douze premières années de la "Revue Spirite" (1)

Nous reprenons la publication de ces extraits où le Maître Allan Kardec donne à tous de précieux conseils en même temps qu'il expose sa propre pensée sur sa doctrine et ceux qui l'ont révélée au monde.

R. S., 1865, p. 37. — La doctrine spirite change entièrement la manière d'envisager l'avenir. La vie future n'est plus une hypothèse, mais une réalité; l'état des âmes après la mort n'est plus un système mais un résultat d'observation. Le voile est levé, le monde invisible nous apparaît dans toute sa réalité pratique; ce ne sont pas les hommes qui l'ont découvert par l'effort d'une conception ingénieuse, ce sont les habitants mêmes de ce monde qui viennent nous décrire leur situation, nous les y voyons à tous les degrés de l'échelle spirituelle, dans toutes les phases du bonheur ou du malheur ; nous assistons à toutes les péripéties de la vie d'outre-tombe. Là est pour les Spirites la cause du calme avec lequel ils envisagent la mort, de la sérénité de leurs derniers instants sur la terre. Ce qui les soutient, ce n'est pas seulement l'espérance, c'est la certitude; ils savent que la vie future n'est que la continuation de la vie présente dans de meilleures conditions, et ils attendent avec la même confiance qu'ils attendent le lever du soleil après une nuit d'orage. Les motifs de cette confiance sont dans les faits dont ils sont témoins, et dans l'accord de ces faits avec la logique, la justice et la bonté de Dieu, et les aspirations intimes de l'homme.

R. S., 1865, p. 41. — Le Spiritisme ne s'écartera pas de la vérité, et n'aura rien à redouter des opinions contradictoires, tant que sa théorie scientifique et sa doctrine morale seront une déduction des faits scrupuleusement et consciencieusement observés, sans préjugés ni systèmes préconçus. C'est devant une observation plus complète que toutes les théories prématurées et hasardées, écloses à l'origine des phénomènes spirites modernes, sont tombées et sont venues se fondre dans l'imposante unité qui existe aujourd'hui, et contre laquelle ne se roidissent plus que de rares individualités qui diminuent tous les jours. Les lacunes que la théorie actuelle peut encore renfermer se combleront de la même manière. *Le Spiritisme est loin d'avoir dit son dernier mot, quant à ses conséquences, mais il est inébranlable dans sa base, parce que cette base est assise sur des faits.*

« Que les Spirites soient donc sans crainte : l'avenir est à eux ; qu'ils laissent leurs adversaires se débattre sous l'étreinte de la vérité qui les offusque, car toute dénégation est impuissance contre l'évidence qui triomphe inévitablement par la force des choses. C'est une question de temps, et dans ce siècle-ci, le temps marche à pas de géant sous l'impulsion du progrès ».

R. S., 1868, p. 209. — « Le Spiritisme, par sa nature et ses principes est essentiellement paisible; c'est une idée qui s'infiltre sans bruit, et si elle trouve de nombreux adhérents, c'est qu'elle plaît; il n'a jamais fait ni déclamations, ni réclames, ni mises en scène quelconque ; fort des lois naturelles sur lesquelles il s'appuie, se voyant grandir sans efforts ni secousses, il ne va au devant de personne; il ne violente aucune conscience ; il dit ce qui est, et il at-

(1) Voir le « Bulletin » de Juillet, Août et Septembre 1931.

tend qu'on vienne à lui. Tout le bruit qui s'est fait autour de lui est l'œuvre de ses adversaires; on l'a attaqué, il a dû se défendre, mais il l'a toujours fait avec calme, modération et par le seul raisonnement; jamais il ne s'est départi de la dignité qui est le propre de toute cause ayant la conscience de sa force morale ; jamais il n'a usé de représailles en rendant injures pour injures, mauvais procédés pour mauvais procédés. Ce n'est pas là, on en conviendra, le caractère ordinaire des partis remuants par nature, fomentant l'agitation, et à qui tout est bon pour arriver à leurs fins; mais puisqu'on lui donne ce nom — de parti — il l'accepte, certain qu'il ne le déshonorera pas par aucun excès ; car il répudierait quiconque s'en prévaudrait pour susciter le moindre trouble.

« Le Spiritisme poursuivait donc sa route sans provoquer aucune manifestation publique, tout en profitant de la publicité que lui donnaient ses adversaires ; plus leur critique était railleuse, acerbe, virulente, plus elle excitait la curiosité de ceux qui ne le connaissaient pas, et qui, pour savoir à quoi s'en tenir sur cette soi-disant nouvelle excentricité, allaient tout simplement se renseigner à la source, c'est-à-dire dans les ouvrages spéciaux ; on l'étudiait et l'on trouvait tout autre chose que ce qu'on avait entendu dire. C'est un fait notoire que les déclamations furibondes, les anathèmes et les persécutions ont puissamment aidé à sa propagation, parce que, au lieu d'en détourner, elles en ont provoqué l'examen, ne fut-ce que par l'attrait du fruit défendu. Les masses ont leur logique; elles se disent que si une chose n'était rien on n'en parlerait pas, et elles en mesurent l'importance précisément à la violence des attaques dont elle est l'objet et à l'effroi qu'elle cause à ses adversaires.

R. S., 1866, p. 114. — En inscrivant, au frontispice du Spiritisme, la loi suprême du Christ, nous avons ouvert la voie du *Spiritisme chrétien;* nous sommes donc fondés à en développer les principes ainsi que les caractères du vrai Spirite à ce point de vue.

« Que d'autres puissent mieux faire que nous, nous n'allons pas à l'encontre, car nous n'avons jamais dit : « Hors de nous point de vérité ». Nos instructions sont donc pour ceux qui les trouvent bonnes ; elles sont acceptées librement et sans contrainte ; nous traçons une route, la suit qui veut; nous donnons des conseils à ceux qui nous en demandent, et non à ceux qui croient pouvoir s'en passer, nous n'avons pas qualité pour cela.

« Quant à la suprématie, elle est toute morale, et dans l'adhésion de ceux qui partagent notre manière de voir, nous ne sommes investis, même pour ceux-là, d'aucun pouvoir officiel, nous n'avons sollicité ni revendiqué aucun privilège ; nous ne nous sommes décerné aucun titre et le seul que nous prenions avec les partisans de nos idées est celui de frère en croyance; s'ils nous considèrent comme leur chef, c'est par suite de la position que nous donnent nos travaux et non en vertu d'une décision quelconque. Notre position est celle que chacun pourrait prendre avant nous ; notre droit, celui qu'a tout le monde de travailler comme il l'entend et de courir la chance du jugement public ».

R. S., 1866, p. 299. — Il ne dit point : « *Hors le Spiritisme point de salut,* mais avec le Christ : *Hors la charité point de salut,* principe d'union, de tolérance, qui ralliera les hommes dans un commun sentiment de fraternité, au lieu de les diviser en sectes ennemies. Par cet autre principe : *il n'y a de foi inébranlable que celle qui peut regarder la raison, face à face, à tous les âges de l'humanité,* il détruit l'empire de la foi aveugle qui annihile la raison, de l'obéissance passive qui abrutit, il émancipe l'intelligence de l'homme et relève son moral.

R. S., 1868, p. 377. — Ajoutons que la tolérance, conséquence de la charité, qui est la base de la morale spirite, lui fait un devoir de respecter toutes les croyances. Voulant être acceptée librement par conviction et non par contrainte, proclamant la liberté de conscience comme un droit naturel imprescriptible, elle dit : *Si j'ai raison, les autres finiront par penser comme moi; si j'ai tort, je finirai par penser comme les autres.* En vertu de ces principes, ne jetant la pierre à personne, elle ne donnera aucun prétexte à représailles, et laissera aux dissidents toute la responsabilité de leurs paroles et de leurs actes.

(*A suivre.*) Allan KARDEC.

Noël à la Maison des Spirites

Comme l'année dernière et en souvenir de son vénéré Fondateur, M. Jean Meyer, la « Maison des Spirites », a célébré Noël. Elle ne pouvait mieux faire que de réunir à cette occasion quelques-uns de ceux que les « duretés » de la crise économique actuelle affligent si cruellement.

Grâce au dévouement, à l'activité inlassable de Mme Démare, l'animatrice du « Bureau de Bienfaisance de l'*Union Spirite Française* et de la *Maison des Spirites* », secondée si admirablement par les dames de l'ouvroir, — qui témoignent chaque jour de leurs convictions spirites par le soin avec lequel elles travaillent pour les déshérités, — de nombreux paquets furent distribués à des familles, à des vieillards, représentant plus de quatre vingt dix personnes.

Ceux qui furent ainsi appelés, après nous avoir été signalés par nos abonnés et nos amis pour la profondeur de leur détresse, méritaient cette attention. Leur surprise à tous fut grande, et leur reconnaissance sincère. Ainsi le travail de Mme Démare et de ses fidèles collaboratrices fut-il hautement récompensé. Chacun des paquets offerts contenait avec quelques friandises, suivant le cas, des légumes secs, un bon de charbon, des vêtements chauds, du linge, une couverture, des chaussures, etc...

Evidemment, devant la grande misère qui règne en ce rigoureux hiver, ce que nous venons de distribuer là est peu de chose, cependant si tous les hommes faisaient effort dans le but d'apporter du soulagement, un peu de pain, un peu de lumière dans ces foyers appauvris par le chômage, par la maladie, comme nous serions tous plus heureux ! Car, s'il existe des professionnels de la mendicité, n'oublions pas que l'indigence vraie, faite de renoncement, d'efforts incessants contre l'implacable sort, existe aussi hélas, et qu'elle mérite notre compassion. C'est à elle que nous nous sommes adressés en cette solennité de Noël lorsque nous nous sommes inclinés vers les chers malheureux que nous avions réunis en notre « Maison des Spirites ».

Au contact de cette détresse, devant ces visages ravagés par la douleur, par les privations et cependant éclairés, pour un instant, par notre geste, nous avons été émus et nous avons une fois encore puisé dans l'exemple de nos frères déshérités, si nobles dans leur malheur, de fortes leçons d'énergie dont le souvenir en notre cœur doit demeurer.

*
* *

Tous les dons que nos adhérents et nos lecteurs voudraient nous

faire pour nous permettre de venir en aide aux misères qui nous sont connues, seront reçus avec grande reconnaissance par Mme Démare, 8, rue Copernic, Paris (16e).

H. F.

*

* *

Les fêtes de Noël et du Premier de l'An ont interrompu pendant une douzaine de jours seulement les réunions habituelles de la *Maison des Spirites*. Les séances reprirent le mardi 5 janvier sous la direction de M. Andry-Bourgeois, Président de la « Section de Recherches Scientifiques de la Société d'Etudes Métapsychiques », Vice-Président de « l'Union Spirite Française », avec le concours de Mme G. de Mme Bataillard et Mme Perrot, les médiums qui, avec un dévouement rare, viennent régulièrement collaborer à l'œuvre de la *Maison des Spirites*.

De son côté, Mme Luce Vidi continue avec succès ses démonstrations hebdomadaires qui sont régulièrement précédées d'une causerie instructive. Voici les sujets qui seront développés ces prochains samedis, à 16 h. 30 :

Samedi	23	Janvier,	Le Monde	Invisible	: l'Egypte Antique ;
—	30	—	—	—	: l'Assyrie et Chaldée ;
—	6	Février,	—	—	: la Chine ancienne ;
—	13	—	—	—	: l'Inde ;
—	20	—	—	—	: la Grèce.

Si M. André Ripert a dû, au regret de tous et par suite de son pénible état de santé présent, interrompre son cours du lundi, M. Edmond Wiétrich poursuit son savant exposé d'Histoire Générale des Religions ; un important public se presse chaque samedi à 15 heures dans les salons de la *Maison des Spirites* pour l'entendre.

Les conférences de quinzaine auront lieu dans l'ordre ci-après à 15 heures :

Dimanche 24 Janvier, M. Edmond Wiétrich : OU VA LE MONDE ?

Dimanche 14 février, M. Andry-Bourgeois : L'ASCENSION COSMIQUE DE L'HOMME.

Dimanche 28 février, M. le docteur Viguier : ETAT ACTUEL DU SPIRITISME ET DE LA METAPSYCHIQUE. LES PHÉNOMÈNES AVÉRÉS.

A ces conférences publiques tout le monde est admis.

Promesse

Nombreux sont nos adhérents qui, en nous exprimant leurs souhaits fraternels, formulèrent l'espoir de voir prospérer notre Cause pendant la nouvelle année. Chacun d'eux fit la promesse de prendre une part effective à notre travail de propagande. Nous les en remercions et leur adressons ici nos félicitations, certains qu'ils tiendront promesse.

Groupons-nous et agissons.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

12e ANNEE. — N° 108 MENSUEL FÉVRIER 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

12e Année. — No 108 Février 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

La Crise économique mondiale et la Paix devant la loi morale

Solidarité Sociale et Vrai Rôle de la femme dans la Société Humaine

Pour arriver à la solution exacte de tout problème, il est indispensable que le raisonnement adopté soit l'expression de la vérité.

Au cours de ce dernier demi-siècle, les progrès inouïs de la Science ont agrandi triomphalement l'étendue majestueuse du savoir humain.

En particulier, la « *Science de l'âme* » démontre, de nos jours, la vanité, l'incohérence, l'*erreur* de la *conception-matérialiste* de l'*Univers,* car *l'Esprit* et la *Matière* sont les éléments fondamentaux qui se trouvent en effet à la base même de l'ordre universel pour *constituer* le Principe vital, *la Vie.*

Grâce à *Dieu Tout-Puissant, l'Univers,* éternel dans son ensemble, se renouvelle incessamment dans ses parties. Tout se transforme, tout évolue, par le jeu continu de la vie et de la mort, mais *rien ne périt.*

La créature humaine est un *esprit incarné* dans la *matière* : le corps, enveloppe matérielle temporaire, est abandonné à la mort comme un vêtement usé ; mais l'*âme,* principe divin, foyer spirituel de l'intelligence et de la conscience, centre de force et de personnalité, *l'âme* est *immortelle,* et ses facultés n'ont rien de commun avec la matière.

La Science confirme pleinement aujourd'hui les dogmes religieux sur l'*Immortalité* de *l'âme : Les morts sont des invisibles, ce ne sont pas des absents !*

Le but suprême de la Vie humaine est la perfection ; le progrès moral est le chemin qui y conduit.

Tous, enfants du même Père Céleste, nous devons nous rapprocher de Dieu par nos actes méritoires, par nos vertus.

Après avoir acquis les qualités nécessaires au cours de leurs existences terrestres, les âmes, qui auront mérité le Ciel, y jouiront de la félicité suprême auprès de Dieu, leur Créateur.

La raison d'être de la vie n'est pas le bonheur terrestre, comme beaucoup le croient par erreur, mais bien le perfectionnement de chacun de nous par la possession, la compréhension de la *Loi Morale : « Hors la Charité, point de Salut ! »*

La liberté humaine, voulue par Dieu, est l'instrument de tout progrès et la condition essentielle de notre responsabilité morale ; c'est le principe de liberté qui fait à la fois l'épreuve et la grandeur de la créature humaine.

La loi divine exige que tous, individus et collectivités, nous subissions les conséquences de nos actes : Chaque être parvenu à la pleine

conscience doit travailler à préparer à ses frères une vie supportable, un état social ne comportant que la somme des maux inévitables.

Nous sommes *redevables* à nos aïeux de la *Société* qu'ils nous ont laissée, mais nous sommes *responsables* vis-à-vis de nos descendants de la *civilisation future* que nous leur préparons.

L'âme porte en elle-même sa récompense pour le bien, ou son châtiment pour le mal.

Au milieu des orages, dans les conflits mondiaux comme dans les bouleversements économiques, nous devons nous assurer *la paix de la conscience,* le contentement que procure *l'accomplissement du devoir.*

Le devoir n'est pas identique pour tous, il varie suivant notre condition et notre savoir ; plus nous nous élevons, plus il acquiert à nos yeux de grandeur, de majesté, d'étendue.

Dans le conflit perpétuel de la vie terrestre, où les *forces du Mal* s'opposent toujours à la *puissance du Bien,* les doctrines du Néant n'ont abouti qu'au sensualisme, au désordre, à la *corruption* (*Source de Mort*).

Il est grand temps de rappeler au Monde que le but suprême de l'être humain est de s'élever toujours davantage jusqu'à atteindre les cîmes sublimes de la *perfection* (*Source de Vie*).

L'Esprit de Vérité a réalisé la promesse de *Jésus* par l'enseignement moral remis en mémoire.

Le Consolateur a donné aux humains la clef de *l'Evangile.*

La Vie morale, trop souvent inobservée, s'impose en face du nouveau fléau comme une obligation rigoureuse à tous ceux qui ont quelque souci de leurs destinées.

Si nous voulons nous affranchir des maux terrestres, échapper aux vies douloureuses, gravons en nous la *loi divine* et mettons-là en pratique : « *Par dessus-tout,* nous dit le divin Maître, *ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns, les autres* ».

Sur notre globe *l'existence humaine* comporte *deux polarisations:*

1° Le pôle actif qui correspond au sexe masculin ;

2° Le pôle passif qui correspond au sexe féminin.

Le pôle actif représente l'activité, l'énergie, la volonté, la confiance en soi, la décision, qui sont les attributs de *l'homme.*

Le pôle passif qui représente la passivité, le sentiment, la divinité, la douceur, le dévouement, qui sont réservés plus spécialement à la *femme.*

La loi divine exige que chaque être humain fasse une évolution dans les conditions attribuées à *son sexe* selon le pôle qu'il représente.

« *L'ordre en toutes choses est la première condition de la paix quelle qu'elle soit !* »

L'orgueil et l'égoïsme, causes de tous les déchirements de la vie sociale, sont les vices les plus redoutables de l'humanité. *L'orgueil* nous abuse sur notre valeur en nous aveuglant sur nos défauts. *L'égoïsme* est la persistance de cet individualisme féroce qui caractérise l'animal en état d'infériorité. Quoique l'égoïsme se rencontre un peu partout, où il y a activité et lutte pour la vie, ce vice est surtout l'apanage du *sexe masculin,* principalement du *mauvais riche.*

Nous qui cherchons la paix du cœur, fuyons l'égoïsme, ce vice bas et méprisable. Sachons user nos ressources pour en consacrer une large part à l'amélioration du sort des faibles, des travailleurs qui se trouvent réduits à une extrême indigence par les épouvantables *progrès du chômage* résultant de la *crise économique mondiale.*

Dans tous les domaines de l'activité la *machine* a institué de nos

jours l'implacable primauté de la matière, la surproduction a rompu le rythme normal de la vie ouvrière, les rivalités économiques ont déchaîné sur le monde les pires fléaux. Les grands Maux dont nous souffrons sont dus au *Scientisme matérialiste.*

Hâtons-nous donc d'organiser ce monde terrestre comme une représentation du *Royaume de Dieu,* en rappelant aux hommes leur *origine spirituelle, indéniable et indiscutable aujourd'hui.*

Il y a vingt siècles que *le Christ,* par sa parabole sur les *Ouvriers de la dernière heure,* a enseigné le devoir social à l'humanité. *Dieu bénit la Solidarité* : « *L'ouvrier de bonne volonté qui se tient à la disposition du Maître employeur a droit au salaire lorsque l'ouvrage lui manque et qu'il a attendu en vain celui qui doit l'appeler à l'œuvre* » tel est le sens allégorique de la *parabole évangélique.*

Unissons nos efforts pour réaliser dès ce jour la parole divine, et ne gaspillons rien : *Le salaire accordé au chômeur doit être le fruit de sa bonne volonté, mais non celui de la paresse.*

Toutes les mauvaises pensées, tous les mouvements hostiles, égoïstes ou envieux, contribuent à accroître les puissances du Mal qui planent sur nous.

La rivalité entre les Nations détermine une *course effrenée aux armements,* alors que ces énormes dépenses pourraient être employées au *bien-être public.*

Chaque peuple a son génie et, pour le manifester, l'indépendance lui est nécessaire. C'est de cette diversité, de ces contrastes même que naît l'émulation, que se dégagent le progrès et l'harmonie.

Toujours, soyons en garde contre ceux qui disent : « Il n'y a pas de frontières, la patrie n'est qu'un mot, tous les peuples sont frères ».

Gardons la France comme nos pères l'ont construite à travers les siècles, conservons-la grande, forte et respectée.

Organisons le rapprochement des peuples *pour la Paix,* mais dans la sécurité de nos propres frontières.

La religion demande que, par nos cœurs, par notre raison, nous aimions tous les hommes, mais elle exige un amour de prédilection pour ceux qui nous approchent davantage, pour *la patrie.*

O, Ame vivante de la France ! dégage-toi des lourdes influences matérielles qui arrêtent ton essor, reprends ta marche, ton ascension dans *la Lumière !*

Français, grandissons du côté du Ciel, *élevons nos pensées vers Dieu,* source de toute force et de toute vie !

Pour réaliser la Paix sociale, il faut surtout l'accord intime des intelligences, des consciences et des cœurs, *il faut la bonne volonté.*

« *Pax hominibus bonae voluntatis !* »

(*A suivre*) J. FELIX.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

LYON. — La *Fédération Spirite Lyonnaise* a organisé, le 25 octobre dernier, une fête de bienfaisance qui fut particulièrement brillante. Voici dans quels termes le « Bulletin » de cette Fédération rend compte de cette réunion :

Notre secrétaire général, M. G. Mélusson, quoique insuffisamment rétabli, avait tenu à nous apporter le témoignage de son attachement et son salut fraternel. Il présenta au public notre grand Ami, M. Cl. Contesse, dont la bonne parole, si chaude dans l'expression de ses

accents sincères, devait charmer un auditoire attentif sur un sujet de circonstance : « Sur le chemin de la vie, comment on embellit sa route. » Le petit cadre de ce compte rendu ne nous permet pas de refaire ici l'exposé de cette belle conférence ; la résumer est déjà difficile ; cependant, disons que l'orateur s'est surtout attaché à démontrer que les richesses matérielles sont des fardeaux bien lourds, à qui ne sait pas les employer ; que les richesses du cœur s'acquièrent plus facilement par le désintéressement, l'amour d'autrui et la volonté sans cesse croissante de secourir le plus faible et qu'ainsi, petit à petit, les ronces de la pente à gravir se transforment en fleurs et que les cailloux du chemin disparaissent d'eux-mêmes : la route devient belle, l'horizon s'agrandit et le déclin de la vie vous surprend en plein bonheur... d'avoir contribué à celui des autres.

Grâce à Mme Cloupet, cette fête fut réussie ; le groupe artistique de la S.E.P.S. fit des prodiges. Un dialogue : « Le Retour à la terre », *une comédie en deux actes :* « Le Prétexte », *une partie concert très variée, mit toute le monde en joie et l'on put apprécier les grands efforts de nos artistes amateurs, qui sacrifient la plupart de leurs soirées, à apprendre leurs rôles Que tous soient remerciés ici, de toute notre reconnaissance affectueuse : nous ne voulons citer aucun nom, car nous savons que du rôle le plus modeste au meilleur, tout le monde se prodigua de son mieux au succès de cette matinée. Malgré le chômage et la crise qui sévissait sur le plus grand nombre, une loterie américaine connut le meilleur succès et augmenta considérablement la recette : les enveloppes s'enlevèrent très rapidement... il en manqua. Merci aux généreux donateurs ; l'esprit de charité régna sur tous les cœurs : ce fut une belle journée.*

-o- De son côté la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites* a procédé, le 20 décembre dernier, à la distribution annuelle des pensions accordées aux vieillards par la « Fondation Bouvier ». Grâce aux cœurs charitables qui aident inlassablement cette œuvre si intéressante, nos frères lyonnais ont eu la joie de remettre 55 pensions ; en outre, au cours de l'année 1931, un grand nombre de secours immédiats ont été distribués, ainsi que des parts de charbon. Après cette remise un concert des plus réussi amena la gaîté chez tous les amis et sociétaires qui se pressaient à la salle Lorenti.

Nous rappelons que les dons pour la « Fondation Bouvier » sont reçus au siège de la Société d'Etudes Psychiques et Spirites, 10, rue Longue.

LILLE. — M. Flahaux, Président de la *Fraternelle Spiritualiste* de cette ville, nous fait part de son espoir de voir prospérer encore cette Société. Nous tiendrons nos adhérents au courant des nouvelles que ne manquera pas de nous adresser M. Flahaux. En attendant nous lui exprimons tous nos encouragements pour l'heureuse réussite de son travail.

ROCHEFORT-SUR-MER. — Nous donnerons bientôt des nouvelles sur l'activité de la Société « Allan Kardec », de Rochefort-sur-Mer, à la tête de laquelle se dévouent si généreusement Mme Brissonneau-Palès et Mme Brasseaud, le remarquable médium de cette société.

Disons, aujourd'hui, que la fête de Noël du « Patronage Allan Kardec » a eu lieu le dimanche 29 décembre, dans la salle des conférences de la société : fête intime, charmante, empreinte de gaieté, de joie rayonnante pour les enfants, joie partagée par les familles ainsi que par les organisateurs. Cette fête familiale fut rehaussée par un « doux message » du guide dévoué : Esprit Docteur Raymond.

La *Société Allan Kardec* remercie sincèrement les bienfaiteurs de son patronage qui ont bien voulu joindre leurs dons généreux aux siens et ont ainsi permis d'offrir aux enfants un Arbre de Noël merveilleusement chargé de jouets, friandises et lainages.

Ceux qui nous précèdent...

Mlle Geneviève PECQUEUX

La cause spirite vient de perdre en Mlle Geneviève Pecqueux une de ses plus ferventes adeptes. Elle s'est libérée de notre monde à Amiens, le 8 janvier au soir, après une longue et cruelle maladie.

Dans la mesure où sa santé fragile le lui permit, cette vaillante jeune fille, se consacra à notre doctrine. Elle aimait aussi se pencher avec une égale compassion vers les deshérités, vers ceux que torturent les maux du corps et de l'esprit, elle savait si bien appliquer dans la vie les règles de sagesse et de bonté que le spiritisme enseigne à réaliser à ceux qui, par un effort intérieur réel, s'efforcent de progresser vers plus de compréhension, d'évolution. Sans se plaindre jamais, elle vécut des jours sans espérance, convaincue que, seule, la délivrance de son âme confiante, en venant mettre un terme à son patient martyre, lui découvrirait les horizons déjà intuitivement pressentis.

En nous remémorant ce long calvaire, nous revoyons l'émouvant et noble visage de Mlle Geneviève Pecqueux, irradiant des lumières que l'âme projetait à mesure que le supplice augmentait. Paisiblement, dignement, elle a senti s'approcher la mort libératrice. Avant que ne vienne le suprême engourdissement des pauvres membres crucifiés par l'implacable mal, elle a exprimé avec une claire lucidité ses dernières recommandations à son entourage, exhortant chacun à ne point pleurer à l'heure de l'inévitable détachement ; ses prières s'élevaient vers le Ciel non pour elle-même mais pour ceux qu'elle laissait. Elle est partie assurée de retrouver par delà le voile ceux qui l'on précédée. Puisse notre vénéré Jean Meyer avoir été parmi les premiers qui prirent près d'eux la chère âme endolorie pour l'envelopper du calme affectueux que les grands Invisibles prodiguent au seuil de l'Au-delà aux âmes élues.

En rappelant la vie et la fin exemplaires de cette noble jeune fille spirite, nous ne pouvons nous retenir d'exprimer le sentiment d'admiration que nous éprouvons également pour Madame J. Pecqueux, sa mère. Comme une sœur dévouée elle sut soutenir la chère martyre, l'aider à porter le fardeau tous les jours plus pesant de ses maux. Courageuse dans le deuil comme elle le fut pendant les années douloureuses qu'elle vécut avec sa chère et unique enfant, Mme Pecqueux mérite notre sympathie fraternelle et profonde. Nous la lui exprimons ici, tant en notre nom personnel qu'au nom de « La Revue Spirite », de ses lecteurs et de l' « *Union Spirite Française* » dont elle est membre. Puisse ce sentiment sincère lui rendre moins pénible sa solitude. Bientôt, d'ailleurs, dès que sa chère enfant se sera reposée sous la protection de ceux qu'elle a tant de fois évoqués, elle éprouvera la manifestation de son immortelle affection.

H. F.

Maison des Spirites

Les séances des Mardi, Mercredi, Vendredi, à 15 heures et du Jeudi, à 20 h. 30, sont toujours suivies par un important public d'abonnés de la « Revue Spirite » et de membres de l'*Union Spirite Française*, de même que les réunions du Samedi, à 16 h. 30, de Mme Luce-Vidi. Aux séances de Mme Luce-Vidi des causeries d'un grand intérêt sont faites.

*
* *

Nous regrettons, faute de place, de ne pouvoir rendre compte des conférences données chaque deuxième et quatrième dimanche du mois à la « Maison des Spirites ». Nous faisons connaître ci-dessous à nos adhérents celles qui seront faites bientôt à 15 heures :

Dimanche 28 février : M. le Docteur Viguier : **Etat actuel du Spiritisme et de la Métapsychique. Les Phénomènes avérés.**

Dimanche 13 mars : M. le Docteur Belin : **Le Survitalisme.**

Le Dimanche 27 Mars étant le jour de la solennité de Pâques, aucune conférence ne sera donnée

*
* *

Ainsi que nous l'avons dernièrement annoncé dans notre numéro de Janvier, M. André Ripert, Administrateur de la « Maison des Spirites », a dû, pour des raisons de santé, cesser les réunions philosophiques et les réceptions qu'il assurait, rue Copernic. Il nous prie de dire ici à ses nombreux correspondants, ainsi qu'à ses auditeurs et à ses amis, combien il a été touché des manifestations de sympathie dont il a été l'objet à cette occasion. Il espère que l'effort de compréhension fait par chacun dans ces réunions laissera des germes utiles à tous pour l'avancement d'un Spiritualisme toujours plus éclairé, plus rempli d'amour et ainsi plus compatissant à la douleur des hommes.

Anniversaire d'Allan Kardec

La célébration du 63e anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec, par l'*Union Spirite Française*, ses sociétés adhérentes et les spirites parisiens, est fixée au Dimanche 3 Avril prochain.

Réunion devant le dolmen du Maître au cimetière du Père-Lachaise (44e division), à 14 h. 30.

Nous rappelons que, par suite d'une décision prise par le Comité de l'*Union Spirite Française*, en date du 12 avril 1930, toute personne mandatée ou non, qui désire prendre la parole à cette cérémonie, doit en aviser, sans retard, le Secrétariat de l'U.S.F., 8, rue Copernic, Paris (20e). Aucune exception ne sera faite à ce règlement.

U. S. F.

Échos

Victor Hugo et « Symbole ».

Nombreux sont nos adhérents qui ont lu dans « La Revue Spirite », les articles si importants et si bien écrits de M. Henri Azam sur : « L'Esprit Symbole et les Tables Tournantes de Jersey ». Voici en quels termes « The Light » parle dans un récent numéro de ces curieuses révélations :

L'attention de M. Azam fut attirée par des écrit automatiques obtenus par une femme de conditions modestes, en France, lesquels écrits offraient de grands points de ressemblance avec les poèmes de Victor Hugo et aussi avec les communications spirites données à la maison du grand poète, à Jersey, il y a environ un siècle. M. Azam fut si profondément frappé par ces nouveaux écrits qu'il alla rendre visite au Médium, observa comment elle obtenait ses communications, et questionna ses guides tandis qu'elle était en trance et particulièrement « Symbole ». Les réponses vinrent sans hésitation, par incorporation ou par l'écriture, elles furent exprimées pour la plus grande part en vers majestueux, ou en prose élevée et rythmique comme le simple esprit d'une travailleuse n'aurait pu en produire.

Pressé de se déclarer, « Symbole » prétendit être la puissance invisible qui avait inspiré Victor-Hugo, et avait « chanté les mystères aux rythmes de la table ». Questionné par M. Azam : « Et quel nom preniez-vous alors ? » il répliqua : « J'étais l'Ombre, l'Esprit, la Lumière Ineffable, l'Ange, un symbole de l'Infini. Laissez-moi mon anonymat, Voix Fuyante, Savoir Invisible, Amour et Symbole ».

« Symbole » a déjà dicté un livre qui attend un moment propice pour la publication, et il est en train d'en dicter un second. Ceux qui ont lu « Les Tables tournantes de Jersey » apprécieront ces beaux vers de l'Esprit « Symbole ».

... J'étais le Bourdon de l'essaim invisible,
Qui dans la « Ruche Hugo » rimait l'intraduisible
L'Insoupçonné, l'Immense en son Enormité !
Nous étions les cerveaux sous ce front de clarté,
Crois-tu qu'un seul essor puisse avoir l'envergure
De tant d'effarement sous la même figure ?
Je suis l'esprit qui souffle et le spectre qui sait ;
J'animais bien souvent les ombres de Jersey.
J'étais la pléïade énorme, redoutable
Qui chantait le mystère aux rythmes de la table !

Dans les prochains numéros de la « Revue Spirite », Henri Azam promet d'étudier les ressemblances qui existent entre « Symbole » et Victor Hugo.

Le Spiritisme en Argentine.

Les groupements et associations spirites de Buenos-Aires, font preuve d'une prodigieuse activité. En plus des séances et conférences qui se suivent continuellement, nos frères argentins organisent très souvent des manifestations au bénéfice de leurs institutions de bienfaisance ou en l'honneur de l'anniversaire des dates marquantes dans la vie du Spiritisme argentin.

Dernièrement, dans les salons de « Constancia » a eu lieu une grande fête de caractère fraternel pour commémorer le dixième anniversaire de *La Idea*, la belle revue, organe de la « Confédération Spirite Argentine ». La fête en faveur de l'Asile et du Premier Centenaire Argentin et celle organisée pour les cinq ans de « La Nota Espirita » ont été également de grandes démonstrations de l'importance du mouvement spirite dans la capitale argentine.

Ces nouvelles nous réjouissent. Elles confirment d'ailleurs l'excellent rapport présenté au Congrès Spirite International de La Haye par l'éminent représentant de « Constancia », M. Alfredo E. Reynaud, que l'*Union Spirite Française* a l'honneur de compter parmi ses membres bienfaiteurs.

Les Progrès de la Technique Expérimentale en Métapsychique.

Emile Servadio, dans une excellente chronique de « Luce e Ombra »,

a donné, d'après M. Harry Price, des informations très intéressantes sur les nouvelles installations dont vient d'être doté l'*Institut Métapsychique International* de Paris et le perfectionnement de celles du *National Laboratory of Psychical Research* de Londres.

« Un des principaux avantages des installations de l'I. M. I. consiste dans la photographie automatique des phénomènes physiques de la médiumnité : matérialisations, télékinésies, etc... La photographie est prise au moyen des rayons infra-rouges et ultra-violets. Les rayons infra-rouges invisibles, sont produits dans une pièce séparée, contiguë à la salle des séances, et sont projetées dans celle-ci d'un point à un autre au moyen de miroirs.

« Dès qu'un objet quelconque s'interpose dans leur trajectoire une cellule photo-électrique entre en fonction et les obturateurs de rayons ultra-violets s'ouvrent automatiquement et simultanément, ces obturateurs étant reliés avec l'obturateur d'un appareil photographique, pourvu d'un objectif spécial, l'objet interposé est ainsi photographié.

Avec ce système l'enregistrement automatique d'un phénomène est infaillible, dès qu'il se produit dans la sphère d'action des rayons infra-rouges. On a pu ainsi éliminer les éclairs fulgurants du magnésium, employés jusqu'ici, et qui perturbaient beaucoup le système nerveux des médiums et nuisaient à leurs facultés.

La nouvelle que nous faisons connaître à nos lecteurs, représente un grand pas dans la voie de l'investigation psychique. On s'imagine aisément combien cette nouvelle technique photographique facilitera l'étude de la médiumnité. Il est certain que les grands sacrifices pécuniaires exigés pour arriver à ce perfectionnement, seront amplement compensés par de merveilleux résultats.

Les ignorants qui affirment que la métapsychique et le spiritisme ne progressent pas, doivent méditer sur tout ce que nous venons de dire. »

Pour notre part, nous ajouterons que c'est la belle générosité de notre cher et regretté Vice-Président, M. Jean Meyer, qui a permis à l'*Institut Métapsychique International* de pouvoir organiser un laboratoire unique au monde.

SULYAC.

Pour nous reconnaître...

Nous avons le plaisir de faire savoir à nos adhérents que les « Editions Jean Meyer » 8, rue Copernic, Paris (16e), viennent de mettre en vente l'insigne spirite Internationale ». Il existe deux modèles de même grandeur montés *bouton* ou *broche* et représentant sur fond blanc, un soleil d'or. Le prix n'est que de : 6 francs, frais de port en sus.

Nous invitons les groupes affiliés à recommander vivement à leurs membres le port de cet insigne que tout spirite doit arborer.

Désormais, grâce à cette marque extérieure, nos adhérents et amis pourront aisément se connaître lorsque la chance les fera se rencontrer dans la ville, en voyage, etc...

APPEL

Nous rappelons à nos adhérents que le montant de la cotisation mensuelle des membres adhérents à l' « Union Spirite Française » est de 10 francs, minimum. Ceux qui le peuvent ont ainsi la faculté d'ajouter à leur versement annuel une petite somme complémentaire qui aidera notre Trésorerie à faire face aux charges toujours croissantes qu'elle assume.

Note gratitude va à tous ceux qui comprendront notre appel et nous viendront en aide dans la mesure de leurs moyens. Le compte de chèques postaux de l'U.S.F. est : Paris 271-99.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.

AUDE. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, château de Caraguilhes, par St-Laurent-de-la-Cabrerisse.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. Alfred GINET, rue Jean-Ritz.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.

CAMBRAI. — **Groupe Fraterniste Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 5, rue de Landrecies.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Psychiques**, M. MÉLUSSON, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. GUILLOT, Secrétaire, 18, rue Michel-Ange.

NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.

— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 52, rue Riquet.

12e Année. — N° 109 Mars 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Assemblée Générale de l'U. S. F.

Nous informons nos adhérents que l'Assemblée Générale de l'Union Spirite Française aura lieu à notre siège social, à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e), le DIMANCHE 10 AVRIL, A 14 H. 30 PRECISES.

Nous prions nos adhérents de bien vouloir en prendre note et de venir à l'Assemblée Générale, munis de leur carte de l'année, les contrôleurs ayant pour devoir de l'exiger de chaque personne désirant participer aux travaux de cette réunion.

Ordre du jour :

1° Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée ;

2° Compte rendu actif et moral de l'Union Spirite Française pour 1931, par le Secrétaire Général ;

3° Compte rendu financier du Trésorier pour 1931 et prévisions du budget pour 1932 ;

4° Rapport des censeurs ;

5° Approbation des comptes ;

6° Réélection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité ; élection de membres nouveaux ;

7° Nomination des censeurs pour le prochain exercice ;

8° Rapport moral et financier du Bureau de Bienfaisance ;

9° Bulletin mensuel, souscription pour 1932.

*
* *

L'Assemblée Générale sera suivie d'une conférence de M. Andry-Bourgeois, Vice-président de l'U.S.F. qui aura pour titre :

LE SPIRITISME, PROBLÈME SCIENTIFIQUE

Nos adhérents peuvent inviter leurs parents et amis à assister à cette importante conférence; les portes seront ouvertes au public dès que les travaux de l'Assemblée Générale seront terminés, vers 16 h.

U. S. F.

La Crise Economique mondiale et la Paix devant la loi morale [1]

Solidarité Sociale et Vrai Rôle de la Femme dans la Société Humaine

Sur le marché du travail, le machinisme doit être un collaborateur et non pas un adversaire.

Ne laissons pas s'aggraver les maux qui nous oppressent !

Il faut que cette *nouvelle année* (1932) soit l'aurore d'un développement toujours plus grand des larges sentiments de *véritable charité chrétienne envers les masses ouvrières.*

Il n'y aura de paix sociale que lorsque les inégalités choquantes disparaîtront, et que chacun participera dans la mesure de son travail et de ses mérites au bien-être de tous.

Nos lois de *Solidarité sociale,* dans les questions si importantes *d'assurances maladies* et *accidents, sursalaire familial, aide matérielle à la mère et à l'enfant,* devront apporter toujours plus de justice et de consolation.

Recherchons les milieux où la *tâche est rude, et soulageons* les *douleurs* :

Les *mineurs,* perforant les entrailles de la terre, les *ouvriers* des *hauts fourneaux* et des *fonderies,* privés d'air, usés, brisés, avant l'âge devront être les premiers bénéficiaires d'une équitable *réduction du labeur quotidien.*

Et comme *prévoyance sociale* à longue échéance, la *retraite générale* et *obligatoire* devra pouvoir être atteinte par tous les *Français des deux sexes, dès la fin de l'âge viril, sans attendre la vieillesse.*

La *conception familiale* est la plus haute et la plus noble qui soit, elle doit être encouragée, protégée, défendue même contre toute atteinte.

La femme mariée doit pouvoir rester à son foyer, hors les métiers qui leur sont personnels, le travail des femmes est une erreur.

Jeunes Français, évitez les plaisirs corrupteurs, où la vie se dessèche et s'altère. Choisissez de bonne heure une épouse, et soyez-lui fidèle ! *Faites-vous une famille;* c'est le cadre naturel d'une existence honnête et régulière.

Vivre seul est coupable. Mais donner sa vie aux autres, se voir revivre en des enfants dont on a su faire des serviteurs zélés de la cause du bien, mourir après leur avoir inculqué un sentiment profond du devoir, *c'est là une noble tâche, vous n'y faillirez pas !*

S'il est à désirer des *exceptions* à cette règle, elles devront être en faveur de ceux et celles qui, au-dessus de la famille, placent *l'humanité,* et, pour la mieux servir, pour remplir quelque mission plus haute encore, veulent affronter seuls les périls de la vie, gravir solitaires le sentier ardu, consacrer tous leurs instants, toute leur âme à une sainte cause que beaucoup ignorent, mais qu'eux ne perdent jamais de vue.

C'est par l'éducation que les générations se transforment et s'améliorent.

Aussi, *l'éducation de l'enfance* est-elle d'une importance capitale.

L'instruction, certes, est essentielle, mais l'enfant doit pouvoir entrer dans la vie, armé non seulement pour la lutte matérielle, mais surtout pour la lutte morale.

La morale de l'école, dépourvue de sanction effective, sans but

---

(1) Voir le « Bulletin » de février 1932.

d'ordre universel, n'est qu'une morale stérile, incapable de reformer la Société.

L'éducation, basée sur la *conception exacte de la vie*, dans la pratique des *maximes morales du Christ*, changera la face du Monde.

Instruisons la jeunesse, éclairons son intelligence ; mais avant tout, parlons à son cœur, apprenons-lui à se dépouiller de ses imperfections.

Souvenons-nous que la *science par excellence consiste à devenir meilleur.*

Comme le point de vue change, dès que la *Loi d'Amour* vient éclairer notre esprit et régler notre conduite: la question sociale devient plus facilement soluble, on comprend que les intérêts des uns sont les intérêts de tous, et que nul ne doit être la proie des autres.

La question sociale concerne aussi *la femme* de tous rangs ; la femme, cette grande sacrifiée, à laquelle doit être réservée une situation digne d'elle, dont la famille rendue plus forte, plus morale, plus unie.

La femme est l'âme du foyer, c'est elle qui représente les éléments de *bienveillance* et de *paix dans l'humanité.* Par la délicatesse de son système nerveux, la femme acquiert plus facilement que l'homme ces vertus souveraines: *la bonté, la patience, le dévouement.* Si, chez l'homme, la raison paraît dominer ; chez la femme, le cœur est plus vaste et plus profond.

La femme par sa prédestination divine, *représente la base de la Société humaine*, elle en est le soutien, elle doit y occuper une situation prépondérante, car les attributs réservés providentiellement à son sexe: *sentiment, dévouement, abnégation* même, la rendent capable d'une élévation rapide vers *la perfection.*

Pour éveiller chez *l'enfant* les premières aspirations au Bien, pour lui donner une bonne *éducation morale*, dont il se souviendra toujours, il faut à la fois la persévérance et la tendresse, dont le cœur d'une mère est seul susceptible.

O jeunes filles françaises ! Le dernier drame terrible qui, durant plus de quatre ans bouleversa le Monde, a déchaîné sur la *Patrie* de véritables hécatombes de vies masculines. En conséquence, à notre époque toujours douloureuse, vous ne deviendrez pas toutes des épouses, des mères de famille; mais toutes, au milieu des chers vôtres et dans votre entourage, quels que soient vos travaux, vos occupations, votre instruction, votre rang, *toutes*, vous vous efforcerez *d'être des modèles de charité, de dévouement, de persévérance dans le Bien*, en apportant votre participation personnelle et providentielle à *l'accroissement du règne de Dieu sur la Terre.*

Semez, semez la bonne parole, *Femmes françaises, Jeunes filles et Mères Chrétiennes !*

Prions, Suivons le Christ, sa morale et son exemple !

Recherchons ensemble, autour de nous, les maux à guérir, les plaies à panser, les afflictions à consoler. Elargissons les intelligences ramenons les cœurs égarés, associons les forces et les âmes !

Travaillons à bâtir la *haute cité de paix et d'harmonie* qui sera la *Cité d'Amour, la Cité de Dieu.*

Lorsque le pur amour ornera tous les cœurs, le temps sera prochain où il n'y aura plus de plaintes sans écho, plus de douleur sans consolation.

Et la grande *famille humaine*, forte, paisible, unie, s'avancera d'un pas rapide vers ses *magnifiques destinées.*

Paris, Décembre 1931.

J. Felix.

Fragments extraits
des douze premières années de la "Revue Spirite" (1)

Nous ne conseillerons jamais trop aux spirites de lire, de relire Allan Kardec. Voici, ci-après, des extraits d'une grande importance et d'une véritable beauté.

On lutte contre le Spiritisme, on attaque ceux qui le répandent, la raison en est simple : le Spiritisme oblige l'homme à penser, à rentrer en lui-même, à modifier sa vie. Il prêche la bonté, la fraternité, et fournit la preuve des tourments que subira celui qui consciemment, aura désobéi à ces lois d'harmonie. Qu'importent les entraves, le spiritisme a vaincu déjà bien des obstacles, il triomphera encore, car il est universel et il compte à sa tête des hommes au cœur vibrant, à la volonté ferme.

R.S. 1859, p. 94. — De ce qu'il y a des charlatans qui débitent des drogues sur les places publiques, de ce qu'il y a même des médecins qui, sans aller sur la place publique, trompent la confiance, s'ensuit-il que tous les médecins sont des charlatans, et le corps médical en est-il atteint dans sa considération ? De ce qu'il y a des gens qui vendent de la teinture pour du vin, s'ensuit-il que tous les marchands de vin sont des frelateurs et qu'il n'y a point de vin pur ? On abuse de tout, même des choses les plus respectables, et l'on peut dire que la fraude a aussi son génie. Mais la fraude a toujours un but, un intérêt matériel quelconque; là où il n'y a rien à gagner il n'y a nul intérêt à tromper. Aussi avons-nous dit, à propos des médiums mercenaires, que la meilleure de toutes les garanties est un désintéressement absolu.

R. S. 1869, p. 43. — En stigmatisant l'exploitation comme nous l'avons fait, nous avons la certitude d'avoir préservé la doctrine d'un véritable danger, danger plus grand que le mauvais vouloir des antagonistes avoués, parce qu'il n'y allait rien moins que de son discrédit; elle leur eût, par cela même, offert un côté vulnérable tandis qu'ils se sont arrêtés devant la pureté de ses principes. Nous n'ignorons pas que nous avons suscité contre nous l'animosité des exploiteurs, et que nous nous sommes aliénés leurs partisans; mais que nous importe! notre devoir est de prendre en main la cause de la doctrine et non leurs intérêts; et ce devoir, nous le remplirons avec persévérance et fermeté jusqu'à la fin.

R. S. 1864, p. 78. — Mais ce n'est pas seulement contre la cupidité que les médiums doivent se tenir en garde; comme il y en a dans tous les rangs de la société, la plupart sont au-dessus de cette tentation ; mais il est un danger bien autrement grand, parce que tous y sont exposés, c'est l'orgueil qui en perd le plus grand nombre; c'est contre cet écueil que les plus belles facultés viennent trop souvent se briser. *Le désintéressement matériel est sans profit s'il n'est accompagné du désintéressement moral le plus complet. Humilité, dévouement, désintéressement et abnégation sont les qualités du médium aimé des bons Esprits.*

R. S. 1867, p. 8. — Il faut se figurer que nous sommes en guerre et que les ennemis sont à notre porte, prêts à saisir l'occasion favorable, et qu'ils se ménagent des intelligences dans la place.

En cette occurence qu'y a-t-il à faire ? Une chose fort simple: se

(1) Voir notre « Bulletin » de Juillet, Août, septembre 1931 et Janvier 1932.

renfermer strictement dans la limite des préceptes de la doctrine : *s'efforcer de montrer ce qu'elle est par son propre exemple,* et décliner toute solidarité avec ce qui pourrait être fait en son nom et serait de nature à la discréditer, car ce ne saurait être le fait d'adeptes sérieux et convaincus. *Il ne suffit pas de se dire spirite: celui qui l'est par le cœur le prouve par ses actes.* La doctrine ne prêchant que le bien, le respect des lois, la charité, la tolérance et la bienveillance pour tous; répudiant toute violence faite à la conscience d'autrui, tout charlatanisme, toute pensée intéressée en ce qui concerne les rapports avec les Esprits, et toute chose contraire à la morale évangélique, celui qui ne s'écarte pas de la ligne tracée ne peut encourir ni blâme fondé, ni poursuites légales bien plus, quiconque prend la doctrine pour règle de conduite, ne peut que se concilier l'estime et la considération des gens impartiaux; devant le bien l'incrédulité railleuse elle-même s'incline, et la calomnie ne peut salir ce qui est sans tâche. C'est dans ces conditions que le Spiritisme traversera les orages qu'on amoncellera sur sa route et qu'il sortira triomphant de toutes les luttes.

R. S. 1864, p. 5. — L'état du spiritisme en 1863 peut se résumer ainsi: attaques violentes, multiplication des écrits pour et contre; mouvement des idées; extension notable de la doctrine, mais signes extérieurs de nature à produire une sensation générale, les racines s'étendent, poussent des rejetons, en attendant que l'arbre déploie ses rameaux. Le moment de la maturité n'est pas encore venu.

La modération des Spirites est ce qui étonne et contrarie le plus leurs adversaires; on essayera de tout pour les en faire sortir, même de la provocation; mais ils sauront déjouer ces manœuvres par leur prudence comme ils l'ont déjà fait en plus d'une occasion, et ne pas tomber dans les pièges qu'on leur tendra; ils verront d'ailleurs, les instigateurs se prendre dans leurs propres filets car il est impossible que tôt ou tard ils ne montrent pas le bout de l'oreille. Ce sera un moment plus difficile à passer que celui de la guerre ouverte, où l'on voit son ennemi face à face: mais plus l'épreuve sera rude, plus grand sera le triomphe.

Au reste, cette campagne a un immense résultat, c'est de prouver l'impuissance des armes dirigées contre le Spiritisme; les hommes les plus capables du parti opposé sont entrés en lice: toutes les ressources de l'argumentation ont été déployées et, le Spiritisme n'en ayant pas souffert, chacun est demeuré convaincu qu'on ne pouvait lui opposer aucune raison péremptoire, et la plus grande preuve de la pénurie de bonnes raisons, c'est qu'on a eu recours à la triste et ignoble ressource de la calomnie; mais on a beau vouloir faire dire au Spiritisme le contraire de ce qu'il dit : la doctrine est là, écrite en termes si clairs qu'ils défient toute fausse interprétation *c'est pourquoi l'odieux de la calomnie retombe sur ceux qui l'emploient et les convainc d'impuissance.*

R. S. 1864, p. 198. — L'opposition que l'on fait à une idée est toujours en raison de son importance; si le Spiritisme eût été une utopie, on ne s'en serait pas plus occupé que de tant d'autres théories, l'acharnement de la lutte est l'indice certain qu'on le prend au sérieux. Mais s'il y a lutte entre le Spiritisme et le clergé, l'histoire dira quels ont été les agresseurs. Les attaques et les calomnies dont il a été l'objet l'ont forcé à retourner les armes qu'on lui lançait et de montrer le côté vulnérable de ses adversaires; ceux-ci, en le harcelant, l'ont-ils arrêté dans sa marche ? Non, c'est un fait acquis. S'ils l'eussent laissé en repos, le nom même du clergé n'eût pas été prononcé, et peut-être celui-ci y eût-il gagné. En l'attaquant au nom des dogmes de l'Eglise, il l'a forcé à discuter la valeur des objections,

et par cela même d'entrer sur un terrain qu'il n'avait pas l'intention d'aborder. La mission du Spiritisme est de combattre l'incrédulité par l'évidence des faits, de ramener à Dieu ceux qui le méconnaissent de prouver l'avenir à ceux qui croient au néant; pourquoi donc l'Eglise jette-t-elle l'anathème à ceux qui donnent cette foi, plus que lorsqu'ils ne croyaient à rien ? En repoussant ceux qui croient à Dieu et à leur âme par lui, c'est les contraindre de chercher un refuge hors de l'Eglise. Qui le premier, a proclamé que le Spiritisme était une religion nouvelle, avec son culte et ses prêtres, si ce n'est le clergé ? Où a-t-on vu jusqu'à présent, le culte et les prêtres du Spiritisme ? *Si jamais il devient une religion c'est le clergé qui l'aura provoquée.*

*L'autodafé de Barcelone n'ayant pas assouvi la haine du clergé contre le Spiritisme et les Spirites, la Congrégation de Rome mit à l'*Index, *le* Livre des Esprits, *le* Livre des Médiums. *et* l'Evangile selon le Spiritisme. *Loin de s'attrister de cette nouvelle preuve d'intolérance cléricale, Allan Kardec s'en réjouit.*

R. S. 1864, p. 217. — Quoi qu'il en soit, les livres spirites sont mis à l'*Index.* Tant mieux ! car beaucoup de ceux qui ne les ont pas encore lus les dévoreront; tant mieux ! car des dix personnes qui les parcourront sept au moins seront convaincues ou fortement ébranlées et désireuses d'étudier les phénomènes spirites ; tant mieux ! car nos adversaires eux-mêmes, voyant leurs efforts n'aboutir qu'à des résultats diamétralement contraires à ceux qu'ils espéraient, se rallieront à nous, s'ils possèdent la sincérité, le désintéressement et les lumières que leur ministère comporte. Ainsi le veut d'ailleurs la loi de Dieu, rien au monde ne peut rester éternellement stationnaire mais tout progresse. et *l'idée religieuse doit suivre le progrès général si elle ne veut pas disparaître.*

R. S. 1865, p. 187. — Jamais aucune doctrine philosophique des temps modernes n'a causé tant d'émoi que le Spiritisme, jamais aucune n'a été attaquée avec tant d'acharnement; c'est la preuve évidente qu'on lui reconnaît plus de vitalité et des racines plus profondes qu'aux autres, car on ne prend pas la pioche pour arracher un brin d'herbe. Les spirites, loin de s'en effrayer, doivent s'en réjouir puisque cela prouve l'importance et la vérité de la doctrine. Si ce n'était qu'une idée éphémère et sans consistance, une mouche qui vole, on ne tirerait pas dessus à boulet rouge; si elle était fausse, on la battrait en brêche avec des arguments solides qui en auraient déjà triomphé; mais puisque aucun de ceux qu'on lui a opposés, n'a pu l'arrêter, c'est que personne n'a trouvé le défaut de la cuirasse; ce n'est cependant ni le talent ni la bonne volonté qui ont *manqué* à ses antagonistes.

R. S. p. 190. — Le Spiritisme marche à travers des adversaires nombreux qui, n'ayant pu le prendre par la force, essayent de le prendre par la ruse; ils s'insinuent partout, sous tous les masques, et jusque dans les réunions intimes, dans l'espoir d'y surprendre un fait ou une parole que souvent ils auront provoqués, et qu'ils espèrent exploiter à leur profit. Compromettre le Spiritisme et le rendre ridicule, telle est la tactique à l'aide de laquelle ils espèrent le discréditer. C'est le piège contre lequel il faut se tenir en garde, car il est tendu de tous côtés, et auquel sans le vouloir, donnent la main ceux qui se laissent aller aux suggestions des Esprits trompeurs et mystificateurs.

(*A suivre.*) Allan Kardec.

Ceux qui nous précèdent...

M. Etienne LAMENDIN

Nous avons appris avec regret le décès de M. Etienne Lamendin Secrétaire, Trésorier des Cheminots retraités d'Orchies (Nord), Président du *Foyer du Spiritualisme de Douai,* Gérant du Journal « La Vie », Bulletin mensuel de la *Fédération Spiritualiste* du Nord.

Etienne Lamendin était un militant spirite d'avant-guerre. En 1919 il se mit en rapport avec M. André Richard, de Douai, et ils fondèrent ensemble ce centre spiritualiste qui devait bientôt rayonner sur toute la Région du Nord.

D'un caractère très droit le disparu s'était donné entièrement à la cause spirite qu'il défendait avec le plus grand désintéressement. Assistant d'une façon assidue, depuis douze ans, aux réunions de l'*Union Spirite Française*, il prit la parole à différentes reprises pour combattre les fauteurs de troubles et les mercantis du spiritisme. Prêchant l'exemple, il se dévouait sans compter, rendant service, sans aucune ostentation, partout où il le pouvait. Etienne Lamendin fut un modèle spirite et sa disparition est une grande perte pour nos amis du Nord.

Ses funérailles civiles eurent lieu le 12 février à Orchies. Au cimetière, devant 7 à 800 personnes, deux discours furent prononcés: l'un par le Président des Cheminots retraités de la région et l'autre par M. Péjoine, Secrétaire de la *Fédération Spiritualiste du Nord* qui retracèrent tous les deux la vie digne d'éloges du défunt.

Les membres de l'*Union Spirite Française* s'associent à la douleur de leurs frères du Nord, avec eux ils prient pour que M. Etienne Lamendin éprouve bientôt, dans l'Au-Delà, la douce paix que lui ont fait mériter sa vaillance et sa bonté envers notre cause et ceux qui l'approchèrent ici-bas.

M. E. TROULA

La nouvelle de la désincarnation de cet autre militant de notre cause nous est aussi parvenue. M. Troula s'est éteint à Nice, à l'âge de 82 ans, les obsèques eurent lieu le 3 Février dernier, devant une assistance recueillie.

Des discours ont été prononcés par Mme Gal et M. Chattey. La première a rappelé la vie exemplaire de M. Troula, qui, inlassablement a lutté pour le triomphe des idées spiritualistes pour lesquelles il a sacrifié son temps, sa peine, et ses biens, s'appliquant avec une générosité exemplaire au soulagement des malades et des pauvres.

M. Chattey a fait ressortir la sincérité et en même temps la tolérance du disparu qui, jusqu'à sa dernière minute, est resté fidèle à sa doctrine et a voulu le prouver jusque dans ses funérailles. Des fleurs immortelles ont été pieusement déposées sur le cercueil par tous les assistants avant de se retirer.

L'inhumation a eu lieu ensuite au cimetière de Causade, où des prières spirites ont été faites par divers amis.

Nous saluons cette belle âme maintenant revenue dans la compagnie des Maîtres qui, de l'Invisible, inspirent nos efforts en vue de l'évolution de l'humanité.

U. S. F.

Échos

Le Spiritisme à Marseille.

Nous avons reçu avec plaisir du Groupe « La Paix », Société Spiritualiste Philanthropique Internationale, dont le siège est à Marseille, 68, rue Sainte, les bonnes nouvelles que nous sommes heureux de rapporter ci-après :

Au cours de l'année qui vient de finir, nous avons eu l'honneur de vous entretenir des manifestations vitales de notre jeune Société « La Paix » *: séances hebdomadaires d'études médiumniques des sciences spirituelles, par médium à incorporations, avec entrée libre et gratuite, tous les samedis, à* 15 *heures ; Conférence publique, très goûtée, sur l'égoïsme et ses conséquences ; transfert de notre siège, dans notre nouveau local, rue Sainte,* 68.

Nous croyons devoir rappeler utilement, en outre, que notre action se renforce grandement par son œuvre permanente de secours matériels aux nécessiteux, aux malheureux, sans distinction de credo ou de nationalité, que notre organisation nous permet de reconnaître au sein de pauvres familles nombreuses. Dans toute l'extrême limite de nos ressources, alimentées par la charité de nos adeptes, nous soulageons ainsi de pressantes infortunes, par des denrées alimentaires et des vêtements.

Chaque année, nous dressons aussi, en conséquence, un bel arbre de Noël, chargé de friandises, d'articles de lainage et de jouets. En 1931, *nous l'avons fêté le* 27 *Décembre, à la grande joie de nos* 75 *à* 80 *enfants assistés par nous, que nous avions réunis pour sa distribution, avec petit concert et récréation de Guignol.*

Ce fut, pour nous, l'occasion de rappeler quelques principes spirituels. La presse de Marseille, cordialement invitée, a publié deux clichés de cette réunion, par Marseille-Matin *et* Le Petit Provençal, *à l'appui de comptes rendus sommaires, mais élogieux, qui laissent bien augurer pour l'extension de notre enseignement.*

Nos félicitations aux animateurs du Groupe « La Paix ».

Un nouveau groupe au Brésil.

Patronné par notre distingué confrère, M. Mariano Rango d'Aragona et présidé par le Colonel de génie de l'armée brésilienne, Joao d'Avila Mello, les spirites de Rio-de-Janeiro ont constitué un groupe « Cenaculo Espirita », qui se propose la diffusion de la doctrine spirite, basée sur les principes kardécistes.

Ce jeune groupe comprend un grand nombre de notabilités spirites brésiliennes, ce qui nous fait bien augurer de ses travaux futurs.

Une des premières résolutions des membres du « Cenaculo Espirita » a été de nommer M. Hubert Forestier, Membre honoraire. Nous les en remercions vivement pour l'honneur ainsi conféré à notre Secrétaire Général.

SULYAC.

En mémoire d'Allan Kardec

Nous demandons à nos adhérents qui se trouveront à Paris à cette époque, de bien vouloir se rendre le Dimanche 3 Avril prochain, à quatorze heures trente, au cimetière du Père-Lachaise (44e division), où devant le dolmen d'Allan Kardec, sera commémoré le 63e anniversaire de sa désincarnation. Des discours seront prononcés par les Présidents et délégués de l'*Union Spirite Française*, de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* et de divers autres groupements.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

12e ANNEE. — No 110 MENSUEL AVRIL 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : **Léon Chevreuil**

Vice-Présidents : Ch. Andry-Bourgeois, E. Philippe

Secrétaire général : Hubert Forestier

Trésorier : E. Saint-Cène. — *Secrétaire adjoint :* E. Gauthier

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. :

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

Le Bulletin de l'Union Spirite Française, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, rue Copernic, Paris (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931

Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :

Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays 30 fr. par an
	France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de ***Janvier*** et ***Juillet****. Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, ***ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris*** **(16e).**

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

12e Année. — No 110 Avril 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

M. Georges MÉLUSSON

L'Union Spirite Française vient d'être cruellement éprouvée par la mort de l'un de ses Vice-Présidents, M. Georges Mélusson, décédé à Nice, le 10 mars écoulé à l'âge de 58 ans. Alors que nous l'espérions guéri d'une grave maladie qui avait durant quelques mois ralenti son activité, il a été frappé d'une congestion qui a précipité sa fin terrestre.

M. Georges Mélusson était très aimé dans les milieux spirites, tant à Paris, où il ne comptait que des amis dans le Comité Directeur de l'U. S. F., qu'en province, notamment à Nice et surtout à Lyon, où il était considéré comme l'un des plus grands animateurs du spiritisme dans la ville natale d'Allan Kardec.

Peu de temps après la guerre, M. Georges Mélusson, assura à une des vieilles sociétés spirites lyonnaises : « *La Fraternelle* », des causeries hebdomadaires, strictement spirites, qui redonnèrent à ce groupement, un peu délaissé alors, un très vif éclat.

Plus tard, en 1919, avec le célèbre guérisseur Alphonse Bouvier, et quelques amis, il fondait 11, rue Confort, à Lyon, la *Société d'Etudes Psychiques,* dans laquelle se faisaient deux fois par semaine des conférences sur le spiritisme et sur le magnétisme. La S. E. P. S. prit alors à son compte, l'œuvre de secours aux vieillards, fondée par M. Bouvier, il y a maintenant 47 ans.

Pendant plusieurs années, les deux principaux fondateurs assurèrent les causeries hebdomadaires de cette Société et ce n'est que lorsque leur santé à tous deux furent défaillantes, qu'ils firent appel à des collaborateurs. C'est grâce à M. G. Méluson que le bulletin de la *Fédération Spirite Lyonnaise* reparut en 1928 ; à sa parole, à son esprit de conciliation et à son grand amour fraternel, les Sociétés lyonnaises doivent la solidarité qui les unit. Son départ laisse un grand vide parmi nous, vide qui sera difficile à combler, car son érudition était grande et son désir d'enseigner, toujours très vif. Plaise à Dieu qu'une bonne volonté se révèle pour le remplacer.

U. S. F.

LES OBSEQUES

Selon le vœu de M. Georges Méluson mourant, les obsèques furent purement civiles. Seules des prières spirites furent dites à la levée du corps et au cimetière.

Des discours furent prononcés par : M. Chattey, Vice-Président de la *Société d'Etudes Psychiques* de Nice ; Mme Gal, Présidente du groupe *Fiat-Lux ;* M. Hugues, Secrétaire de la *Fédération Spirite Lyonnaise ;* M. Hubert Forestier, Vice-Président de la *Fédération Spirite Internationale,* Secrétaire Général de l'*Union Spirite Fran-*

çaise ; M. Fantgauthier, Trésorier de la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon* et ami personnel de notre regretté Vice-Président. Parmi les gerbes magnifiques qui entouraient le cercueil on remarquait celles offertes par l'*Union Spirite Française* et les Associations lyonnaises.

Notre Secrétaire Général a exprimé à Madame Georges Mélusson et à sa famille, la respectueuse et profonde sympathie des spirites de France.

DISCOURS DE M. HUBERT FORESTIER

« Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse ! »

C'est pénétré de cette profonde parole d'Allan Kardec que je m'incline, au nom de la « Fédération Spirite Internationale » et de « l'Union Spirite Française » devant ce cercueil, mais ma douleur est vive je l'avoue. Ne sommes-nous pas réunis pour rendre l'hommage suprême à la forme mortelle d'un homme que nous avons eu le privilège de connaître et d'aimer, d'un ami qui nous était cher et que la mort implacable vient de ravir à la douce affection des siens, à la grande amitié que nous lui portions ?

La mort laisse toujours derrière elle, même chez ceux qui, comme nous, sont assurés de la survivance de l'âme, une infinie tristesse. Tristesse devant l'impressionnant silence qui s'impose dès que le dernier souffle s'est échappé, dès que la main chérie a cessé de presser la nôtre ; tristesse dans l'accablement où nous plonge l'obligation impérieuse de poursuivre seul désormais notre pénible route soutenu seulement par la douceur des souvenirs !

Devant la cruelle apparence, il faut, il est vrai, toute la force de notre certitude pour nous rappeler que la mort dans sa froide immobilité n'est pas l'anéantissement de l'être mais son élargissement, sa libération : *Mors janua vitœ,* la mort est la porte de la vie ! Ceux qui partent excusent notre humaine détresse, et je sais que dans la mesure où ils le peuvent, ce sont eux qui viennent nous consoler, nous encourager, souvent même sans que nous nous en doutions, ce sont eux qui par leur tendresse, plus que jamais vivante, sèchent nos pleurs et mettent en nos cœurs l'espérance et la paix !

En moins d'une année les spirites de France ont été cruellement éprouvés, ils ont vu se libérer des terrestres entraves plusieurs de leurs chefs, c'est l'un d'eux que nous pleurons aujourd'hui.

M. Georges Méluson fût en effet, un de nos chefs, un animateur dont le zèle ne se ralentit jamais au cours de sa longue carrière de militant. Avec lui disparaît une des grandes figures du spiritisme français, son nom est connu dans le monde entier. Aussi suis-je certain que demain, lorsque se sera répandue au-delà de nos frontières la nouvelle de la fin terrestre de ce grand homme de bien, une foule immense de spirites élèvera d'un même cœur sincère à son intention sa pensée vers l'Espace. Nombreux en effet, sont ceux qui se souviendront des brillantes journées de nos Congrès Internationaux, tenus dans les principales Capitales d'Europe, où M. Georges Mélusson prit une part active, tant en sa qualité de Vice-Président de l'*Union Spirite Française* que de représentant des groupements lyonnais.

Beaucoup éprouveront avec mes collègues du Comité de l'U.S.F. et moi-même, le vide immense que créé dans nos rangs ce départ si inattendu. Nous voici désormais privés de l'humaine assistance d'un de nos frères aînés, d'un de nos conseillers les plus éclairés dont les avis, le savoir nous furent si souvent précieux.

En de nombreuses circonstances, M. Jean Meyer, le vénéré Di-

recteur de la *Revue Spirite*, également décédé voici bientôt un an, fit appel à M. Georges Mélusson pour collaborer, à Paris, à l'œuvre de la *Maison des Spirites*. Ces deux hommes, qu'unisait un égal amour pour notre cause, se rencontraient toujours avec la même joie. Aussi fut-il donné à M. Georges Mélusson de voir naître et de suivre le magnifique et généreux effort de M. Jean Meyer, de connaître sa noble pensée qu'il admirait. C'est en souvenir de cette grande mémoire que M. Georges Mélusson a eu la bonté de me soutenir de son amitié forte aux heures sombres, aux heures de deuil et de lutte. Je lui en garderai toujours une reconnaissance fidèle. Qu'il soit en paix maintenant. Après les souffrances dernières si vaillamment supportées, le repos est nécessaire, mais bientôt viendra le réveil, il reconnaîtra alors ceux qui l'attendaient par delà le voile de la mort. Et la douleur si vive de la séparation d'avec les Etres chers laissés ici-bas, sera adoucie au contact des affections retrouvées.

Le spiritisme nous apprend en effet, que ceux que nous avons aimés en ce monde, nos parents, nos amis, et qui nous ont précédés dans la voie spirituelle, nous accueillent lorsque, à notre tour, nous franchissons le seuil.

Heureux ceux qui partent ayant au cœur cette conviction sincère qui a soutenu jusqu'à la fin M. Georges Mélusson, spirite il a vécu, spirite il a passé du plan humain au plan spirituel. Jusqu'à son dernier souffle il est resté digne de la doctrine pour laquelle il s'est si complètement dévoué. Son vœu suprême a été que ses amis spirites entourent sa famille lorsque le dernier hommage serait rendu à sa forme mortelle. M. Georges Mélusson a voulu que le dernier acte de son existence terrestre se trouvât d'accord avec ses croyances intimes, que l'ultime manifestation de sa vie soit une profession de foi en même temps qu'un acte de liberté. Louons son beau courage et promettons à notre tour, lorsque le moment en sera venu, de suivre son exemple. Promettons, nous spirites, de nous vouer comme il le fit, avec toute l'ardeur dont nous sommes capables à la diffusion de la doctrine spirite.

Nous voulons surtout que nos frères en humanité comprennent les raisons de l'existence, les devoirs qui s'imposent à chacun de nous.

C'est le but du spiritisme, du spiritualisme expérimental, d'éclairer ceux qui ignorent, de guider ceux qui cherchent. Notre philosophie, appuyée sur l'observation scientifique, peut aider à l'amélioration des hommes, à leur perfectionnement moral et spirituel. Nous considérons donc comme une devoir sacré de la répandre non seulement pour la faire mieux connaître, mais surtout pour le bien de tous; en effet, ceux qui *vraiment* ont compris le spiritisme des Kardec et des Denis, le spiritisme philosophique, ne peuvent qu'en être transformés, élevés, grandis dans leur cœur, dans leur façon de vivre.

En terminant, je vous demande à tous qui m'écoutez en cet instant solennel de vous recueillir avec moi. Elevons nos pensées, et en nous séparant tout à l'heure, nous dirons à la chère âme dont nous avons ensemble pleuré l'envol : Au revoir, au revoir. Vivez en Paix !

DISCOURS DE M. CHATTEY

Mesdames, Messieurs,
Chers Sœurs et Frères en croyance,

Au nom de la *Société d'Etudes psychiques de Nice*, je viens saluer ici, d'un ultime hommage de sympathie fraternelle, la mémoire d'un ami de longue date, de notre très regretté frère, Georges Mélusson.

Dans un ouvrage tout récent, notre cher ami nous faisait connaître pourquoi et comment il était venu au Spiritisme. Grâce à cet intéressant travail, nous savons aujourd'hui avec quel sérieux il abordait la question, — nous savons avec quelle patience, avec quelle persévérance, il examinait les faits métapsychiques, — nous savons enfin avec quelle prudence il agissait dans cette délicate et difficile étude. C'est ainsi qu'il arrivait à vaincre les plus grandes difficultés, et que, finalement, il pouvait conclure que la survie, pour lui, n'était ni une croyance, ni une foi, ni une simple hypothèse, mais bien une *certitude absolue*. C'était là, on peut le dire, la juste et belle récompense de ses longues et minutieuses recherches : à ce titre déjà, M. Mélusson nous donnait un grand exemple.

Mais il a fait plus et mieux : ces vérités, qu'il a conquises au prix de tant d'efforts, il a voulu les répandre dans le monde. Se rendant compte de l'immense importance de la doctrine, au point de vue moral, il s'en est donc fait l'apôtre infatigable, agissant par la plume, par la parole ; par le concours si bienveillant et si désintéressé qu'il donna à tant de sociétés spirites. Et c'est ainsi qu'en dépit de la maladie qui le minait depuis longtemps déjà, il est vaillamment resté sur la brèche jusqu'à l'extrême limite de ses forces, donnant des conférences encore tout récemment, tant dans les deux sociétés spiritualistes de notre ville que dans le nouveau groupement de Cannes; et toujours il s'exprimait avec cette clarté, cette précision, cette sincérité qui savaient plaire et convaincre.

Ainsi donc, le regretté disparu est tombé en pleine action : il est véritablement mort au champ d'honneur, méritant ainsi toute notre admiration et toute notre reconnaissance tant pour les services qu'il a rendus à la cause spiritualiste que pour les magnifiques exemples qu'il nous a donnés. C'est donc avec la pleine satisfaction du devoir noblement accompli que notre cher M. Mélusson a pu passer dans l'au-delà.

Ce n'est pas sans un grand serrement de cœur que nous avons assisté à son départ, nous surtout qui l'aimions fraternellement, nous qui avions pu apprécier ses belles qualités et son admirable dévouement. Mais à la pensée de son retour à la vie lumineuse, chassons de notre âme toute pensée égoïste et réjouissons-nous franchement avec lui du bonheur qu'il espérait depuis longtemps et qui lui échoit aujourd'hui...

Oui, cher ami et frère, soyez heureux et satisfait de recueillir le fruit de vos efforts dans cette vie nouvelle, dans cette vie immatérielle et plus élevée ; continuez dans l'infini votre œuvre terrestre et votre évolution spirituelle ; aidez-nous dans nos travaux et nos recherches ; versez dans nos cœurs un rayon de votre grande bonté toujours vive et agissante.

Notre dernière parole ne sera donc pas le froid adieu matérialiste mais le doux et fervent au revoir de ceux qui, comme vous, croient et espèrent. Au revoir donc, bien cher ami. Réveillez-vous en paix dans la splendeur de cette vie spirituelle où nous aurons l'immense joie de vous retrouver un jour !

DISCOURS DE M. HUGUES

Cher Frère,
Cher Secrétaire Général,

Les liens spirituels qui vous unissaient à la grande famille spirite lyonnaise, m'ont fait un devoir sacré de venir vous apporter le salut fraternel de nos frères de Lyon.

Vous qui avez donné le meilleur de vous-même à la compréhen-

sion et à la large diffusion des conceptions qui nous sont chères, votre souvenir restera toujours vivant dans les annales du spiritisme lyonnais.

Bien que nous comprenions la nécessité de la réincarnation, que vous nous avez si souvent expliquée, votre départ va laisser un vide au cœur de nous tous ; nous étions réconfortés par votre parole d'apôtre, vos sentiments de bonté et de fraternité, qui ont animé votre vie entière nous serviront d'exemple et nous aideront à être toujours plus tolérants à l'égard de nos frères.

La route que vous nous avez tracée et que vous laissez derrière vous, nous nous efforcerons de la suivre pour faire triompher notre idéal, qui a été la préoccupation constante de votre existence terrestre.

Je m'incline fraternellement devant toute votre famille, je sais bien que dans des circonstances aussi douloureuses à traverser, il n'est pas de mot qui puisse atténuer, même en partie, la perte d'un être cher.

Mais je vous dis courage, car le Cher disparu que vous pleurez, va revivre une autre existence dans laquelle il vous apportera son soutien et sa protection ; il sera mêlé à vos occupations journalières et vous sentirez les bienfaits de son rayonnement spirituel au milieu de vous tous.

Je désire que cette foi en la survie, puisse vous réconforter et vous donner le courage de surmonter cette épreuve bien pénible à subir.

Au nom du Comité de la *Fédération Spirite Lyonnaise* et en mon nom personnel, je vous prie d'accepter nos fraternelles condoléances et de croire à notre profond dévouement.

A vous, ami, je vous dis au revoir, allez en paix, goûter ce repos spirituel, régénérateur de notre âme.

Partie officielle

Procès-Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 3 Octobre 1931 (1)

M. Léon Chevreuil, Président, ouvre la séance à 15 heures.

Sont présents : MM. Bodier, Booss, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier Marty, Mélusson, Regnault, Richard, Rivière, Saint-Cène et Wiétrich.

Sont représentés, par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Andry-Bourgeois, Gaston Luce, Maillard, Malosse et Philippe.

Est absent : M. Bertin.

A l'ouverture, M. Alfredo E. Reynaud, délégué au Congrès Spirite International de La Haye, des spirites de l'Argentine et particulièrement de la Société « Constancia », de Buenos-Ayres, est introduit devant le Comité. Dans une courte allocution, il dit sa satisfaction d'être présenté à ses frères de France. Il assure l'*Union Spirite Française* de tout son intérêt et lui exprime le salut des spirites argentins. Il rappelle le souvenir de M. Jean Meyer et déclare, en sa qualité d'actionnaire de la « Société d'Etudes Métapsychiques », son désir de voir se continuer, telle qu'elle a été constituée, l'œuvre du regretté Jean Meyer dont l'*Union Spirite Française* est une des branches.

(1) Approuvé en séance du 13 février 1932.

Vivement remercié par le Président et les Membres présents, M. Alfredo E. Reynaud se retire, laissant le Comité à ses travaux.

L'Ordre du jour est alors abordé. Le procès-verbal de la précédente réunion est adopté.

Au paragraphe 2, le Secrétaire Général communique les diverses lettres reçues parmi lesquelles une demande d'affiliation d'un groupe de province, connu par les phénomènes médiumniques qu'il dit obtenir. Le Comité, réservant son opinion sur ces sortes de travaux, décide à l'unanimité, de demander aux dirigeants de ce groupe, d'autoriser l'observation des dits phénomènes par les délégués de la *Section de Recherches Scientifiques de la Société d'Etudes Métapsychiques*. Ce ne sera qu'après examen des observations faites par ces délégués que le Comité prendra une décision au sujet de cette demande d'adhésion. Le Président fait remarquer que cette détermination est une mesure générale que le Comité entend appliquer lorsque tout groupe travaillant ainsi que celui dont il est question, demandera son affiliation à l'*Union Spirite Française*.

En l'absence de M. Andry-Bourgeois, retenu par le mauvais état de santé de Mme Andry-Bourgeois, M. Jean Rivière, délégué de l'*Union Spirite Française* au IV[e] Congrès Spirite International, donne connaissance du rapport écrit par M. Andry-Bourgeois et par lequel notre Vice-Président résume avec clarté et précision le travail accompli au cours de cette réunion des spirites du monde. Des félicitations sont adressées à M. Andry-Bourgeois en même temps que le Comité exprime sa gratitude à ses représentants d'avoir su, avec talent et vigueur, soutenir le point de vue français au cours des nombreuses séances qui se tinrent à La Haye.

Le Secrétaire Général entretint ensuite le Comité des difficultés que cause à l'*Union Spirite Française* un diffamateur du spiritisme bien connu. Le Comité donne à M. Andry-Bourgeois tout pouvoir pour agir et représenter, si besoin est, l'*Union Spirite Française*, en Justice.

Aux questions diverses, la parole est donnée à M. André Richard. Celui-ci entretient le Comité de sa belle activité dans le Nord de la France. De vives félicitations lui sont exprimées.

Personne ne demandant plus la parole, le Président lève la séance à 16 h. 40.

Prière pour la Paix

Toute pensée se traduit tôt ou tard par l'Action.

Si les hommes cultivaient des pensées d'Amour et de Paix, la guerre deviendrait impossible.

Vous tous qui désirez ardemment la Paix, vous pouvez hâter sa réalisation en vous joignant *chaque jour* à vos semblables, qui, dans tous les pays du monde répètent *à midi*, cette prière pour la paix :

« *O vie cachée de Dieu, en dehors de laquelle rien ne peut exister. Aidez-nous à nous voir dans nos ennemis et à vous aimer en eux.*

Ainsi votre Paix se répandra sur notre monde et Votre Volonté sera enfin faite sur la Terre comme au Ciel. »

Assemblée Générale de l'U. S. F.

Notre Assemblée générale annuelle s'est tenue à Paris, dans les salons de la *Maison des Spirites,* le dimanche 10 avril écoulé. Un grand nombre de nos adhérents et de Présidents de groupes de Paris et de Province y prirent part.

Le rapport de notre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, fut écouté avec la plus grande attention ; ce travail résume clairement les travaux accomplis par nos diverses sociétés affiliées, en même temps qu'il expose le grand mouvement d'intérêt qui va en s'affirmant à travers le monde pour le spiritisme et la belle philosophie qui en découle.

La veille de l'Assemblée, le Comité Directeur s'était réuni pour examiner les affaires courantes. Au cours des délibérations, Mme Démare, Directrice du Bureau de Bienfaisance de l'*Union Spirite Française,* a été élue membre du Comité ; de même, M. Eugène Philippe, avocat à la Cour de Paris, — qui fut, on s'en souvient, un des premiers membres de notre Fédération Nationale, — a été prié de bien vouloir devenir Vice-Président de l'*Union Spirite Française* en remplacement du regretté Georges Mélusson. Inutile de dire que ces nominations de Mme Démare et de M. Eugène Philippe ont été requises à l'unanimité absolue. Le Comité a voulu ainsi rendre hommage au dévouement de Mme Démare et de M. Eugène Philippe si fermement attachés à l'œuvre de l'*Union Spirite Française.*

B.

Echos

Le tiroir secret.

L'histoire suivante est contée par M. Emil Gast, dans la revue Allemande, *Wahres Leben :*

Dans la famille H... von R..., le père mourut subitement, et après les funérailles on chercha en vain son testament. Chaque coin et recoin de la maison fut fouillé sans résultat. Mais, un soir, de violents coups furent frappés sous le plancher. Un ami qui était présent connaissait la possibilité de communiquer avec les morts, et organisa une séance. Un appareil semblable au oui-ja fut employé, et l'on reçut un message disant que le testament était enfermé dans le secrétaire, que l'on avait vendu à une personne de connaissance. La maison de cette personne fut visitée et le secrétaire soigneusement examiné, mais on ne trouva pas trace de testament. Les parents du mort retournèrent chez eux et organisèrent une autre séance. Le message fut répété en termes positifs : — « *Le testament est là* ». Ils retournèrent donc pour faire d'autres recherches, mais en chemin ils rencontrèrent la nouvelle propriétaire du secrétaire, portant le testament en main. Elle dit qu'elle venait de découvrir un tiroir secret du secrétaire, et qu'en l'ouvrant elle avait trouvé le précieux document !

Le Spiritualisme en Russie.

Les journaux d'Allemagne et de Pologne annoncent qu'en dépit des mesures répressives de la Police, le Spiritualisme, dans certains de ses côtés, commence à avoir une grande vogue en Russie.

Dans les cités et dans les villages de la République Soviétique, et spécialement à Moscou, les médiums, bons et mauvais, sont légions et des quantités de personnes sont profondément intéressées ? Comme la majorité de ces gens sont très peu instruits et très superstitieux on peut croire

que la plupart de leurs séances sont déplorables. Les rapports disent que ceux qui « sont curieux de l'au-delà » passent leur temps à appeler les esprits de Pierre le Grand, Napoléon et Lénine pour leur demander de les renseigner sur l'avenir de la Russie et obtiennent des réponses ridicules ! Dans ces circonstances la police a raison de prohiber « les conversations avec les morts ». Nulle part l'esprit bien assis n'est aussi utile que dans le Spiritualisme, car si les gens y entrent avec stupidité, ils recueilleront la stupidité, comme dans toutes les autres affaires de la vie.

Société d'Etudes Psychiques de Genève.

Le rapport sur l'exercice 1930-1931, présenté à l'assemblée générale, vient de paraître ; dû à la plume de M. Raoul Montandon, président de la Société, il est extrêmement important et complet et passe en revue toute l'activité du spiritisme dans le monde.

Après les nécessaires explications sur l'administration de la société et sur les travaux de celle-ci, l'auteur relate la fête de l'Arbre de Noël au cours de laquelle, au nom de la Société, il offrit à M. Albert Pauchard, Président d'honneur, un plat en argent et une adresse en témoignage de gratitude pour son activité comme secrétaire, vice-président et président.

Le rapport donne une biographie très complète de M. Jean Meyer dont la mort a causé de vifs regrets dans le monde spirite. Enfin, il se termine par un bref résumé des travaux des Congrès spirites de Leipzig, de Prague, de Liège et de La Haye.

Un événement extraordinaire à la Cour de Suède.

Wahres Leben (p. 16), rapporte le fait suivant qui serait consigné dans les archives d'Etat, à Stockholm :

La Reine Ullrike de Suède mourut au cours d'un voyage dans le pays, son cadavre fut placé dans une bière ouverte, en une chapelle, et une section de la garde veilla la dépouille.

Un après-midi, la première dame de cour, la Comtesse Steenbok, entra dans la salle mortuaire. Afin de ne pas alourdir son émoi par sa présence, l'officier se retira. Mais la Comtesse demeurant très longtemps, les soldats commencèrent à supposer qu'elle devait s'être trouvée mal. Quelle ne fut pas l'épouvante de la garde quand, ayant entr'ouvert la porte de la chambre funéraire, tous les hommes virent la reine et sa favorite étroitement embrassée auprès du cercueil.

Les deux femmes disparurent mystérieusement...

Le messager envoyé spécialement à la Cour de Stockholm rapporta que la Comtesse Steenbok était morte à l'heure précise où elle fut aperçue étreignant la Reine. Une relation du fait fut rédigée et signée par tous les témoins, relation qui serait dans les archives royales.

SULYAC.

Avis

Nous rappelons à nos adhérents retardataires qu'ils peuvent nous faire tenir leur cotisation en effectuant leur versement au compte de chèques-postaux : Union Spirite Française, Paris, n° 271-99, 8, rue Copernic.

Merci à ceux qui répondront à notre appel.

U. S. F.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : André RIPERT
Administrateur de la *Maison des Spirites*, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, *rue Copernic,* Paris (16e)

LA REVUE METAPSYCHIQUE

BULLETIN DE L'INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE INTERNATIONAL

Reconnu d'utiiité publique (Fondation Jean MEYER)

Directeur : Dr E. OSTY

COMITÉ :

Président : Prof. Ch. RICHET, de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine, Professeur à l'Université de Paris.

Vice-Président : Prof. LECLAINCHE, Membre de l'Institut de France, Inspecteur général, Chef des Services Sanitaires au Ministère de l'Agriculture.

Trésorier : CALMETTE (Dr), Médecin Inspecteur général.

Membres : MM. BOZZANO (Ernest) ; CUNEO (Dr), Professeur à la Faculté de Médecine, Chirurgien des Hôpitaux ; LODGE (Sir Oliver), de l'Académie Royale de Londres, Recteur de l'Université de Birmingham ; MAXWELL (Dr) ; Giovani CIRAOLO, Sénateur du Royaume d'Italie, Président de la Société des Croix-Rouges italiennes ; **Prof. Hans DRIESCH, Professeur à l'Université de Leipzig.**

L'Institut Métapsychique poursuit les recherches scientifiques relatives à tous les phénomènes d'ordre psychique qui se produisent en France ou à l'Etranger, centralisant les découvertes qui résultent des études faites dans toutes les parties du monde.

L'INSTITUT ADMET :

1° Des adhérents (cotisation annuelle minima de 40 francs) ;
2° Des adhérents honoraires (cotisation annuelle minima de 100 francs) ;
3° Des donateurs (versement d'au moins 1.000 francs une fois donnés).

La Revue Métapsychique, paraissant tous les deux mois, rend compte des résultats des travaux et expériences effectués à l'Institut. Tous les adhérents la reçoivent gratuitement.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Colonies : 40 fr. par an ; Pays étrg. : 50 fr.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Dr OSTY, *Directeur de l'Institut,* 89, *avenue Niel, PARIS* (17e). *Tél. Wagram* 65-48.

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.
ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
AUDE. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, château de Caraguilhes, par St-Laurent-de-la-Cabrerisse.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. Alfred GINET, rue Jean-Ritz.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUGEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Psychiques**, M. MÉLUSSON, Président, 10, rue Longue.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. GUILLOT, Secrétaire, 18, rue Michel-Ange.
NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.
— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 52, rue Riquet.

12e ANNEE. — No 111 MENSUEL MAI 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint :* E. GAUTHIER

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

Le BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général 8, rue Copernic, Paris (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931
Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays	30 fr. par an
	France et Colonies Françaises	20 fr. par an

Les abonnements partent de ***Janvier*** et ***Juillet****. Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, ***ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris*** (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

12e Année. — N° 111 Mai 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Commentaires sur la prédiction de Jeanne-d'Arc (1)

Mes amis, mes frères, ces instructions ont pour but de signaler la marche des événements qui suivront cette épouvantable guerre.

Quelles sont les causes qui ont provoqué le désastre ? Nous les résumons. Les causes premières sont d'ordre moral.

En effet, la crise que nous subissons est d'ordre moral. Celui qui, sans parti-pris, veut scruter les divers aspects de notre temps s'aperçoit vite dans quel état de caducité sont tombées les morales officielles. Rien aussi dans le fatras de nos systèmes philosophiques et économiques ne peut enrayer sur un autre plan cette course à l'abîme. Le mot d'ordre est « jouir » et le peuple même a pris un élan, un goût aux apparences du bonheur qu'il sera long de refréner. Il s'est créé un besoin de superflu qui est devenu plus impérieux que celui du nécessaire. On lui a prêché l'égalité sur tous les tons et s'il combat l'opulence, s'il cherche le bonheur dans les choses matérielles ce n'est que par ignorance et en subissant l'entraînement du milieu où il se trouve.

On ne croit plus à l'action invisible de la Providence. Le mot d'ordre est jouir. Les excès dans cet ordre sont arrivés à leur comble. Mais la Divinité va donner des preuves irréfragables de sa justice en intervenant dans les affaires de ce monde.

La Providence n'est devenue qu'un vain mot. Ce qui importe c'est bien vivre, sans effort. D'un côté sont les faibles, les simples, les ignorants, ceux que les forts écrasent de leur égoïsme ; de l'autre, les savants qui se « *perdent dans la contemplation de leur génie* » *qui, à force de construire des hypothèses deviennent des sceptiques, des êtres en quelque sorte plongés* « *dans un état de relativité* », par conséquent des hommes sans foi et sans action influente sur les affaires d'ici-bas. D'un côté sont les gens de bonne volonté qui rêvent d'une société meilleure ; de l'autre, les esprits butés pour qui toute discussion est inutile et qui le plus souvent affadis par une existence luxueuse ne veulent rien changer au mauvais état des choses. Ceux-là ne seront pas avec nous. Ils n'éprouvent pas les indignations de la conscience, et les angoisses du cœur et de la raison.

(1) Voir *La Revue Spirite* de mai-septembre-novembre 1930.
Les passages cités en italique sont extraits des articles de M. Gaston Luce, parus dans les numéros de la *Revue Spirite*, ci-dessus indiqués.

Dans la période terrible que nous allons traverser, ceux qui chercheront leur appui en Dieu ne seront pas atteints ; les autres ne sauront à qui s'adresser. Lorsque le signe de la grande évolution apparaîtra, ils se révolteront encore et refuseront de changer leur manière de voir ; mais plus ils s'obstineront, plus le fardeau deviendra pesant.

Par suite de la misère qui menace de gagner toutes les classes de la société nous risquons d'assister à ce revirement psychologique : la plupart des hommes iront vers les doctrines enthousiastes et imbues d'idéalisme. Les uns, et ce sera le nombre, mettront leur confiance en un idéal révolutionnaire et partant matérialiste ; les autres plus évolués spirituellement chercheront par la rénovation de l'idée religieuse à établir l'équilibre entre le matérialisme et le spiritualisme. De toute façon il faut s'attendre à des heurts, aux égarements d'une foule mal éduquée.

Comprenez bien ce qu'est la justice divine, et estimez-la à sa juste valeur. Elle n'est pas boîteuse et incertaine comme la justice humaine, mais elle se manifeste sous des formes différentes, selon la nature des fautes que l'on a commises, des actes que l'on a accomplis contre les lois générales qui gouvernent le monde. Chacun reçoit le fruit de son travail.

A chaque période historique le jugement sur place commence par la juste pesée de la cause à l'effet de l'acte au résultat. Malheur à ceux qui auront méconnus leurs devoirs à l'égard de ceux qu'ils avaient mission de diriger.

La volonté divine est de sauver ses enfants et les maux mêmes qui nous arrivent n'ont point d'autre but. Ils seraient néanmoins trop souvent sans profit, si Dieu ne suscitait en même temps des hérauts pour proclamer devant le monde ces hautes vérités.

Le spiritisme nous enseigne que la souffrance est la condition de toute évolution. Il faut assister au spectacle du mal pour en revenir au bien. Une infirmité de beaucoup, c'est de ne voir qu'un côté des choses. Partout il y a dualisme. Quand il y a évolution du matérialisme et que le spiritualisme n'a pas une marche parralèle attendons-nous à une catastrophe.

Ces hérauts seront des médiums, c'est-à-dire des personnes inspirées, et de toutes parts s'élèveront des voix puissantes proclamant la rénovation de la terre.

La médiumnité est un fait aujourd'hui reconnu par de grands chercheurs désintéressés.

C'est surtout dans le peuple que l'on rencontre les hommes de bonne volonté, les hérauts inspirés. Autant on a été affamé, autant on a eu soif de Justice, autant on a en soi des réserves de dévouement et de spiritualité.

Une ère nouvelle se lève sur le monde. Les vieilles croyances surchargées de détails fantaisistes ou de pratiques stériles vont sombrer pour faire place à la vérité, à la bonté, à l'humanité, à la charité morale, à la fraternité universelle.

Ces rénovateurs inspirés créeront en divers points de notre planète des foyers de lumière qui éveilleront la conscience supérieure du Celtisme. Les forces invisibles nous envahiront de tous côté et, à mesure que l'homme comprendra les raisons de la vie et de la destinée, toutes les réformes nécessaires vers une société stable se feront automatiquement. Et selon Léon Denis : « L'idée chrétienne ne périra pas ; elle se transformera seulement pour reparaître sous une forme nouvelle et épurée ». La vérité n'est révolutionnaire qu'à cause du désordre, de l'erreur.

Mais ce langage, ceux qui vivent matériellement ne l'apprécieront pas. Ils continueront à se repaître de frivolités, et marcheront tête

baissée dans les sentiers boueux où ils sont engagés, sans même savoir où ils s'arrêteront. Il faut que les épreuves les poussent à réfléchir et que la réflexion les ramène au bien. Au lieu donc de maudire leurs souffrances, ils devraient les bénir, puisqu'elles n'ont d'autre but que de les remettre dans le droit chemin. Qu'ils sont loin de le comprendre !

Nous avons besoin des épreuves pour comprendre où réside le bonheur. On ne tient à la santé que tout autant que l'on est malade.

L'homme a besoin du contraste de la vérité pour l'aimer. Les mutations que réalise peu à peu l'humanité se font par le sacrifice des hommes sincères et des héros. C'est alors qu'on crée cette ambiance de prosélytisme qui inculque aux esprits que la lutte pour la vie comporte la libre expansion de leurs facultés créatrices dans le sens divin. Cette belle paraphrase du penseur allemand Stéphan Zweig : « L'esprit dans sa manifestation suprême devient toujours religion, et l'homme dans sa forme la plus complète, se mue toujours en héros ».

Votre mission alors sera de montrer à tous les humains la voie où il faut marcher, voie de justice, voie du devoir, voie d'union entre tous, comme il convient aux enfants du même Père. Tous doivent marcher sous le même drapeau ; l'étendard du Christ est appelé à dominer le monde.

Sans Dieu les sociétés perdent l'équilibre. Les âmes simples et les consciences qui se repentent ont vite compris ceux qui veulent leur bien en les éclairant. Les rénovateurs aveuglent toujours les esprits qui se croient forts, et les cœurs fermés à toute justice. Toutes nos calamités, tous les maux que nous avons subis aux heures douloureuses de notre histoire et qui nous menacent à nouveau sont dûs le plus souvent, à la faiblesse des meilleurs parmi nous. Et cette faiblesse est en raison de la peur du jugement d'autrui du manque de conviction, et de persévérance.

Ne comptez pas sur l'appui du clergé : Ces prétendus représentants de Dieu vous considèrent comme des ennemis. Ne vous regardent-ils pas dès à présent comme les satellites du démon ? Ne vous élevez pas contre leur ministère, il faut laisser les mourants s'endormir en paix. Ils ne se rendent pas compte que l'humanité a marché et qu'on ne tient pas à un homme d'âge mûr les propos naïfs que l'on adresse aux enfants...

Les prêtres ont ignoré jusqu'ici que la liberté est la condition unique du progrès spirituel. Voyez quel étrange et troublant aveuglement s'empare des hommes, même parmi les plus intelligents. « Il y a sûrement des vérités si grandes, si belles dans la doctrine spirite qu'on est étonné des anathèmes lancés par les Eglises et de leurs négations devant la possibilité des manifestations médiumniques. L'idéal spirituel du Catholicisme ternit et s'effrite de jour en jour. L'accord est impossible entre le catholicisme romain et la philosophie des esprits. Un pape, vicaire de Jésus Christ, en l'an 1832, s'éleva solennellement contre la doctrine de la liberté de conscience qu'il appelait une « erreur pestilentielle, et une forme de la folie ». Donc, avec de telles affirmations, attendons-nous à tout de ce côté-là.

Pauvre peuple, quand donc ouvriras-tu les yeux pour voir et comprendre ? C'est la Divinité qui s'incline de nouveau vers toi. Les anciennes formes religieuses ont fait leur temps, elles ont donné ce qu'elles ont pu ; aujourd'hui elles disparaissent pour faire place à une lumière plus vive et à des sentiments plus élevés.

En réalité nous vivons une époque d'inquiétude religieuse, si les formes extérieures de la religion retiennent encore certains, l'into-

lérance et le fanatisme dont les conducteurs d'âmes font preuve dans l'application de leur ministère, causent des froissements et éloignent ceux-là mêmes qui, par la souffrance vécue auraient le plus besoin de recevoir le soutien de la foi.

La révélation spirite, au contraire des religions, en satisfaisant les besoins du cœur fait appel au jugement de la raison ; elle est donc un stimulant de toutes nos vertus. Elle éclaire, épure et perfectionne le sentiment religieux. Elle nous incite au raisonnement, elle respecte notre libre arbitre et, par là, nous oblige à chercher les manifestations les plus grandes du concept Divin. C'est grâce à l'emprise du matérialisme sous toutes ses formes, c'est dans un siècle d'hérésie que nous verrons éclater, au prix de quelles épreuves et tribulations ! la vérité religieuse divulguée par l'enseignement des Esprits.

Un simple assentiment intellectuel ne nous rapproche guère de la Divinité. Ce qu'il faut à la base de toute croyance c'est l'expérience et la perception de certains phénomènes. Le temps règle tout. Que le spiritisme prenne son temps, et rien ne l'empêchera d'aboutir au but. La vie du spiritisme dépend de son universalisme. Qu'il devienne militant sans haine et sans violence, qu'il fasse connaître sa doctrine réincarnationniste, la seule qui satisfasse le cœur et la raison et qui établisse la plus étroite consanguinité entre les hommes de toutes races et de tous les temps, doctrine qui s'apparente ainsi à notre foi moderne en l'universelle fraternité.

N'en déplaise à la plupart de nos savants, le spiritisme n'a peur d'aucun contrôle. D'ailleurs il ne doute pas que toute tendance exclusive est dangereuse, que tout dogmatisme rend stérile. Il a le sens de son premier devoir : celui d'être indulgent envers ses ennemis, de comprendre et d'aimer ceux qui le repoussent. Et, comme Saint Pierre, il nous dit : Soyez toujours prêts à donner à ceux qui vous les demandent les raisons de votre foi ».

Louis FOURCADE.

L'anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec

célébré à Paris

C'est devant une assistance plus nombreuse encore que les années précédentes que s'est déroulée la cérémonie commémorative devant le dolmen d'Allan Kardec, le dimanche 3 avril 1932.

M. Léon Chevreuil, Président de l'*Union Spirite Française,* dans un discours d'une envolée magnifique, retrace l'œuvre féconde du Maître. Nos lecteurs trouveront ci-après le texte in-extenso du discours du noble vieillard qu'est M. Léon Chevreuil et qui, malgré ses quatre vingts ans et la fatigue d'un tel effort, tint à venir en personne glorifier Allan Kardec.

Après M. Léon Chevreuil, M. Paul Bodier, Président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*, rappela également en termes élevés et élégants l'apostolat du Maître pendant sa vie terrestre en le donnant en exemple à tous ceux qui ont soif de justice et de vérité.

M. Esteva, délégué de la *Fédération Spirite Brésilienne,* en apportant le salut fraternel de nos frères brésiliens, magnifia la doctrine Kardéciste et dit toute son admiration pour l'apôtre vénéré dont l'œuvre s'est répandue dans le Monde entier, apportant à tous ceux

qui souffrent et qui doutent le rayon d'espoir bienfaisant, sans lequel la vie des êtres humains reste enténébrée et comme paralysée par la peur de la mort.

M. Th. Lemoyne, Vice-Président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, dans un discours parfait et d'une haute portée morale, mit en lumière la valeur scientifique de la philosophie Kardéciste et le bienfait social qui doit normalement en découler.

Enfin M. Henri Regnault, Vice-Président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, clôtura la série des discours et dans une magistrale et superbe improvisation, pleine de foi et d'enthousiasme, rappela l'hommage universel que les spirites rendent chaque année à Allan Kardec.

Plusieurs sociétés spirites françaises et étrangères étaient représentées à cette belle cérémonie qui, chaque année, prend plus d'ampleur.

MM. Henri Regnault et Paul Bodier, suivis de nombreuses personnes se rendirent ensuite sur la tombe de Gabriel Delanne, toute proche de celle du Maître et rappelèrent le rôle du grand disciple en y associant le nom de Léon Denis qui fut, avec Gabriel Delanne, le continuateur de l'œuvre du Maître.

Malgré le temps un peu maussade, la cérémonie eut cette année un succès considérable qui prouve que les théories spirites et la philosophie qui en découle, font de plus en plus leur chemin.

Discours de M. Léon Chevreuil

En apportant ici le témoignage de notre fidélité, et le tribut de notre reconnaissance, au grand Créateur du nouveau spiritualisme, je voudrais faire comprendre la haute portée de son enseignement, le but qu'il pourrait atteindre et les progrès déjà réalisés. Si nous jetons un regard en arrière, nous pouvons être fiers du chemin parcouru.

A l'époque où Allan Kardec commençait son apostolat, la Science du XIX[e] siècle se flattait d'avoir anéanti toute forme de croyance à la vie future; elle proclamait son triomphe et la mort des religions. A ce matérialisme grossier, Allan Kardec opposa l'obstacle insurmontable du fait spirite. Il fallait à cette époque un grand courage, car les nouveaux adeptes étaient condamnés d'avance, la moindre allusion aux phénomènes psychiques était regardée comme un signe de débilité mentale. Aujourd'hui nous pouvons parler haut parce que devant les faits que nous avons mis en évidence, la Science est obligée d'avouer qu'elle ne connaît rien du mystère impénétrable de la vie, et parce que des voix se sont élevées qu'on est obligé d'entendre. Aujourd'hui, il y a des Instituts savants, des sociétés d'études, des congrès mondiaux; le spiritisme entre au théâtre et dans la littérature, notre propagande a fait le tour du monde. Tout cela est dû à l'initiative d'Allan Kardec qui, à travers mille obstacles, a défriché, labouré et ensemencé le champ où nous ne voyons encore apparaître que les premiers germes.

L'Histoire dira qu'Allan Kardec fut l'homme providentiel qui apparaît toujours dans les grandes crises de l'humanité. C'est à tort qu'on le présente comme l'inventeur d'une religion nouvelle; il n'a rien créé qu'un mouvement d'opinion; il a interprété et adapté aux exigences scientifiques de notre époque des faits qui sont aussi vieux que l'humanité. Dès cette époque il pressentait la crise que devait provoquer l'enseignement officiel, sachant bien que la démoralisation

accompagne nécessairement la perte de toute croyance à l'immortalité de l'âme. Rétablir cette croyance, la faire reposer sur des faits certains, tel fut le noble idéal auquel Allan Kardec a consacré sa vie; pour cela il a écarté de nos imaginations tant d'idées fausses sur le surnaturel, il s'est appuyé uniquement sur le témoignage du fait bien expérimenté. Il apportait à la Science un nouveau sujet d'étude, à la Religion un nouvel appui. Mais il fut attaqué des deux côtés. La Science ne voulait pas accepter les manifestations d'outre-tombe parce qu'elles eussent été surnaturelles, La religion ou plutôt ses représentants repoussaient les mêmes faits, parce qu'ils n'y voyaient pas la marque d'une intervention divine. De sorte qu'Allan Kardec devait soutenir cet assaut de deux adversaires unis pour le combattre, chacun d'eux obéissant à des suggestions contraires. Les uns condamnaient le Spiritisme parce qu'ils le croyaient surnaturel, les autres parce qu'il ne l'était pas. Dans cette lutte d'un homme contre les deux plus fortes puissances du jour, il est resté fidèle à la Science et respectueux de la Religion. Ses écrits en font foi : « Le Spiritisme, écrivait-il, n'en est encore qu'à ses débuts; il aura besoin d'évoluer, il devra se modifier sur les points auxquels la Science apportera quelques précisions ». Mais ce qu'il affirmait sans réticences c'est que le spiritisme n'aurait rien à redouter tant que sa théorie scientifique et sa doctrine morale, viendraient en déduction de faits scrupuleusement observés. Et il disait par ailleurs: « Le Spiritisme est une Science immense qui ne peut s'acquérir que par le temps ». En effet, il nécessite de longues années d'études. Il faut comprendre que les facultés occultes de l'être vivant sont identiques à celles des désincarnés et que ce sont ces mêmes facultés mises à la disposition des forces invisibles qui rendent possibles les transmissions de la pensée. Le Spiritisme n'est que le magnétisme de l'Au-Delà, a dit un grand savant, Carl du Prel.

Pour ce qui est de la Religion, les Eglises ont exercé une action trop bienfaisante sur l'humanité pour qu'Allan Kardec révat d'y rien changer. Il n'a donc pas été un fondateur de religion, comme on voudrait quelquefois nous le faire croire. Aucune morale ne s'est montrée supérieure à celle qui resplendit avec tant de clarté et de simplicité dans l'enseignement du Christ, c'est celle-là que le Maître a toujours professée. Remarquez, et ceci est très important, qu'en insistant sur l'enseignement qu'on pouvait tirer des faits, il se rapprochait de la tradition; il rendait à la fois cette force que la primitive église tenait de la manifestation des désincarnés; je ne dis pas des morts, car Jésus-Christ n'est pas mort, il s'est désincarné et c'est sur ces apparitions, qu'en langage courant nous disons des morts, que les premiers chrétiens appuyaient leur croyance. Saint Paul y insiste tout particulièrement, car il écrit : *Cor-Ch.*-15, *vers.* 12 *à* 18 Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité et notre croyance est vaine. Ainsi, vous l'entendez, toute foi est vaine, selon Saint Paul, si elle n'a pas la manifestation pour base. Telle est l'importance du spiritisme. Ce que disait l'apôtre, autrefois, il faut que la Science nous le dise aujourd'hui, parce qu'aujourd'hui, sans le concours de la Science, toute prédication serait inefficace. Il existe une fausse science qui ne nous oppose que des dénégations. C'est à vaincre cet esprit de négation que tendent nos efforts. Allan Kardec nous a montré la possibilité de concilier la Science, le miracle et la foi. Nous avons une base pour notre croyance, une explication pour le miracle, quant à la Science elle commence à découvrir les radiations cosmiques qui, venant des profondeurs de l'éther, expliquent la force qui nous anime et nous permet — non pas de comprendre — mais de toucher les sources de la vie.

La certitude, scientifiquement acquise, de la nature spirituelle

de l'homme, c'est le grand évènement auquel devait aboutir le mouvement créé par Allan Kardec. Dans ce spiritualisme, fondé sur le témoignage des faits, les ministres des Religions auraient trouvé un puissant soutien, ils l'ont dédaigné; ils préfèrent la foi pure; mais si elle ne s'appuie que sur le dogme, le doute empoisonne la foi, elle n'existe plus que chez certaines personnes qui, par habitude ont conservé l'illusion de croire; elle est incapable d'exercer une action moralisatrice, elle se ralentit, elle se meurt.

C'est au spiritisme expérimental qu'appartiendra désormais le pouvoir de convertir les sceptiques; et cela par l'étude de l'homme, de son corps invisible, de son dynamisme et de ses facultés occultes. Notre foi n'est plus une croyance, elle est un savoir. Quand la Science osera proclamer officiellement ces vérités qui s'imposent, on saura que le lendemain de la mort n'est que la continuation de la vie et il y aura là, pour la morale, une base qui nous fait défaut.

Messieurs, l'antiquité avait mis sur ses autels un magnifique symbole, celui du FEU SACRÉ. Si ce feu venait à manquer, on ne pouvait pas le rallumer avec le même bois; il fallait qu'un autre arbre *le félix arbor* fournisse le bois nouveau qui seul pouvait ranimer la flamme éteinte. Le Symbole était assez clair, on ne fait pas revivre les choses mortes.

N'y a-t-il pas là une leçon pour les temps présents ? La conscience moderne s'agite dans les ténèbres; aucune flamme ne brille plus sur les autels. Il nous faut chercher le bois nouveau.

Il est ici l'arbre nouveau qui n'a fait que croître et grandir depuis qu'Allan Kardec a préparé le terrain. C'est ici, dans l'invisible, sur le plan spirituel qu'il a pris naissance, autour de ce dolmen celtique nouveau symbole, il a plongé ses racines. Continuons donc l'œuvre du Maître; sur le sauvageon que le bon jardinier a planté nous pouvons greffer des fruits excellents, soyons de bons ouvriers pour le préserver des parasites et des mauvaises influences. Bientôt ses branches atteindront toutes les parties du Monde et l'humanité surprise verra, sur ses rameaux, s'épanouir la belle fleur de l'Espérance, pour le plus grand bien d'une génération future.

Partie officielle

Procès-Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 13 Février 1932 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 40 par M. Léon Chevreuil, Président.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Bertin, Bodier, Booss, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Philippe et Saint Cène.

Sont représentés, par M. Paul Bodier : M. Henri Regnault. Par M. Hubert Forestier : Mme Ducel MM. Gaston Luce, Maillard, J. Malosse, G. Mélusson, André Richard et Jean Rivière.

Est absent : M. Wiétrich.

Le Procès-verbal de la réunion précédente du 3 octobre 1931 est adopté.

---

(1) Approuvé en séance du 9 avril écoulé.

Après que le Trésorier, M. Saint Cène, a donné un aperçu sur la situation financière de « l'Union Spirite Française », le Comité fixe, d'accord avec la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques,* au Dimanche 3 avril, la célébration du 63e anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec. *L'Union Spirite Française* sera, comme de coutume, représentée à cette cérémonie et l'un des Membres du Bureau prononcera un discours.

La date du 10 avril est ensuite retenue pour l'Assemblée Générale annuelle. Des remerciements sont adressés à M. Andry-Bourgois qui propose de faire, à la suite de cette réunion, une conférence sur le sujet : « Le Spiritisme, Problème Scientifique ».

A la demande unanime, Mme Démare, Directrice du Bureau de Bienfaisance de l' « Union Spirite Française » et de la « Maison des Spirites », expose ce qu'a été le travail de cette œuvre en collaboration avec « Le Bon Samaritain ». Elle annonce que la vente de charité annuelle aura lieu à la Mairie de l'Elysée, le 6 mars. Elle dit son espoir dans le succès de cette fête malgré les difficultés économiques dont on souffre si profondément en France. Des félicitations très vives sont adressées à Mme Démare pour son si complet dévouement à une des branches de l'*Union Spirite Française* à laquelle le Comité porte un intérêt très grand.

Aux questions diverses le Secrétaire Général donne communication d'une information parue dans la presse et par laquelle M. Auguste Viatte a présenté à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, un intéressant rapport sur : « Les Origines du Spiritisme ». M. Forestier donne ensuite quelques nouvelles sur différents groupes, fait part de la constitution, à Cannes, d'une Société nouvelle dont il espère l'adhésion prochaine à l'*Union Spirite Française.*

Au moment de lever la séance, le Président annonce au Comité le départ pour l'Au-Delà de M. Etienne Lamendin, Président du « Foyer de Spiritualisme de Douai » et fondateur, avec M. André Richard, de la « Fédération Spiritualiste du Nord ». Il demande qu'une minute de silence soit observée en mémoire de ce vaillant spirite, il associe l'*Union Spirite Française* au deuil des spirites du Nord.

La séance est ensuite levée à 16 heures.

Les conséquences de la crise

A notre récente Assemblée Générale, notre Trésorier, M. Saint-Cène, a fait remarquer combien la crise économique qui sévit actuellement dans le monde, atteint notre fédération nationale par ses adhérents qui, diminués dans leurs moyens d'existence, couvrent difficilement leur cotisation. Ils n'en restent pas moins sincèrement attachés au Spiritisme et à l'*Union Spirite Française.*

A ceux-là, nous continuons le service de notre « Bulletin », cependant nous ne pouvons augmenter leur nombre, aussi faisons-nous appel à ceux qui le peuvent pour les prier, en élevant de quelques francs le chiffre de leur cotisation, de bien vouloir nous aider à faire face aux besoins, cependant bien réduits, de notre trésorerie.

Ceux qui nous ont déjà couverts de leur cotisation peuvent nous envoyer un complément, quant aux retardataires, qu'ils s'empressent d'effectuer le versement de leur petite dette à notre compte de chèque-postal : U. S. F. Paris n° 271-99.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUDE. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, château de Caraguilhes, par St-Laurent-de-la-Cabrerisse.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. Alfred GINET, rue Jean-Ritz.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Psychiques**, M. MÉLUSSON, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. GUILLOT, Secrétaire, 18, rue Michel-Ange.

NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.

— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 52, rue Riquet.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Tristesse Juvénile

Un défaut particulier à bien des êtres jeunes est celui qui consiste à se désoler « d'être au monde ». Voilà un étrange travers, penseront beaucoup de lecteurs, peut-être quelques-uns se souviendront-ils avoir fait entendre un jour de profond découragement ces paroles : « Pourquoi suis-je au monde ? Maudit soit le jour qui m'a vu naître ! » Voilà les mots qui tombent de bien de jeunes bouches au grand désespoir des parents impuissants à consoler ces pauvres âmes tourmentées. Que peuvent-ils pour elles ? les plaindre seulement. Mais hélas ! dans un pareil moment de leur vie les enfants attendent d'eux autre chose que de la pitié. Oui, les parents les plus dévoués, les plus affectueux accueillent ces naïves confidences avec pitié. Le plus grand nombre y répond par de la moquerie et de violents reproches. J'ai entendu un père dire à ses enfants que c'était presque un crime de lèse-majesté, et qu'on devrait enfermer dans un cachot noir les jeunes gens qui, dans le printemps de leur vie, jettent cet anathème au Créateur.

Je ne suis pas partisan de ce moyen de répression car j'estime que les ténèbres du cachot n'éclaireraient pas les jeunes âmes et ne leur expliqueraient pas le divin mystère qui les tourmente : le plus pressant à mon avis est, non seulement de plaindre ces pauvres enfants, mais de s'efforcer à les consoler.

Les jeunes gens qui se désolent « d'être au monde » et que le commun des mortels peut traiter de « gâcheurs de bonheur » sont les esprits sérieux, préoccupés sans cesse de l'énigme de la vie et qui s'efforcent de résoudre le problème de la destinée.

Parents et professeurs ne trouvant pas de remède à la crise, elle se guérit d'elle-même, par la raison ; avec les années on prend le parti d'être sur la terre et on ne s'en demande plus le « pourquoi ».

*
* *

Mais cette carence des parents et professeurs devant l'inquiétude enfantine n'est plus permise alors que nous allons bientôt atteindre la première moitié d'un siècle qui a vu de si prodigieuses découvertes. Les jeunes réfléchissent et l'énigme de la vie, comme pour leurs devanciers, se dresse toujours attirante ! La vie est difficile, beaucoup désertent lâchement, ceci prouve que les encouragements à vivre coûte que coûte, donnés par les religions, sont incompris, et, en dehors de toute religion, jamais donnés dans la famille et à l'école. La vie, bien si précieux lorsqu'on a conscience qu'on ne la tient pas uniquement de ses parents, semble être un capital dévalorisé. Les modernes découvertes : aviation, automobilisme, font un si grand nombre de victimes, souvent imprudentes,

que la lecture quotidienne des accidents suivis de mort n'émeut plus comme autrefois.

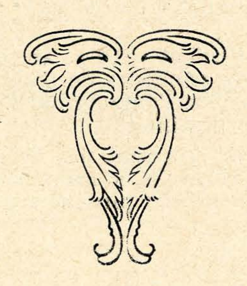
A ceux qui souffrent du *mal de vivre,* il faut absolument venir en aide, s'efforcer d'ouvrir leurs yeux à d'autres réalités que celles qu'ils peuvent palper. Il n'est pas permis qu'ils ignorent plus longtemps qu'une doctrine existe, connue de milliers de personnes de tous les pays, laquelle explique rationnellement le but de la vie. Il faut qu'ils sachent surtout que cette doctrine n'est pas occulte, mais à la portée de tous ceux disposés à faire effort pour l'étudier, la comprendre.

Le *Pourquoi de la Vie* mis si magistralement en valeur par la brochure du Maître Léon Denis, portant ce titre, devrait être le vade mecum de notre jeunesse studieuse et... rêveuse. Car, quoiqu'on dise, la vie à la vapeur d'aujourd'hui laisse encore des loisirs pour penser. Bien des adolescents, nés de familles riches, jouissant de toutes les distractions du siècle sentent en eux-mêmes un immense vide moral parce qu'élevés en dehors de toute croyance. « Il me manque quelque chose », m'affirmait une charmante jeune fille de 20 ans, élevée dans ces conditions, et elle m'avouait se sentir attirée vers notre doctrine après avoir pris connaissance de « *La Vie Intime* » (1) de Léon Denis.

Oui, la vérité si consolante, que nous spirites, savons contenue dans la doctrine d'Allan Kardec, doit éclairer les esprits des hommes comme le soleil éclaire les moissons. A quoi servirait-il que les générations succédassent aux générations, si les dernières comme les premières, devaient vivre en tâtonnant toujours dans les ténèbres de l'erreur comme l'aveugle-né dans les ténèbres de la vie !

Puisse la diffusion des admirables ouvrages de nos Maîtres en Spiritisme faire les hommes de l'avenir plus éclairés, plus résignés et par là même plus heureux.

Claire BAUMARD.



(1) « Léon Denis Intime », par Mlle Claire Baumard, ouvrage édité par les *Editions Jean Meyer,* 8, rue Copernic. à Paris. Prix : 8 fr.

Assemblée Générale de l'U.S.F. du 10 avril 1932

Compte-Rendu actif et moral pour l'année 1931 par M. Hubert Forestier, secrétaire général

---

Monsieur le Président,
Mes chers Collègues,
Chers Adhérents,

Depuis notre dernière Assemblée Générale de grands événements se sont produits. Je m'arrêterai sur chacun d'eux au cours du rapport que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui.

Permettez-moi, pour débuter, de vous entretenir de la marche de la *Fédération Spirite Internationale* dont la « Maison des Spirites » est le siège. Nous avions en cette année 1931, à organiser le IVe Congrès International qui devait se tenir à La Haye. Dans la dernière semaine de Juin, je me suis rendu à Londres puis à Manchester en compagnie de Mme Démare et de M. Jean Rivière, membres du Comité de l'*Union Spirite Française*. Le but de ce voyage était d'apporter à l'honorable Président de la F. S. I., M. Ernest W. Oaten, l'assurance que l'U. S. F. et moi-même ferions tout le possible, selon le vœu de notre regretté Jean Meyer, pour faciliter l'œuvre de la *Fédération Spirite Internationale* et l'organisation du Congrès de La Haye. De nombreux témoignages de sympathie nous furent exprimés, par les diverses personnalités spirites anglaises que nous avons eu l'avantage de rencontrer au cours de ce voyage.

A notre retour à Paris, le Secrétariat Général de notre organisme international, si dignement dirigé par M. André Ripert, lançait à travers le monde l'appel du Comité d'Organisation hollandais du IVe Congrès, sollicitant le concours de tous les spiritualistes, de tous les hommes de bonne volonté à quelle que nation qu'ils appartinssent. Les journaux, les revues spirites, reproduisirent cet appel; les fédérations nationales désignèrent leurs représentants et septembre arrivant, nous eûmes l'heureuse surprise de rencontrer à La Haye, des délégués, des congressistes, en si grand nombre que les halls d'entrée du « Pulchri Studio » étaient insuffisants pour les contenir tous. Aux grands jours de conférences ou d'assemblées pleinières on pouvait compter certainement plus de huit cents personnes. Si la majorité était naturellement hollandaise on peut dire que tous les pays du monde étaient représentés. Je ne répèterai pas ici les noms des amis qu'il nous fut donné de rencontrer, ni même ce que furent nos travaux. Vous avez tous lu, dans le « Bulletin de l'U.S.F. », dans la « Revue Spirite », les comptes rendus détaillés de cette brillante réunion où la plus parfaite harmonie, la meilleure entente a régné pendant l'inoubliable semaine qui du 4 au 10 septembre donna à Pulchri Studio, siège du Congrès, l'aspect d'une ruche bourdonnante ou silencieuse suivant les heures et les travaux abordés.

Disons que les délégués de l'*Union Spirite Française* jouèrent un rôle important dans les délibérations, Mlle Durussel, MM. Andry-Bourgeois, André de Possel, Jean Rivière et moi-même, soutenus par M. le docteur Belin, représentant la « Section de Recherches Scientifiques de la Société d'Etudes Métapsychiques », dont il est Secrétaire Général, avons exprimé en maintes occasions l'opinion de la France dans les Commissions.

La Section II (guérison) fut présidée par votre Secrétaire Général, assisté du docteur Gunther-Schwerin, délégué allemand. Vous savez quelles conclusions nous avons formulées, conclusions qui reçurent l'agrément du Congrès.

La question de la réincarnation ouvrit un grand débat. M. le docteur Belin et notre Vice-Président, M. Andry-Bourgeois, furent les ardents défenseurs de la thèse des vies successives et leurs vastes connaissances, la clarté de leur exposé firent impression chez ceux mêmes qui combattent cette théorie chère au Maître Allan Kardec et à nous tous, spirites fran-

çais. Aucune conclusion ne fut votée à la suite de cette importante discussion et les deux partis en présence restèrent sur leurs positions. Cependant, je dois vous faire savoir qu'un mouvement se dessine chez nos frères anglo-saxons, en faveur de la réincarnation. Un de nos bons amis a eu récemment le courage — car il en faut pour aborder en Angleterre un tel sujet — d'exprimer, devant un auditoire attentif, son opinion sur l'évolution de l'âme conformément aux principes de l'école kardéciste. Ayons donc confiance, l'idée fait son chemin chez ceux mêmes qui se disent les plus réfractaires.

Le Congrès a rendu un solennel hommage à la mémoire d'Arthur Conan Doyle et de Jean Meyer. Tous les délégués tinrent, dans leurs discours, à saluer ces deux grandes figures dont la disparition a mis en deuil les spirites du monde entier. Le départ d'Arthur Conan Doyle et de Jean Meyer rendit vacants deux postes importants de la *Fédération Spirite Internationale*, la Présidence d'honneur et la Vice-présidence. Aux acclamations des Congressistes Lady Conan Doyle succéda à son illustre mari, tandis que le Congrès me faisait l'héritier, moi le plus jeune d'entre tous, de mon vénéré Maître Jean Meyer. Emu par cet honneur qui implique de lourdes responsabilités, dont je ne me cache point l'étendue, j'ai dit, lors de mon élection, que je considère cette marque de confiance comme un nouvel hommage à l'égard de M. Jean Meyer. Façonné par ce grand réalisateur, on sait en effet, que par moi, sa pensée continuera à agir sur le plan où notre activité se répand. Je l'ai déclaré dans un de mes discours : *l'œuvre de notre bien-aimé fondateur est ma raison de vivre, plus j'avance, dans la vie, plus je me rends compte que toutes mes forces, toutes mes facultés doivent être consacrées à la grande cause du spiritisme, du spiritualisme expérimental.* Croyez que, quoiqu'il arrive, je ne faillirai pas à cette tâche.

Parmi les nombreuses motions votées par le Congrès, il en est une, toujours d'actualité que je dois rappeler ; elle est conçue en ces termes :

« Les Membres du « Congrès Spirite International », considérant que « la guerre est un reste de barbarisme que la civilisation doit effacer, « affirment leur volonté de collaborer à tous les efforts faits pour assurer « le désarmement afin d'établir la paix universelle ».

A l'heure où se poursuit à Genève la Conférence qui réunit les représentants de toutes les nations du globe, les spirites doivent unir leurs pensées et leurs prières pour le succès des délibérations engagées.

Il y a quelques semaines j'ai adressé aux associations nationales d'Europe et d'Amérique un appel en ce sens, au nom de la *Fédération Spirite Internationale*. Comme secrétaire général de l'U. S. F., j'ai également demandé aux Présidents et Secrétaires des Sociétés affiliées de France et des Colonies d'inviter leurs membres à s'associer à nous pour que le succès couronne la réunion de Genève. Ainsi une grande espérance se lèverait sur le Monde ; les hommes, enfin dignes de la Civilisation, n'auraient plus recours aux guerres fratricides, cruelles et inutiles, dans le règlement des différends ; la paix bienfaisante s'étendrait sur notre pauvre planète et l'évolution se poursuivrait, lente ou rapide, proportionnellement à l'effort de chacun. Espérons en la Paix du Monde, en la progression des individus ; souhaitons l'union des peuples ; une plus juste répartition, un plus large échange des richesses du sol entre toutes les nations, et plus de bonheur se répandra sur l'humanité.

J'en arrive à vous entretenir de l'activité de la « Maison des Spirites ». Depuis que notre si actif Vice-président, M. Andry-Bourgeois, secondé par Mme Démare, dirige les séances, l'*Union Spirite Française* prend une part effective aux travaux quotidiens. De plus en plus, la « Maison des Spirites » est considérée avec juste raison d'ailleurs, comme un centre d'informations qui non seulement répond aux nécessités de la propagande de notre doctrine, mais permet encore l'étude et la discussion des philosophies les plus diverses, c'est ainsi que M. Edmond Wiétrich a, cette année, développé, chaque samedi, à 15 heures, son « Cours d'histoire générale des Religions » dont l'exposé très important doit se poursuivre jusqu'à l'époque des vacances. De son côté, M. André Ripert a pu pendant quelques mois nous donner chaque lundi soir d'intéressantes causeries philosophiques. Malheureusement son état de santé lui impose en ce moment le plus complet repos si bien qu'il a dû interrompre, à notre vif regret, sa collaboration régulière à notre œuvre. Nos pensées fraternelles

les plus ardentes vont vers lui à cette heure, puissent-elles hâter son rétablissement !

Les séances des mardis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis, attirent un public d'abonnés à la « Revue Spirite » et d'adhérents à l'U.S.F. toujours nombreux. Nos médiums, Mmes Bataillard, Luce Vidi, Mathieu, Perrot et quelques autres dont nous respectons l'anonymat, méritent les plus grands éloges. Grâce à eux les habitants de l'Invisible font aux leurs, restés en ce monde, des signes, transmettent leurs pensées et prouvent par mille menus faits rappelés du passé, l'évidence de leur survivance. Ainsi le vœu de notre grand Jean Meyer se trouve réalisé, il voulait que sa *Maison des Spirites* soit Maison de consolation et d'études. Je dois, en effet, signaler ici, que la *Section de Recherches Scientifiques de la Société d'Etudes Métapsychiques* travaille activement et sérieusement, elle se compose de personnalités nombreuses : docteurs, ingénieurs, tous psychistes qualifiés par une longue expérience pour étudier les cas de médiumnités, les phénomènes supra-normaux qui peuvent lui être soumis. Déjà l'*Union Spirite Française* a eu recours à cette « Section de Recherches de la S. E. M. » pour certaines observations, c'est dire que les plus amicales relations existent entre ces deux groupements également fondés, comme l'on sait, par M. Jean Meyer.

A tous nos éminents collaborateurs, à nos médiums, j'adresse l'expression de ma reconnaissance profonde. En collaborant comme ils le font à l'œuvre de la « Maison des Spirites » ils servent le mieux la mémoire de M. Jean Meyer, dont l'âme attentive doit suivre leurs travaux et bénir leur dévouement.

*
* *

Nos Sociétés de Paris nous ont fait tenir sur leur activité d'intéressants rapports que je dois, à mon regret, résumer :

La *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* a brillamment travaillé pendant ces derniers mois. Les séances sont très suivies et le Comité constate une recrudescence très nette de l'intérêt qu'elles suscitent. Grâce à la participation de quelques amis la « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques » a pu organiser d'importantes conférences publiques dont la première, donnée par notre ami M. Paul Bodier sur : « Le Rôle de la femme, dans la Société moderne. La femme et le Spiritisme », a attiré dans la grande salle de la Société de Géographie, le 6 décembre 1931, un public très important.

Il est bon de rappeler que depuis sa fondation la « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques » est restée un agent de liaison entre tous les spirites sans aucune exception et la gardienne des traditions kardécistes. Son rôle discret reste cependant un rôle de premier ordre, un rôle de médiation et de modération parce que forte de sa longue expérience et de la générosité de ses dirigeants elle peut, sans jamais diminuer son magnifique patrimoine moral, donner à tous un peu de la puissante et bienfaisante lumière qu'elle a fait briller pendant tant d'années sur le spiritisme mondial.

A son Comité Directeur, à ses membres, nous adressons nos félicitations avec nos vœux pour la continuation de leur excellent travail.

°°° Mme Sensier, l'animatrice du *Cercle Caritas* nous a assurés que ses adhérents et elle-même s'unissent à nous dans les vœux que nous formons pour la paix du monde. Elle nous a également fait tenir un compte rendu des travaux du cercle où elle nous fait savoir que grâce à l'assistance fidèle du « Guide Robert Sensier » et le dévouement toujours très grand du médium Mme Reisner, les séances présentent un grand intérêt par les preuves d'identité qui sont très souvent données. D'autre part, Mme Sensier ne manque aucune occasion de propager et d'enseigner notre doctrine par la parole et par le livre. Un tel travail, si intelligemment conduit, mérite les encouragements que nous adressons de tout cœur à Mme Sensier, et à ceux qui s'emploient à le seconder.

°°° Au « *Groupe Lumen* » les réunions ont lieu régulièrement deux fois par semaine ; elles sont très suivies et le nombre des auditeurs est toujours très grand. Mme Lefrère, la zélée Présidente du « Groupe Lumen »

a bien voulu nous communiquer la copie d'un message donné par un des Guides, où il est dit que « le Spiritisme est un moyen de perfectionne- « ment, que c'est travailler à sa propre évolution que d'être bon envers « ses frères humains »; ainsi des instructions d'une très belle élévation sont reçues dans ce Cercle dont le but, nous le savons et nous l'en complimentons, est de se conformer aux instructions du Maître Allan Kardec et de guider ceux qui cherchent sincèrement à s'instruire sur le problème de l'âme et le sens de la vie.

Avant d'aborder les travaux de nos sociétés de province et des Colonies je dois rappeler que les conférences publiques organisées cette année à la *Maison des Spirites* les 2e et 4e dimanches du mois furent données par des conférenciers de valeur ; MM. Andry-Bourgeois, Belin, Delanoue, Poinsot, Ripert, Rivière, Viguier, Wiétrich se firent entendre tour à tour. Prochainement ce seront MM. Bonnet et Hautefeuille que nos amis auront le plaisir d'écouter. En province et à l'Etranger, ce sont MM. Andry-Bourgeois et Edmond Wiétrich qui vont répandre la bonne parole, nous les en félicitons. A ce propos, je renouvelle l'appel lancé il y a quelques mois dans la *Revue Spirite* : Nous avons besoin du concours des spirites des départements pour pouvoir donner nos conférences à travers la France. L'initiative locale est seule à même de se charger des détails de l'organisation : publicité, location de salle, etc. Nous prions donc ceux de nos adhérents qui le peuvent de nous faciliter de leur mieux sur ce point, ce faisant ils participeront à notre propagande et rendront plus facile la lourde tâche de nos conférenciers.

Dans le nord de la France la *Fédération Spiritualiste*, qui réunit dans son sein les groupes de Douai, Lille, Arras, Cambrai, Roubaix, etc... continue à étendre son action. Nous avons dit dans notre « Bulletin » de novembre 1931 ce que fut la fête organisée le 18 octobre, à Douai, à l'occasion de l'inauguration du nouveau local. Le Bulletin mensuel de la Fédération du Nord « La Vie », voit grandir régulièrement le nombre de ses abonnés. Ils faut dire que les collaborateurs de ce petit périodique s'efforcent par leurs articles à intéresser leurs lecteurs, aussi les félicitons nous pour la valeur de leur travail et le succès si mérité qu'ils obtiennent. Nous devons citer parmi ces sincères spirites M. Péjoine, l'actif secrétaire de la « Fédération Spiritualiste » qui ne cesse de se dépenser pour le bien et le développement de nos idées dans le Nord.

A Douai, le *Foyer de Spiritualisme* à la tête duquel se trouvent Mme et M. Richard, continue son travail d'enseignement et de formation des médiums, intruisant ceux-ci afin de les mettre en garde contre les obstacles que rencontre tout nouveau pratiquant dans l'emploi d'une faculté nouvellement révélée. Nous souhaiterions, pour le bien du spiritisme, qu'il se trouve dans toutes les villes de France, des spirites ayant les connaissances qui se rencontrent chez nos amis de Douai ; il en résulterait une compréhension meilleure de la doctrine des Esprits et une application plus sage des dons médiumniques.

Lille. — Nous avons appris que la *Fraternelle Spiritualiste* se trouve sous la direction d'un Président actif et jeune, M. Villedieu, tout dévoué à notre cause, Il existe dans cette ville des éléments éparpillés mais très nombreux, capables de donner à la « Fraternelle Spiritualiste », une importance très grande, aussi faisons-nous appel à ceux qui hésitent encore pour les prier de s'unir à M. Villedieu et aux adhérents qui l'entourent de sorte que la Société de Lille devienne digne de la « Fédération Spiritualiste du Nord ». Nous adressons nos vœux les plus ardents à M. Villedieu et à ses amis pour qu'un succès grandissant vienne récompenser leurs efforts.

Il vient également de se constituer à Arras une *Société Fraternelle Spiritualiste* dont le secrétaire est M. Emile Pecqueur. « L'Union Spirite Française » a eu le plaisir de recevoir l'affiliation de ce groupe naissant, en Février dernier. Tous les 2e et 4e dimanches du mois la « Fraternelle Spiritualiste d'Arras » organise une conférence suivie d'expérimentation. Nous vous tiendrons au courant des nouvelles que nous recevrons de ce groupe auquel nous adressons nos vœux de réussite et de développement.

A Cambrai, à la suite d'une transformation jugée nécessaire le « Groupe Fraterniste Fénelon » est devenu le *Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques ;* M. Colignon en est toujours le Président. Autour de lui se réunissent avec régularité des spirites dévoués qui ont à cœur d'élargir le champ d'activité de leur société. C'est là un zèle tout à fait louable que nous sommes heureux de connaître et d'encourager.

M. Taelman, président du *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites* de Roubaix et M. Bessède, nous ont fait tenir les meilleures nouvelles sur leur groupe qui va, nous disent-ils, de progrès en progrès. Le nombre des adhérents s'élève avec régularité ce qui démontre l'intérêt que l'on accorde à Roubaix, à ce groupement.

Nous avons eu récemment en mains une petite brochure de propagande que vient d'écrire M. Bessède, intitulée : « Simples notions sur le Spiritisme », qu'il a fait paraître sur l'insistance de ses amis ; c'est une excellente idée que l'édition de ces belles pages grâce auxquelles la diffusion des principes de notre doctrine va être aisément facilitée. Nos félicitations les plus fraternelles vont à M. Bessède ; sa brochure, comme ses articles que nous lisons souvent dans « La Vie », l'organe de la « Fédération Spiritualiste du Nord », sont à la portée des plus simples et contiennent des enseignements d'une belle valeur philosophique.

En bref, vous voyez par ce qui précède, que le mouvement spirite, prend dans le Nord, une ampleur qui nous permet de bien augurer de l'avenir des différentes sociétés précitées malgré les entraves que ne manquent pas de rencontrer leurs animateurs. Qu'ils aient confiance, leur courage leur permettra de triompher des oppositions et d'élargir leur action.

Nice. — Ainsi que nous l'avons annoncé, la *Société d'Etudes Psychiques* de Nice a ouvert le cycle de ses réunions le 18 novembre écoulé, elles prendront fin, comme chaque année, le mois prochain. A la séance inaugurale, le Président, M. le Professeur Grialou, a débuté en faisant le panégérique attristé de notre si regretté Vice-Président, M. Jean Meyer. Il a demandé à ses auditeurs d'observer une minute de silence en mémoire de notre grand disparu.

A mon récent passage à Nice, lors des obsèques de M. Georges Mélusson, j'ai eu le grand avantage de rencontrer M. Guillot. J'ai pu m'entretenir longuement avec lui et le féliciter, au nom de l'*Union Spirite Française*, pour le demi-siècle de dévouement qu'il a offert à notre cause. Nous devons regretter que son état de santé lui impose de rentrer dans le rang. Souhaitons que son successeur au secrétariat général de la « Société d'Etudes Psychiques » lui ressemble et, qu'à son exemple, il se dévoue avec le même cœur, avec la même sincérité.

Bordeaux. — Malgré les infirmités et les douleurs que la vieillesse impose à Mme Agullana, le dévouement au spiritisme dont cette admirable femme, n'a cessé de faire preuve depuis tant d'années, ne se ralentit pas. Elle reste toujours accueillante pour ceux qui veulent bien aller à elle et elle ne manque aucune occasion de guider de ses conseils ceux qui cherchent à s'instruire dans notre doctrine. Nous lui adressons ainsi qu'à son mari, nos pensées fraternelles et l'expression de notre sincère admiration.

La Présidente du *Groupe « Jean de la Brède »*, Mme Escalère, nous assure que les adhérents de sa société s'unissent à elle pour former des vœux ardents en faveur du rapprochement des peuples; par ailleurs, chacun d'eux s'emploie de son mieux à diffuser la doctrine d'Allan Kardec à laquelle ils demeurent si profondément attachés. La Directrice du *Groupe Les Amis Réunis*, Mlle Coste nous a également assurés de l'attachement de ses adhérents pour la doctrine du Maître Allan Kardec.

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer la fondation de plusieurs sociétés notamment à Cahors où l'initiative d'un des bons collaborateurs de « La Revue Spirite », M. le Professeur Juin Selva, nous promet la constitution prochaine d'un groupe; à Marseille où la société « La Paix » a établi son siège, 68, rue Sainte; à Cannes où une « Société d'Etudes Psychiques » a commencé à organiser des conférences de MM. Chattey et Mathelon.

La *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques de Carcassonne, l'Union Spirite Roannaise, la Société d'Etudes Psychiques du Mans, la Société d'Etudes Spirites de Brest, le Cercle d'Etudes Psychiques et Morales d'Annecy, le Groupe Spirite de l'Indre, de Châteauroux, l'Union Spirite de Dunkerque, la Société d'Etudes Psychiques du Hâvre,* comptent à leur tête des hommes de valeur dont le dévouement à notre cause est complet. Tous s'emploient dans ces diverses villes, à maintenir et à propager l'idéal qui nous est cher. Nous leur adressons nos vœux les plus vifs et l'assurance de l'intérêt que nous prenons à leur effort.

ANGERS. — Il nous a été très agréable d'accueillir, au cours de 1931, le *Groupe Léon Denis* que dirige avec un si absolu dévouement Mme Cottereau. Des réunions ont lieu chaque mercredi soir. Une causerie est faite, par un de nos amis, personnalité connue, qui prodigue aux spirites d'Angers, ses conseils éclairés et sa sympathie fraternelle. Grâce aux facultés de Mme Cottereau, qui obtient depuis plus de 40 ans, par clairvoyance au verre d'eau, des communications et des instructions, nombreux sont les membres de ce groupe qui sont éclairés et réconfortés par les messagers Invisibles. Nous adressons nos encouragements à Mme Cottereau et à nos amis spirites qui l'entourent.

TOULOUSE. — L'*Institut Métapsychique de Toulouse* est actuellement en sommeil, mais nous apprenons qu'un groupe de personnalités importantes se disposeraient à se réunir et à organiser dans cette ville de grandes conférences publiques qui permettront d'éclairer les auditeurs sur le problème de la vie et de la mort. Disons que la *Société toulousaine d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite* qui, elle, continue d'exister, poursuit heureusement son activité. Récemment un remarquable cas de guérison spirituelle a été obtenu ; ce fut l'occasion pour le Président M. Ternes, de parler à nouveau de l'intervention des désincarnés dans notre humaine détresse. Ce témoignage de l'assistance de l'Invisible a fortement impressionné les adhérents de cette vieille société.

GRENOBLE. — M. Dourille, l'animateur de *Lumière et Charité* nous rappelle que depuis 12 ans, il se voue également à l'apaisement de la souffrance. Par un ardent appel à ses Guides, il obtient le plus souvent satisfaction dans les cas qui lui sont soumis. M. Dourille espère organiser prochainement une conférence à Grenoble ce qui lui sera l'occasion de propager encore notre doctrine. Nous l'en félicitons fraternellement.

Ayant eu à lutter contre certaines difficultés matérielles inhérentes à notre époque tourmentée, M. Ressiguer, fondateur de l'*Union Régionale de Propagande Spirite de Nîmes,* a dû interrompre son activité, cependant il a espoir de revenir bientôt sur la brêche et de redonner à son groupe l'importance qu'il avait autrefois. De son côté, M. Joret, Président du *Groupe Régional d'Etudes Psychiques d'*AUVERS-SUR-OISE, nous dit sa confiance dans l'avenir et sa volonté de mettre tout en œuvre pour diffuser largement la doctrine spirite.

BEZIERS. — Mme Ducel, Présidente du *Foyer Spirite* de cette ville, nous a fait tenir une intéressante lettre de laquelle nous extrayons ces bonnes nouvelles: M. Vergnes, Vice-président et M. Miquel donnent tour à tour, à chaque réunion, des causeries sur les principes de la doctrine spirite. Ils ont en outre, l'occasion de répondre aux questions que ne manquent pas de leur poser les membres présents. De cette façon, ils guident ceux qui ont le ferme désir de bien comprendre le spiritisme pour le mieux répandre ensuite. C'est, en effet, le devoir de tous les spirites de se faire les propagateurs de la philosophie qui leur apporte, avec des notions précises sur le sens de la vie, la force nécessaire pour supporter sans faiblesse ni révolte les épreuves que nous subissons tous ici-bas. Par ailleurs « Le Foyer Spirite de Béziers » donne, chaque année, aux enfants de ses membres, des ouvrages choisis parmi les classiques du spiritisme dans le but de leur composer une bibliothèque dont ils apprécieront plus tard la valeur et l'utilité. Mme Ducel nous assure en outre, de l'attache-

ment du « Foyer Spirite » à l'*Union Spirite Française*, nous avons enregistré cette déclaration avec le plus grand plaisir.

SAINT-ETIENNE. — D'une longue lettre reçue de cette ville, nous avons appris que dès l'apparition de la malheureuse crise économique dont on souffre à Saint-Etienne comme partout ailleurs en France et à l'Etranger, le *Groupe Fraternel Psychique* dont Mme Cognet est l'âme, a organisé un service de secours aux chômeurs. Cette œuvre, qui obtint le concours de nombreux gens de cœur, a fait depuis sa fondation, un bien considérable par l'aide généreuse qu'elle a répandu sur de malheureuses familles plongées dans la gêne par suite du manque de travail. Disons aussi qu'à l'occasion de Noël, le *Groupe Fraternel Psychique* a donné une fête où 42 enfants pauvres eurent la joie de recevoir des vêtements, des jouets et des friandises. Inutile de préciser que cette action généreuse est la meilleure propagande en faveur de nos idées. On témoigne, en effet, à Saint-Etienne, le plus grand respect aux spirites grâce à l'inlassable bonté de Mme Cognet, si admirablement secondée par M. Brossy et M. Jean Cognet son fils. De plus, le « Groupe Fraternel Psychique » répand nos idées par sa bibliothèque si bien organisée où se trouvent les meilleurs livres sur nos questions. A Mme Cognet et à tous ceux qui l'entourent, nous adressons nos encouragements amicaux et l'expression de notre gratitude pour le bien qu'ils font si généreusement autour d'eux au nom du spiritisme.

SURESNES. — La *Société Devoir, Lumière et Charité* si bien dirigée par Mme Contant, poursuit ses travaux avec assiduité. Les réunions sont bimensuelles et le nombre d'adhérents admis à y prendre part est assez limité si bien que ces réunions présentent un caractère familial et discipliné qui produit une ambiance tout à fait profitable. Par le truchement d'un médium, des Entités malheureuses viennent demander aide et protection; on sait, en effet, combien est pénible, dans l'Au-delà, l'état des âmes qui se sont libérées du plan humain sans rien connaître des lois de l'évolution. D'autres médiums obtiennent, notamment par l'écriture, des messages d'un grand intérêt; les parents et amis désincarnés apportent ainsi à ceux qui leur sont chers, présents à ces réunions, leurs conseils et leurs encouragements. Disons aussi que le Président de la « Société Devoir, Lumière et Charité » est un médium d'un profond dévouement. Nous avons plaisir à remarquer que le travail auquel se livrent nos frères de Suresnes est surtout spirituel ; chacun d'eux s'efforce d'apporter sa contribution à l'œuvre morale que poursuit le spiritisme.

LYON. — Dans la ville natale d'Allan Kardec le spiritisme est représenté par plusieurs sociétés importantes; nous ne citerons que celles qui sont directement affiliées à l' « Union Spirite Française » la *Fédération Spirite lyonnaise* et la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites.*

La « Fédération Spirite Lyonnaise » a organisé de nombreuses manifestations publiques telles que de grandes conférences et la fête annuelle au profit de l'œuvre de secours aux Vieillards, fondée comme l'on sait, par le regretté M. Bouvier. C'est aujourd'hui que la « Fédération Spirite Lyonnaise » célèbre le 63e anniversaire de la désincarnation de notre Maître vénéré Allan Kardec.

Les groupes adhérents à cette importante association ont un programme de séances d'initiation, de causeries et de séances expérimentales.

Fidèle aux principes de fraternité de la conception spirite, la « Fédération Spirite Lyonnaise » a ouvert, à la date du 15 janvier dernier, une souscription pour venir en aide à nos frères lyonnais dont quelques-uns sont durement atteints par le chômage. Il a été distribué une grande quantité de secours en nature, sous forme de tickets de repas, bons de riz, de pommes de terre, etc... L'appel de nos amis a été entendu. Nous les félicitons de continuer dans toute la mesure de leurs moyens, à secourir les affligés.

La « Société d'Etudes Psychiques et Spirites » malgré les pertes cruelles qu'elle vient d'éprouver par le départ successif de son Président d'honneur M. Bouvier, et de son Président M. Mélusson, a continué, comme précédemment, la belle tâche qu'elle s'est promis d'atteindre: instruire les

âmes qui viennent à elle avec le désir d'apprendre d'où nous venons et où nous allons. Des conférences et causeries nombreuses ont été organisées au siège de la Société, de même que des expériences de clairvoyance et de typtologie ont été tentées avec succès. De plus, la bibliothèque a permis aux sociétaires de s'instruire par les livres mis à leur disposition.

Nous adressons nos pensées les plus fraternelles à nos amis lyonnais avec lesquels l'*Union Spirite Française* espère une collaboration toujours plus étroite maintenant que votre Secrétaire Général a l'avantage de connaître MM. Fantgauthier et Hugues, parmi les animateurs du spiritisme qui succèdent, dans cette ville, à notre regretté M. Georges Mélusson si prématurément décédé.

Caraguilhes. — L'Orphelinat Allan Kardec est une des œuvres philanthropiques spirites dont l'*Union Spirite Française* a raison d'être fière. Le château de Caraguilhes est un heureux asile pour les petites abandonnées que Mme, Mlle et M. Malosse recueillent et dont ils protègent la faiblesse par la force de leur grande bonté et les soins attentifs qu'ils leur prodiguent.

J'ai eu récemment le très réconfortant plaisir de revoir les chères petites et j'ai pu constater combien toutes sont belles, bien en forme et en santé. Petite Jeannette, qui a été recueillie alors qu'elle avait à peine 15 jours, achève maintenant ses 9 mois et son sourire, comme nous le disaient sa maman et son papa adoptifs, Mme et M. Malosse, fait naître dans le cœur de ceux qui l'approchent, un sentiment d'admiration et d'amour intense pour l'enfance, pour l'enfance malheureuse surtout! Les spirites se doivent de seconder de leur mieux la généreuse activité de Mme, Mlle et M. Malosse, auxquels nous adressons aujourd'hui, au nom du spiritisme français, l'expression de notre gratitude fraternelle. Les enfants qu'ils élèvent comme les leurs propres, ne pourront que servir d'exemple plus tard, lorsque l'heure viendra pour elles de jouer leur rôle dans la vie.

Rochefort. — En 1931, les travaux du « Cercle Allan Kardec » furent ceux déjà exposés en 1930. Mlle Brissonneau, Présidente, nous dit combien elle est heureuse de constater, dans son rayon d'action, une progression du spiritisme par le nombre croissant d'abonnés aux « Annales du Spiritisme », par le nombre d'étrangers venus assister, en 1931, aux séances publiques mensuelles ainsi que par la confiance, la sympathie fraternelle qui convergent de plus en plus, de tous pays vers le « Cercle Allan Kardec ».

Le patronage de petites filles du « Cercle Allan Kardec » se maintient malgré la lutte de certains prêtres pour en détourner les enfants. Chaque année à l'époque de la Communion, il est désolant de le dire, les prêtres mettent les familles en demeure de retirer les enfants du patronage pour qu'elles soient admises à la Communion. C'est, évidemment, le comble de l'intolérance et nous devons regretter cette attitude anti-chrétienne, si peu en conformité avec l'enseignement christique, d'autant plus que le patronage spirite est en dehors de toute confession religieuse. Son but est de rendre quotidiennement service aux familles d'ouvriers, de donner aux enfants une assistance morale et matérielle, une aide précieuse dans la rédaction de leurs devoirs scolaires.

En terminant soulignons le dévouement inlassable de Mlle Brasseaud, malgré sa santé délicate. Le mois de mars a marqué la *vingt-cinquième année* de son admirable apostolat médiumnique pour le plus grand bien moral et spirituel de ses frères. Grâce aux belles facultés de ce dévoué médium, ainsi qu'au rayonnement croissant des « Annales du Spiritisme » les séances expérimentales du Cercle sont toujours très suivies même par des chercheurs étrangers à ce centre.

Deux conférences ont été données en 1931 dans la grande salle des fêtes du Cercle. Mme Brisonneau, toujours si dévouée, nous dit, en terminant son rapport, combien elle est heureuse de constater, dans toute conférence organisée, un public nombreux et attentif. Aussi voudrait-elle que le budget de la Société permît de donner une conférence *mensuelle;* elle espère réaliser avant peu ce programme car d'En-Haut, les Invisibles

ne cessent de dire : « L'Heure est venue d'intensifier l'action spiritualiste, d'inculquer dans les masses la Vérité Spirite ».

Toutes nos félicitations fraternelles à Mme Brissonneau, à Mlle Brasseaud et à ceux qui les entourent.

ALGERIE. — En Algérie, nous possédons plusieurs Sociétés : le *Groupe Lumière et Charité d'Alger, la Société Spirite « La Charité » de Sidi-Bel-Abbès et l'Union Spirite Oranaise.* Les deux premières ont dû, par suite de certaines difficultés, interrompre leurs travaux tandis que la troisième a pris un essor considérable. Grâce à l'éminent spirite M. Viala, le spiritisme se répand de plus en plus en Oranie.

A Oran, M. Viala anime un groupe très actif de spirites où ont lieu des expériences intéressantes avec des médiums sérieux. On y fait de l'excellent travail, selon les principes d'Allan Kardec et de Léon Denis.

Mais surtout ce qui est admirable, et qui fait faire un immense progrès à nos idées, c'est la part importante que prennent M. Viala et ses amis aux « *œuvres* » spirites. En Algérie, les lois sociales de France, relatives aux chômeurs, aux pauvres et aux aveugles, ne sont pas applicables. M. Viala, assisté de M. Gelineau, du Commandant Gaudin, de M. Fontaine, de M. Giraud, avocat; de MM. Carisio, Benoliel, Personneaux, Albert Schmidt, Mlle Lidon, etc... a donc créé « la Soupe aux Chômeurs », « Le Foyer du Pauvre » et « Les Aveugles de l'Oranie ». Ces organisations, faites de main de maître — M. Viala ayant reçu des Dieux le don d'organiser et d'animer les œuvres pratiques — font un bien immense. Aussi le Préfet, le Maire d'Oran, toutes les autorités officielles viennent-elles admirer les œuvres spirites et les aider de leurs subventions. Enfin M. Viala, pour augmenter les ressources organise des fêtes, des concerts, des conférences, au profit des chômeurs, des pauvres et des aveugles.

Pour les conférences, M. Viala a trouvé un collaborateur zélé en la personne de M. Jean Brosset, professeur à Oran, qui avec Mme Brosset, sa femme, ont été pendant longtemps à Bordeaux, les secrétaires dévoués de la « Société d'Etudes Psychiques du Sud-Ouest », présidée par le Docteur Maxwell, Procureur Général. M. Brosset a déjà donné à Oran, deux conférences qui ont eu un immense succès. A chacune de ces conférences des quêtes ont été faites au profit des œuvres spirites.

Voilà du bon, du vrai spiritisme pratique. Il faut vivre le spiritisme et le vivre en venant en aide aux deshérités, aux sans-travail, aux infirmes, aux vaincus de la vie. A ce point de vue, Oran, grâce à M. Viala, donne un exemple de beau spiritisme à bien des villes de France et des colonies.

Bref, grande activité spirite à Oran; elle est pratique, réalisatrice, effective. Que de bien font chaque jour les spirites oranais ! Le grand public est enthousiasmé, le Préfet, le Maire, le Gouvernement Général de l'Algérie, *conquis,* nous aident. Le terrain est magnifiquement préparé pour semer le bon grain spirite. Soyons heureux de ces excellentes nouvelles et complimentons de tout cœur notre bon ami M. Viala et l' « Union Spirite Oranaise ».

*
* *

Si la plupart de nos groupes travaillent avec satisfaction, reconnaissons aussi que, malgré l'opposition manifeste de certains qui ont intérêt à discréditer le spiritisme, un grand mouvement d'attention se dessine dans la foule en faveur de nos questions. C'est ainsi que la presse honnête se fait plus attentive que jadis aux faits et nouvelles spirites, la littérature s'inspire nettement de notre philosophie, de la phénoménologie supranormale. Je n'aurais pas de peine à citer ici des noms connus d'hommes qui, hier sceptiques ou indifférents, s'intéressent aujourd'hui au grand problème de l'après-vie tel que le résoud le spiritisme. Constater cette avancée du spiritisme dans des milieux jusqu'à présent étroitement fermés nous est un grand plaisir, un stimulant dans notre tâche quotidienne. Après la longue période d'attente, d'opposition, les temps meilleurs vont venir. Si le Spiritisme, comme le clament encore ses adversaires, n'était qu'une mystification il n'aurait point survécu à trois quarts de siècle d'attaques et de luttes. On s'aperçoit de l'authenticité des manifesta-

tions si décriées, qui sont à la base de notre doctrine et ne peuvent plus être mises en doute maintenant qu'elles sont l'objet de l'attention des savants et des penseurs les plus illustres parmi les hommes.

Quant à la philosophie des Esprits, qui découle du « fait » spirite, elle oblige le respect des simples et des grands. Nulle doctrine au monde ne répond si bien aux inquiétudes de la raison et au besoins du cœur. Elle découvre à l'homme des horizons consolants et radieux, elle donne un sens à la souffrance, elle explique les raisons de l'épreuve par la nécessité de l'épuration, de l'élévation de notre « moi » immortel, de notre âme. Elle nous enseigne les devoirs qui nous incombent et nous démontre l'existence de cette grande loi de solidarité qui relie tous les hommes, tous les êtres entre eux à quelque degré de l'évolution auquel ils sont parvenus. Elle nous apporte la preuve que nous ne sommes point déchus mais au contraire appelés à un développement croissant de notre individualité jusqu'à parvenir à la compréhension du Divin dont nous émanons et vers lequel nous sommes conduits à travers le pèlerinage de nos existences sans nombre.

Cette année nous avons cru bon de rappeler les grands principes de cette philosophie en publiant dans notre « Bulletin » mensuel des fragments d'articles d'Allan Kardec parus dans les douze premières années de « La Revue Spirite ». Ainsi nous avons mis sous vos yeux les fortes leçons que nous a donné le Maître et que nous ne devons pas oublier ; c'est en nous pénétrant de sa pensée que nous resterons dans la voie qu'il nous a magnifiquement tracée. Trop de spirites, il faut bien le dire, ignorent encore Allan Kardec ; son enseignement, ses œuvres méritent cependant l'étude profonde, l'étude complète de ceux qui, véritablement, veulent connaître et comprendre sa doctrine si solidement assise sur l'observation des faits. Nous ne conseillerons donc jamais assez, il n'est pas trop de beaucoup insister près des nouveaux venus pour qu'ils abordent le spiritisme, le spiritualisme expérimental par la lecture attentive des œuvres du Maître et de celles, également si profondes, de son disciple Léon Denis. Dans notre vie trépidante d'aujourd'hui on lit mal, aussi, et j'insiste là-dessus, mieux vaudrait à un néophyte de n'avoir jamais connu le spiritisme plutôt que de l'aborder sans étude préalable, sans connaissance théorique suffisante.

N'oublions pas que, par son côté expérimental, le spiritisme est une vaste science d'observation et qu'à ce titre il mérite que, pour le bien comprendre, on fasse un long effort, de patientes lectures, de fortes méditations. C'est ce qu'a répété tant de fois Jean Meyer et tous ceux des nôtres, tels que : Léon Chevreuil et Paul Bodier, qui eurent la possibilité de résumer en des livres qui font autorité le résultat de leur longue expérience. De même, dans « La Revue Spirite », nous ne cessons de conseiller à tous cette ligne de conduite, en même temps que nous instruisons nos lecteurs sur le mouvement spirite mondial et que nous rapportons les faits les plus dignes d'être signalés ; c'est ainsi que par notre collaborateur Henri Azam nous faisons actuellement connaître l'Esprit « Symbole » et sa doctrine. Ces manifestations ont provoqué une vive sensation non seulement en France mais à l'Etranger. « Aujourd'hui que « Victor Hugo n'est plus, — a écrit notre Président, M. Léon Chevreuil, « — on comprendra l'importance du fait observé par Henri Azam, puis- « que la forme hugolienne se retrouve incontestablement dans les quel- « ques spécimens déjà publiés. Ce n'est pas une simple femme du peuple, « le médium, qui a pu simuler le retour de l'Esprit animateur des tables « de Jersey ». En effet, ce n'est pas l'excellente médium que j'ai le grand avantage de connaître et d'estimer hautement, qui pourrait s'exprimer dans la forme et avec le talent dont fait preuve l'inspirateur de l'illustre auteur des « Châtiments ».

Avec une modestie sincère, un dévouement complet, le médium de « Symbole » reste soumis aux volontés de ses Guides Invisibles. Nous devons considérer le cas « Symbole » comme l'un des plus remarquables qui ait été enregistré en France depuis la fondation du Spiritisme. Les sceptiques les plus endurcis ne peuvent qu'être frappés devant l'étonnante facilité de production de ce médium qui, sans préparation aucune, répond aux questions les plus embarrassantes, développe des sujets d'une belle profondeur philosophique et scientifique en des termes parfaits

tant par le style que par la qualité des termes utilisés. Que ce soit en prose ou en vers, la perfection des messages ne peut être contestée. Vous vous souvenez du reste de la réponse superbe de « Symbole » à la question : « *Et quel nom preniez-vous* ?

...Combien pèse le nom dans la fuite du temps !...
L'énorme état-civil de l'éternel printemps,
Ne garde qu'un frisson dans ses vastes archives...
Un nom ? Un mot ? Un son ! Vaines prérogatives,
Matricules étroits des terrestres prisons,
De l'abolissement, minuscules blasons...
Je suis l'Immatériel agissant — que t'importe,
Puisque du firmament, mon aile ouvre la porte.
Je suis celui qui fut et celui qui sera,
Interroge, et mon front près du tien glissera,
Laisse-moi demeurer l'Anonyme qui vole,
L'Invisible Savoir, l'Amour et le Symbole...

Toute l'œuvre de « Symbole » porte ainsi l'empreinte de la puissance, de la maîtrise de cet Esprit dont la profonde expérience va nous être connue par le gros ouvrage qu'il vient d'achever de donner à son médium et dont on espère une édition prochaine.

En étudiant « Symbole » et, en ayant connaissance des manifestations d'un autre ordre, qui se sont produits ces derniers temps dans divers pays et notamment en Italie et en Angleterre, on croit comprendre que le monde des Esprits s'efforce d'attirer l'attention des hommes. C'est ainsi qu'à Londres, deux jours après la terrible catastrophe du dirigeable R. 101, son commandant, le lieutenant Carmichael Irwin, se manifesta par le truchement du médium anglais bien connu : Mrs Eilen Carrett, pour faire connaître les causes de l'accident qui provoqua la perte du grand navire aérien et de son équipage. Je ne puis rapporter ici par le détail ce sensationnel message, qu'il me suffise de rappeler que les indications du malheureux Irwin furent transmises aux membres de la Commission d'enquête par les soins de M. Harry Price, directeur du « Laboratoire National de Recherches Psychiques », elles furent reconnues exactes. Voici du reste ce qu'a écrit sur ce point M. Bernard Laporte :

« Pour ce qui est des termes techniques employés par l'Esprit du « Commandant du dirigeable dans sa communication transmise par « l'organe de Mrs Carrett, l'expert en aéronautique considère qu'il s'agit « là d'une chose tout à fait remarquable. Le médium, on s'en est assuré, « ne connaît rien en aéronautique ou en mécanique. Elle n'a jamais pos- « sédé d'automobile ni de moteur d'aucune espèce. D'ailleurs, la cons- « truction et la manœuvre d'un dirigeable sont des choses dont ne s'occupe « qu'un très petit nombre de spécialistes ne se servant guère qu'entre « eux de certains termes techniques qui leur sont propres. C'est pour- « quoi l'expert, uniquement appelé à se prononcer sur la valeur et la « véracité des assertions du Lieutenant Irwin, ne peut que se trouver « d'accord avec lui sur la plupart des points qu'il a mentionnés de « l'Au-Delà.

« Irwin parle d'un changement des gouvernails de profondeur, ainsi « que de l'emploi de l'hydrogène carboné. C'étaient là deux projets envi- « sagés et qui n'étaient connus que d'un nombre très réduit de per- « sonnes. »

Non moins étonnant fut le détail du message d'Irwin à propos du S.-L.-8, que seules, des recherches laborieuses dans les archives aéronautiques allemandes permirent de comprendre longtemps après. Il s'agissait d'un dirigeable allemand.

Devant un fait d'une telle importance que peut-on dire? Quelle explication fournir si par un parti-pris impardonnable on ne veut pas admettre l'intervention de l'Esprit du Lieutenant Irwin ? Seule l'interprétation spirite apporte en effet, une satisfaisante réponse à cette remarquable manifestation, du reste la presse qui a répandu la nouvelle, a été d'accord pour reconnaître que l'âme survivante du Lieutenant Irwin avait pu, seule, transmettre au médium d'Harry Price les précieux renseignements enregistrés.

Parlons maintenant du « spiritisme dans l'art ». Nous avons dans nos rangs des peintres connus et appréciés du public. Qui ne connaît les œuvres de MM. Léon Chevreuil, Capgras, Dubé, Taïb ? En de nombreuses expositions ils mirent au service de la propagande de l'idée leur grand talent pour exprimer sur la toile, la certitude de la survivance que le spiritisme apporte à ceux qu'accable la perte d'êtres chers. Nous les en félicitons de même que nous adressons nos encouragements à l'un des leurs bien connu de vous tous, mais médium celui-là, j'ai dit Augustin Lesage. Augustin Lesage, inlassablement, peint dans sa retraite de Burbure, sous l'inspiration de ses guides. Il présente cette année encore une de ses œuvres au Salon des Artistes Français. Vous irez l'admirer et, s'il vous est possible, vous la ferez connaître à quelques-uns de vos amis, capables de s'intéresser à ce modeste, à ce brave serviteur de la pensée d'En Haut.

Au théâtre, c'est bien à cette place que je dois en parler, une évolution heureuse se manifeste. Les journalistes n'ont pas été sans le remarquer. Ecoutez cet extrait de « La Volonté » :

« L'idée de « l'Au-Delà » a envahi le théâtre en ces premières se-« maines de 1932. Il n'y a pas de problèmes de spiritisme qui ne tentent « nos auteurs dramatiques. Plusieurs pièces viennent d'être données « dont toute l'action est intimement liée à l'idée de survie.

« Deviendrions-nous des superstitieux, serions-nous hantés par le « besoin de connaître ce qui se passe après la mort ? Jadis, il y avait « une minorité de personnes qui faisaient tourner les tables et croyaient « aux Esprits. Aujourd'hui la question de la double personnalité a fait « de nombreux adeptes. Les revenants sont évoqués dans des familles « très bourgeoises.

« Il faut croire du reste que les théories spiritualistes se sont bien « développées pour qu'en trois semaines, trois auteurs aient été ins-« pirés par les mêmes croyances.

« Les trois pièces auxquelles nous faisons allusion sont : *Bifur*, *Sur* « *l'Autre Rive* et *Les Trois Voyages*.

« En vérité, le sujet des forces mystérieuses et des manifestations « de l'au-delà avait déjà été étudié et traité dans deux ouvrages donnés « sur la scène des Champs-Elysées : *Au Grand Large* et *Le Dybbouk*.

« Depuis la guerre il semble que l'on soit devenu philosophe. Ces « deux ouvrages eurent un gros succès. En 1932 nous sommes à l'apo-« gée de ce genre de théâtre.

« *Bifur* est certainement l'œuvre qui se classe la première dans ce « type de pièce. M. Gantillon s'est placé sur les terrains philosophiques « et poétiques. Il a étudié un cas d'halluciné qui veut voir revivre celle « qui est morte pour lui. L'enquête qu'il mène est serrée, et les carac-« tères bien définis.

« Avec *Sur l'Autre Rive*, de M. Auguste Villeroy, c'est une présen-« tation différente. Pour lui, la transmigration d'âmes lui a permis de « construire une sérieuse intrigue. Il ne se base sur aucune théorie. « Il ne fait pas de doctrine, il ne prend pas parti. Il a su créer l'atmos-« phère des forces mystérieuses.

« Quant à MM. Karquel et Tirard dans *Les Trois Voyages*, l'action « spiritualiste est intimement liée à un développement dramatique « d'un intense réalisme, avec eux le philosophe l'emporte sur l'auteur « dramatique.

« L'idée de revivre est dans l'air au théâtre. Décidément les Fran-« çais se replient sur eux-mêmes. »

L'auteur de cet article M. Delini, a oublié de parler d'une autre belle pièce de MM. Karquel et Tirard : *Le Guérisseur*, qui fut jouée avec talent par des interprètes de choix au « Théâtre Fontaine » à Paris. En bref, cette pièce traite de la vie admirable d'un guérisseur, aussi puissant que bon et désintéressé. Poursuivi, il puise dans sa foi la force de subir l'épreuve, sans rien perdre de sa sérénité. J'ai beaucoup apprécié cette œuvre pour avoir gravi moi-même le calvaire de l'incompréhension qui est, en ce monde, la récompense de ceux qui ont le courage d'avoir le sentiment de leur tâche et qui vivent enfermés dans leur idéal.

« Le Guérisseur », comme les autres pièces citées, vient à l'heure

marquée. En effet, je le disais plus haut, le matérialisme cause de telles souffrances en notre époque tourmentée que les cœurs raisonnables — il y en a — cherchent une voie où une réponse satisfaisante, rationnelle sera fournie à leur inquiétude intérieure, à leur lassitude morale. L'évolution du théâtre, je l'écrivais récemment, est donc bien un signe des temps, signe heureux qui doit nous encourager dans notre propagande à laquelle participent, ne l'oublions pas, nos grands morts. Nos grands morts dont la liste chaque année s'allonge hélas ! un peu plus. Je dis hélas ! car à chaque départ c'est un déchirement nouveau pour notre pauvre cœur humain, cependant que rien de notre certitude dans la survie ne s'amoindrit. Nous savons, parce que les faits nous ont convaincus, que *les morts vivent !* qu'ils prennent une large part dans les efforts que nous faisons pour éclairer nos frères en humanité, pour chasser du monde les ténèbres qui nous masquent les pures clartés des Espaces Infinis. C'est donc en affirmant nos convictions que je vais rappeler les noms de ceux qui sont partis au cours des mois qui séparent cette assemblée de celle tenue ici même le 12 avril 1931.

L'un après l'autre *Jean Meyer, Alphonse Bouvier, Geneviève Pecqueux, Etienne Lamendin, Troula, Georges Mélusson* ont fermé leurs paupières, et leur âme, emportée par le grand souffle, est allée au repos sur « l'autre rive » où nous les retrouverons lorsque pour chacun de nous, l'heure de la libération sonnera.

Alphonse Bouvier, belle figure de l'apôtre spirite dont la bonté immense répandit sur toute humaine souffrance les bienfaits de ses remarquables facultés de guérisseur ; *Geneviève Pecqueux,* sainte fille dont la vie fut un martyre, une leçon, un exemple de grandeur et de confiance en la vie supérieure dans laquelle elle est maintenant entrée ; *Etienne Lamendin,* vaillant et bon leader de notre cause dans le département du Nord de la France où son souvenir demeurera impérissable, au même titre que celui des Jésupret, spirites de la première heure, admirateurs fidèles de notre vénéré Allan Kardec ; *Troula,* sincère et ardent propagateur de notre cause, qu'il servit toute sa vie avec une générosité toujours égale ; *Georges Mélusson,* le grand animateur du spiritisme lyonnais que depuis de nombreuses années, en reconnaissance de ses mérites, nous avions placé à notre tête comme Vice-Président de l'*Union Spirite Française,* et que la maladie nous a rapidement enlevé alors que nous l'espérions rétabli ! *Jean Meyer,* le continuateur de l'œuvre d'Allan Kardec et de Léon Denis dont il a suivi si magnifiquement les traces malgré les oppositions, les entraves, qui furent semées comme à plaisir sous ses pas sans jamais ralentir sa marche et diminuer son zèle.

Jean Meyer s'est éteint au soir de sa laborieuse existence empreinte d'un si haut exemple d'énergie et de ténacité — avec la sérénité du sage et la satisfaction d'une tâche scrupuleusement remplie. C'est entre mes mains qu'il a voulu remettre l'avenir de son œuvre bien-aimée. Pendant près de dix ans il m'a instruit, façonné, formé, pour qu'à l'heure choisie par la Providence il puisse laisser glisser de ses mains dans les miennes les rênes qu'il sut tenir fermement pendant les quinze années où il se consacra au développement, à la diffusion de la doctrine Kardéciste. Il est parti, confiant en moi, assuré que je resterai ce qu'il m'avait fait. Je crois qu'à travers l'épreuve je n'ai pas un instant faibli ; j'ai conscience d'avoir ainsi obéi à sa volonté, à celle des Maîtres Invisibles.

Par des procédés que je ne veux pas apprécier aujourd'hui, on a tenté, vous le savez, de briser mon courage, de réduire mon activité, on n'y est pas parvenu, au contraire à chaque attaque j'ai compris la grandeur de ma responsabilité, l'étendue de mes devoirs. Ceux qui me connaissent et dont l'affection ne cesse de me soutenir savent que je n'aspire pas à autre chose qu'à me consacrer entièrement à la Cause du Spiritisme Scientifique et Philosophique, et que, quoi qu'il advienne, pauvre ou riche, je poursuivrai la mission qui m'a été confiée.

Hélas ! en notre monde, les plus ardents serviteurs d'un idéal humanitaire doivent compter avec les moyens matériels dont ils peuvent disposer pour parvenir au but noble qu'ils se sont assigné, ils arriveront d'autant mieux à être utiles, à faire pénétrer dans la masse la doctrine qu'ils représentent, s'ils ont à leur disposition cette force qui domine à

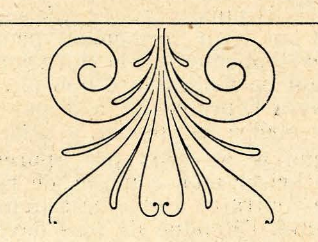
cette heure notre monde en folie : *l'argent !* Il nous faut, nous aussi, asservir ce mauvais dieu, si nous voulons agir en toute indépendance et propager notre idéal.

Jean Meyer, auquel nous devons le bel immeuble qui nous abrite, disait souvent : « Nous ne sommes plus au temps du Christ où il suffi-« sait aux apôtres d'aller au hasard des chemins, les pieds nus, un bâton « à la main, le corps enveloppé de haillons pour être certains de rece-« voir asile et subsistance en quelque lieu que ce soit. Aujourd'hui ceux « qui, librement se font les agents de la parole éternelle ne doivent « point se différencier des autres hommes par leur costume ou leurs « manières. Ils ne doivent d'ailleurs pas compter, pour vivre, sur la « charité d'autrui, ce serait entraver leur apostolat. »

Dans un discours prononcé en 1919, notre fondateur soulignait cette nécessité pour le spiritisme d'avoir les moyens pour étendre son action dans le monde ; c'est dire que le programme que nous avons pour devoir de réaliser selon les plans tracés par M. Jean Meyer, sera exécutable au fur et à mesure de nos possibilités, du reste je suis convaincu que, si les événements l'exigeaient des concours interviendraient à l'heure voulue pour qu'en toute quiétude nous puissions continuer notre tâche si salutaire. J'ai confiance pleine et entière dans l'avenir car, pénétré de la pensée de Celui dont j'ai été le disciple fervent, je sais que nous ne serons point abandonnés aussi longtemps que nous n'aurons pas démérité. Ceux qui nous ont précédés dans la vie spirituelle veillent et agissent à nos côtés. Malgré l'isolement apparent dans lequel nous semblons plongés, soyons convaincus de l'assistance de nos grands morts.

Alors qu'il sentait s'approcher l'heure dernière, M. Jean Meyer m'a adressé cette forte parole : « *Quoi qu'il arrive nous serons toujours ensemble, nul obstacle, nulle force humaine, ne pourra désormais nous séparer* ». J'ai foi en cette sainte promesse dont j'ai, depuis le 13 avril 1931, expérimenté la valeur : Oui, nous sommes ensemble et nous demeurerons ensemble. Notre vénéré fondateur *est* avec moi, invisible et présent, comme je suis avec lui fidèle à sa pensée et à son œuvre !

Saluons nos morts et montrons leur par notre zèle à servir leur cause, à entretenir leur mémoire ; montrons-leur par nos actes quotidiens que nous les avons compris, et que, — *nous qui restons dans l'arène, disposés à lutter pour vaincre,* — n'ambitionnons que d'être toujours plus dignes d'eux.



Procès-Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 9 Avril 1932 (1)

M. Léon Chevreuil, Président de l'*Union Spirite Française* ouvre la séance à 14 h. 45, en présence de MM. Andry-Bourgeois, Bodier, Bourdon, Chardon, Forestier, Gauthier, Marty, Philippe, Regnault, Richard, Rivière, Saint-Cène, Wiétrich.

Sont représentés par M. Hubert Forestier : MM. Jean Booss, Fontenay, Gaston Luce, Maillard, Malosse, Mme Ducel.

Est absent : M. Bertin.

Avant d'aborder l'ordre du jour, le Président rappelle le décès de M. Georges Mélusson, 2e Vice-Président, survenu à Nice le jeudi 10 mars. Une minute de silence est observée en mémoire de ce vaillant spirite qui, pendant plus de trente ans, se dévoua à la cause kardéciste.

Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière réunion et de l'important rapport du Secrétaire général résumant l'activité de l'*Union Spirite Française* pendant l'année 1931.

Le Trésorier expose à son tour la situation financière de l'U. S. F. et les prévisions du budget pour 1932. Des félicitations sont adressées à M. Saint-Cène pour les soins qu'il apporte dans la tenue de sa comptabilité.

Après une étude attentive le Comité autorise son Trésorier à verser entre les mains du Trésorier de la « Fédération Spirite Internationale », la somme de frs : 1.010., — montant de la cotisation de l'U. S. F. à la F. S. I. pour 1932.

Au paragraphe 3, le Président fait savoir que, selon les statuts, le Comité étant, chaque année, renouvelable par tiers, les membres sortants pour 1932, sont : MM. Jean Boss, Bourdon, Chardon, Hubert Forestier, Gaston Luce, Louis Maillard et Saint-Cène. Ces membres consentant à être réélus, le Président déclare que cette réélection sera soumise le lendemain à l'Assemblée Générale, en même temps qu'il sera demandé à celle-ci de ratifier l'élection de M. Edmond Wiétrich et d'accepter, comme membre du Comité, Mme Marie Démare, l'active Directrice du Bureau de Bienfaisance de l'*Union Spirite Française* et de la *Maison des Spirites* au dévouement de laquelle le Comité rend un unanime hommage.

Le départ pour l'Au-delà de M. Georges Mélusson ayant rendu vacante la charge de 2e vice-président, M. Léon Chevreuil sollicite du Comité, au nom du Bureau, la désignation de M. Eugène Philippe, avocat à la Cour d'appel de Paris; à main levée cette élection est aussitôt requise.

On passe ensuite à l'approbation de l'ordre du jour de l'Assemblée Générale du lendemain 10 avril. M. Hubert Forestier donne ensuite quelques renseignements sur les agissements d'un certain adversaire du spiritisme bien connu et il fait part au Comité de son intention de l'assigner en justice en réparation des diffamations prononcées contre lui par cet imposteur. Le Comité félicite vivement M. Hubert Forestier de cette décision et l'assure comme par le passé, de tout son appui tant dans cette circonstance que dans telle autre qu'il aura à traverser jusqu'au triomphe des volontés de M. Jean Meyer.

Le Secrétaire Général présente ensuite le Rapport moral du Bureau de Bienfaisance, tandis que le Trésorier donne lecture du rapport financier. Ces deux rapports sont approuvés et des remerciements sont votés à ceux qui participent à cette œuvre qui permet le soulagement de tant de misères.

Aux « Questions diverses », M. Bourdon expose au Comité l'intérêt qu'il y aurait à réunir, pour les spirites d'aujourd'hui et de demain, les documents, photographies, souvenirs ayant appartenu à nos Maîtres ou aux chefs du spiritisme. « C'est ainsi, dit-il, qu'il serait bien de posséder un portrait de notre Vice-Président, M. Georges Mélusson, qui serait placé à côté de ceux de nos grands devanciers : Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, Jean Meyer ». Le Comité approuve la suggestion de M. Bourdon. M. Hubert Forestier rappelle que l'idée a déjà été exa-

(1) Approuvé en séance du Comité le samedi 14 mai 1932.

minée à la mort de Léon Denis et qu'à ce moment-là, Monsieur Jean Meyer a fait connaître son intention de constituer un « Musée du Spiritisme ». Notre Secrétaire général ajoute que si M. Meyer n'a pu réaliser ce projet, il a la ferme intention de le reprendre, ayant du reste, l'avantage de posséder certains souvenirs d'un grand intérêt pour les spirites.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance à 17 heures.

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale de l'U. S. F. du Dimanche 10 Avril 1932 (1)

L'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française*, convoquée comme de coutume par la voie du « Bulletin » et par avis individuels, s'est tenue dans les salons de la « Maison des Spirites », le 10 avril, à 15 heures, sous la présidence de M. Andry-Bourgeois, premier Vice-Président, entouré des Membres du Comité.

A l'ouverture des travaux, le procès-verbal de la précédente Assemblée a été approuvé et M. Hubert Forestier, Secrétaire Général, a donné connaissance de son rapport actif et moral sur l'activité de l'*Union Spirite Française* et de ses sociétés adhérentes au cours de l'année passée. Cet exposé, présenté sous forme de conférence, a été attentivement écouté et vivement applaudi par l'assistance. Des vœux ont été à la suite formulés pour que, malgré la crise qui sévit si durement en France, l'*Union Spirite Française* voie grandir son action si salutaire.

Le compte rendu financier du Trésorier, M. Saint-Cène, pour 1931, et les prévisions du budget pour 1932 ont été approuvés à la suite de l'exposé favorable des Censeurs exprimé en un rapport lu par l'un d'eux, Mme Couval. L'Assemblée a tenu à exprimer ses remerciements à M. Saint-Cène et, par la voix de M. Andry-Bourgeois, a demandé à Mme Couval de bien vouloir accepter à nouveau la fonction de censeur pour l'exercice 1932 en collaboration avec M. Saviard, membre adhérent.

Au paragraphe 6 la réélection des membres sortants du Comité est sollicitée : MM. Jean Booss, Bourdon, Chardon, Hubert Forestier, Gaston Luce, Louis Maillard et Saint-Cène sont donc réélus à l'unanimité, en même temps que la ratification de l'élection de M. Edmond Wiétrich est obtenue et, aux applaudissements unanimes, Mme Démare, directrice du Bureau de Bienfaisance de l'*Union Spirite Française* et de la *Maison des Spirites* se voit décerner le titre de Membre du Comité.

M. Andry-Bourgeois en disant à l'Assemblée Générale combien l'U. S. F. a éprouvé de peine lors du départ pour l'Au-delà de M. Georges Mélusson, annonce que dans sa séance de la veille le Comité Directeur a élu son successeur, M. Eugène Philippe, avocat à la Cour d'appel de Paris, membre du Comité de l'*Union Spirite Française* depuis la fondation. L'Assemblée applaudit à cette nouvelle, félicitant ainsi le Comité de son choix.

Le Secrétaire général et le Trésorier donnent ensuite connaissance de leur rapport moral et financier sur le Bureau de Bienfaisance. Ces rapports sont approuvés et le Président profite de l'occasion pour faire appel à la générosité de tous en faveur de cette œuvre si intéressante qui permet à l'*Union Spirite Française* et à la *Maison des Spirites* de faire « du spiritisme en action ».

Au 9e paragraphe, M. Andry Bourgeois parle du « Bulletin » mensuel et fait aussi appel à la générosité des adhérents pour aider à sa parution.

A ce moment-là, l'ordre du jour, étant épuisé mais la séance n'ayant pas encore été levée, un adhérent, n'ayant point obtenu la parole, se lève pour faire des déclarations que l'Assemblée Générale réprouve hautement au point que l'expulsion du perturbateur est demandée.

La séance est ensuite levée à 16 h. 25.

Le public est alors admis pour entendre, aux côtés des membres de l'*Union Spirite Française* la conférence de M. Andry-Bourgeois sur : « Le Spiritisme. Problème Scientifique ». Cette conférence termine heureusement les excellents travaux de notre Assemblée Générale.

(1) Approuvé en séance du Comité, le samedi 14 mai 1932.

Échos

Sir Oliver Lodge et les Pénomènes psychiques.

Sir Oliver Lodge vient de publier son autobiographie et ses notes sur ses travaux dans les phénomènes psychiques et la survivance personnelle après la mort. Il rechercha la possibilité de la transmission de pensée et, à sa surprise, la trouva exacte. Il fit l'audacieuse hypothèse d'étendre l'idée de la télépathie du monde des vivants à celui des morts. Il fut étonné de ses expériences de trance médiumnique et convaincu de sa réalité. De son fils mort, Raymond, il dit : « Il a pris le soin de me guider de nombreuses manières ».

Sir Oliver Lodge déclare qu'il n'est pas surpris du mépris des hommes scientifiques concernant les preuves des phénomènes psychiques.

« Quelle que soit l'hostilité qui a lieu maintenant, ajoute-t-il, je sens que la science va les étudier, reconnaîtra leur réalité, et leur apportera enfin une considération plus sérieuse. Ces phénomènes ouvrent un nouveau département et une nouvelle terre de connaissance, qui va élargir immensément la portée de notre esprit et nous donner une claire compréhension de la majesté de l'univers dont nous ne connaissons encore presque rien. »

Sir Oliver Lodge a toujours évité de considérer le Spiritisme comme une forme organisée de la religion, mais ses affirmations scientifiques courageuses et publiques ont fait beaucoup pour attirer les étudiants à l'étude des phénomènes psychiques et, parfois, au Spiritisme.

A propos de l'Inspiration.

La Revue des Indépendants a publié, à propos de l'Inspiration, un fort curieux poème qui ne manque pas de beauté ainsi que nos lecteurs peuvent en juger :

Ecoutez le silence lourd planer dans l'air ;
Le silence des nuits qui, comme un écho, monte,
Qui monte et s'enfle et luit, dans la nuit sans éclair ;
Ecoutez et croyez ce que la nuit vous conte.

Ecoutez dans les cieux, (lorsque le jour fini
Laisse encor au couchant, pure lueur sanglante,
Les feux de l'Orient s'enfui à l'Infini).
La voix de l'Univers qui dans la nuit vous hante.

Ecoutez dans les bois lorsque l'oiseau s'endort,
Lorsque dans les buissons, les haies, les nids, les plaines,
Les êtres sont couchés ainsi que dans la mort,
Et vous ne croirez plus que ces heures sont vaines.

Ecoutez dans vos cœurs, écoutez dans vos pleurs ;
Voyez dans vos douleurs s'illuminer la science ;
Loin du doute, à présent, sans luttes, sans rancœurs,
Ecoutez, écoutez, c'est la *Voix du Silence*.

JE, CHU

Ce poème fut obtenu par le Comte Weissen-Szumlanski, ex-chef de musique et sourd de guerre ; brusquement il écrivit d'un bout à l'autre sans arrêt ni ratures jusqu'à l'étrange signature: « Je, Chu », alors que jamais auparavant il n'avait tenté de poétiser. A n'en pas douter nous nous trouvons là devant un beau cas d'inspiration spirite.

La Société Psychique de Palerme à ses membres.

La Realta Spirituale donne aux membres de la Société ce conseil judicieux :

« Les fous qui peuplent les asiles sont des malheureux qui ont eu la raison troublée par une cause émotionnelle ou autre. Quelque idée fixe (religieuse, également) portée au fanatisme, conduit irréparablement l'individu à la perte de l'équilibre. Le spiritisme, pratiqué par des

gens qui n'en ont jamais examiné tous les aspects, toutes les surprises possibles, heureuses ou redoutable, s'exposent à de graves dangers d'obsession, premier pas sur le chemin du déséquilibre mental, temporaire ou définitif selon les cas.

« *Nous conseillons de ne jamais ouvrir la porte du monde inconnu sans en avoir préalablement pris connaissance à travers les avertissements des Maîtres.* »

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette sagesse : On ne s'élance pas vers un monde inconnu sans précautions. Profiter de l'expérience des autres, d'abord. Ensuite, et c'est le meilleur palladium : N'avoir pas de tares morales, s'efforcer de faire le bien et de se purifier...

Le Professeur de théologie de l'Université de Vienne.

Le Docteur Richard Hoffmann, Professeur de théologie de l'Université de Vienne, écrit dans *Zeitschrift für métapsychische Forschung* (p. 344) :

« En ce qui concerne les manifestations purement physiques, il faut rappeler les empreintes de pouce avec le médium américain Margery, qui furent obtenues de quatre manières différentes et qui appartiennent au frère décédé du médium. Elles furent identifiées, et un tiers au moins furent retrouvées et expertisées sur la lame du rasoir qui servit au défunt avant son dernier voyage ; il périt en 1912 victime d'un accident de chemin de fer. Jusqu'à la fin de 1929, 124 empreintes digitales furent réalisées. Dans la séance du 24 avril 1929, deux empreintes furent obtenues simultanément avec le médium Margery à Boston et avec le médium Hardwicke près des chutes du Niagara.

« Un autre genre d'identification a été rendu possible par l'écriture d'un mort. L'expert graphologue de Vienne, Rafael Schermann, a réussi à reconstituer la signature d'un homme avec lequel il était entré en rapport psychométrique, sans avoir jamais vu cette signature ».

Le Docteur Hoffmann cite les cas les plus troublants de voix et d'écriture en langues étrangères que les médiums ne connaissent pas à l'état normal (xénoglossie). Le savant professeur de théologie de l'Université de Vienne appartient à cette élite ecclésiastique qui pense avec raison que la Bible et le « Miracle » doivent être vus avec de nouveaux yeux.

Le médium américain Elisabeth M.

Psychic Research s'est occupé en 1931 de ce médium, particulièrement avec le Docteur T. Glen Hamilton, qui assista à 45 séances expérimentales. On sait qu'Elisabeth M... est l'aide du médium Mary M..., à Winnipeg, pour les séances à matérialisation. Les phénomènes produits par Elisabeth M... furent des déplacements de table, des bruits de froissement de paille et de soie, des lévitations, des changements subits dans le poids d'objets : Exemple la table, fixée à une balance-bascule, accusa un certain poids *qui varia jusqu'à près de 20 kgs* ! Des coups frappés dans la table (que le médium à la fin ne touchait pas du tout) annonçaient ces variations intenses et soudaines dans la table « ensorcelée ». Des communications furent ainsi reçues, de Myers et de Stead, par ce médium tout à fait inculte.

SULYAC.

Aux Adhérents de l'U. S. F.

A vous tous, amis, qui lirez les pages qui précèdent le Comité directeur de l'U.S.F. demande de faire un effort pour faciliter sa tâche devenue si difficile en cette période tourmentée. Apportez-nous votre concours par le versement régulier de votre cotisation et aidez-nous à propager notre saine philosophie.

Ecrivez-nous vos idées, donnez-nous des nouvelles de l'état du spiritisme dans votre région, en un mot collaborez avec l'UNION SPIRITE FRANÇAISE.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

12e ANNEE. — N° 113 MENSUEL JUILLET 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

12e Année. — N° 113 Juillet 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Suppositions...

D'une interview de l'abbé Mermet, le sourcier actuellement en vedette, interview parue dans le *Quotidien* sous la signature de Romain Roussel, j'extrais ces lignes :

Un sourcier très exercé, comme je le suis, « sent » *l'eau à une* distance de dix kilomètres. *Il peut même, avec son pendule, indiquer la position topographique d'une montagne ou d'une colline dissimulées par les accidents de terrain. Mieux : le sourcier arrive, avec l'aide d'un petit croquis, à fournir le détail des gisements métalliques ou des nappes liquides que renferme cette montagne ou cette colline.*

Pour mon compte, je fais souvent mes prospections à distance. J'ai procédé de cette façon dès 1915, *alors que personne n'en parlait encore.*

Comment je procède ? Mais simplement avec la carte. Je fais courir mon crayon sur le papier, et, quand il passe sur les points qui renferment de l'eau ou des gisements miniers, mon « rayon mental » *m'indique que mon crayon touche le bon endroit.* J'ai ainsi trouvé de l'eau en Colombie, en indiquant la profondeur, la position de la nappe, etc.

Après avoir étudié la question quelques minutes, j'ai démontré le contraire et la vérification ne m'a pas démenti.

Prospecter sur carte à des milliers de kilomètres de distance, et prospecter exactement, cela est pour le moins troublant. On peut même dire que les attributions ou plutôt les facultés du sourcier, déjà légendaires, sont dépassées de pas mal de centaines de coudées...

Travailler sur une carte fabriquée mécaniquement par des artisans qui n'ont vraisemblablement jamais mis les pieds sur le terrain, — ce qui écarte toutes possibilités de transmissions de pensées à travers l'espace — ce fait nous transporte purement et simplement dans le merveilleux.

Que ne pourrait tenter un tel sourcier mis en présence par exemple des photographies astronomiques d'un astre : la lune, le soleil par exemple ! Foin de toutes les analyses spectrales.... Notre sourcier travaillera exactement, sur l'image, et sans laboratoire, sans observatoire...

Que ne révèlerait pas l'image directe à cet hyper-voyant ? Les photographies par avion, donneront, si l'on veut, bien d'autres résultats en de telles mains.

Trêve de plaisanteries ! « Rayon mental » ne me paraît pas une suffisante explication... Car, enfin, sur place, sur le terrain la baguette ou le pendule oscille sous l'action directe d'ondes émises ou

réfractées, d'ondes que le sourcier ou le prospecteur a réussi au prix d'une infinie patience et par analogie à identifier, à reconnaître.

Mais, selon l'expression de l'abbé Mermet, sentir de l'eau à des distances énormes, de l'eau ou tout autre corps ! Cela dépasse l'entendement.

Faut-il donner à la terre que nous croyons matérielle une organisation psychique ? Ne serions-nous que les parasites d'un être immense ? En conséquence, l'abbé Mermet est-il en rapport avec l'âme inconnue de notre vieille terre ? Ou, faut-il supposer devant des phénomènes aussi inexplicables que ceux qui nous sont révélés une communication latente de pensée avec une autre intelligence, une intelligence supra-normale ?

Peut-être faut-il voir là un cas de *médiumnité atavique ?*

Je penche pour cette dernière explication.

L'abbé Mermet travaille la radiesthésie depuis quarante ans. Il est lui-même fils d'un sourcier qui pratiqua pendant plus d'un demi-siècle... et je gagerais que ce ne sont pas là les seuls sourciers de cette famille. Le secret vient peut-être d'un ancêtre très lointain.

Oui, les forces de la nature sont encore mal connues. Rien n'est miraculeux de tout le merveilleux que nous percevons. Il ne faut jamais se voiler la face devant la lumière, il faut seulement, consciemment, avec application, comme sans passion se pencher pour le comprendre sur chaque problème proposé à notre esprit.

Pierre GEORGES.

Fragments extraits

des douze premières années de la "Revue Spirite" (1)

Nous reprenons la publication de ces excellents extraits qui nous mettent en mémoire le clair enseignement du vénéré maître Allan Kardec. Ce sont de belles pages à méditer.

R. S., 1867, p. 74. — « Toutefois, si rien ne peut arrêter la marche générale — du Spiritisme — il est des circonstances qui peuvent y apporter des entraves partielles ; comme un petit barrage peut ralentir le cours d'un fleuve sans l'empêcher de couler. De ce nombre sont les démarches inconsidérées de certains adeptes plus zélés que prudents qui ne calculent pas assez la portée de leurs actes ou de leurs paroles ; par là ils produisent sur les personnes non encore initiées à la doctrine une impression défavorable bien plus propre à les éloigner que les diatribes des adversaires. Le Spiritisme est sans doute très répandu, mais il le serait encore plus si tous les adeptes avaient toujours écouté les conseils de prudence, et su se tenir dans une sage réserve. Il faut sans doute leur tenir compte de l'intention, mais il est certain que plus d'un a justifié le proverbe : *Mieux vaut un ennemi avoué qu'un ami maladroit.* Le pire de cela, c'est de fournir des armes aux adversaires qui savent habilement exploiter une maladresse. Nous ne saurions donc trop recommander aux Spirites de réfléchir mûrement avant d'agir ; en pareil cas la prudence commande de ne pas s'en rapporter à son opinion personnelle. Aujourd'hui que de tous côtés se forment des groupes ou des sociétés, rien n'est plus simple que de se concerter avant d'agir. Le vrai Spirite, n'ayant en vue que le bien de la chose, sait faire

(1) Voir notre « Bulletin » de Juillet, Août, Septembre 1931, Janvier et Mars 1932.

abnégation d'amour-propre ; croire à sa propre infaillibilité, refuser de se rendre à l'avis de la majorité et persister dans une voie qu'on démontre mauvaise et compromettante, n'est pas le fait d'un vrai Spirite ; ce serait faire preuve d'orgueil si ce n'était le fait d'une obsession. »

Allan Kardec ne cesse de nous mettre en garde contre les communications de certaines catégories d'esprits et nous recommande à chaque instant de toujours passer toutes leurs dictées au creuset de la conscience et de la raison.

...Ces faux savants parlent de tout, échafaudent des systèmes, créent des utopies, ou dictent les choses les plus excentriques, et sont heureux de trouver des interprètes complaisants et crédules qui acceptent leurs élucubrations les yeux fermés. Ces sortes de publications ont de très graves inconvénients, car le médium abusé lui-même, séduit le plus souvent par un nom apocryphe, les donne comme des choses sérieuses dont la critique s'empare avec empressement pour dénigrer le Spiritisme, tandis qu'avec moins de présomption, il eût suffi de prendre conseil de ses collègues pour être éclairé. Il est assez rare que, dans ce cas, le médium ne cède pas à l'injonction d'un Esprit qui veut, hélas, comme certains hommes, à toute force être imprimé; avec plus d'expérience, il saurait que *les Esprits vraiment supérieurs conseillent, mais ne s'imposent ni ne flattent jamais* et que toute prescription impérieuse est un signe suspect.

On ne saurait donc, en fait de publicité, apporter trop de circonspection, ni calculer avec trop de soin l'effet qui peut être produit sur le lecteur. En résumé, c'est une grave erreur de se croire obligé de publier tout ce que dictent les Esprits, puisque s'il y en a de bons et d'éclairés, il y en a de mauvais et d'ignorants; il importe de faire un choix très rigoureux de leurs communications et d'élaguer tout ce qui est inutile, insignifiant, faux ou de nature à produire une mauvaise impression. *Il faut semer sans doute, mais semer de la bonne graine et en temps opportun.*

C'est dans ces sortes de travaux médianimiques que nous avons remarqué le plus de signes d'obsession, dont un des plus fréquents est l'injonction de la part de l'esprit de les faire imprimer, et plus d'un pense à tort que cette recommandation suffit pour trouver un éditeur empressé de s'en charger.

Dans toutes les œuvres médianimiques: il convient d'abord d'en écarter tout ce qui étant d'intérêt privé, n'intéresse que celui que cela concerne; puis tout ce qui est vulgaire pour le style et les pensées ou puéril par le sujet, une chose peut être excellente en elle-même, très bonne pour en faire son instruction personnelle, mais ce qui doit arriver au public exige des conditions spéciales; malheureusement l'homme est enclin à se figurer que tout ce qui lui plaît doit plaire aux autres; le plus habile peut se tromper, le tout est de se tromper le moins possible. Il est des Esprits qui se plaisent à entretenir cette illusion chez certains médiums: c'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à ces derniers de ne point s'en rapporter à leur propre jugement et c'est en cela que les groupes sont utiles, par la multiplicité des avis qu'ils permettent de recueillir; celui qui, dans ce cas, récuserait l'opinion de la majorité, se croyant plus de lumières que tous, prouverait surabondamment la mauvaise influence sous laquelle il se trouve.

R. S. 1864, p. 323. — « C'est un fait constant que le Spiritisme est plus entravé par ceux qui le comprennent mal que par ceux qui ne le comprennent pas du tout, et même par ses ennemis déclarés ; et il est à remarquer que ceux qui le comprennent mal ont générale-

ment la prétention de le comprendre mieux que les autres ; il n'est pas rare de voir des novices prétendre, au bout de quelques mois, en remontrer à ceux qui ont pour eux l'expérience acquise par des études sérieuses. Cette prétention qui trahit l'orgueil, est elle-même une preuve évidente de l'ignorance des vrais principes de la doctrine ».

A un amateur, trop crédule, et qui se croyant leurré, par un médium salarié, demandait à Allan Kardec de le faire poursuivre par la justice des hommes, en attendant qu'il soit châtié par celle de Dieu, le Maître répond :

R.S. 1865, p. 88. — Je regrette que vous ayez pu penser que je servirais en quoi que ce soit vos désirs vindicatifs, en faisant des démarches pour livrer les coupables à la justice. C'était vous méprendre singulièrement sur mon rôle, mon caractère et mon intelligence des véritables intérêts du Spiritisme. Si vous êtes réellement, comme vous le dîtes, mon frère en Dieu, croyez-moi, implorez sa clémence et non sa colère; car celui qui appelle cette colère sur autrui court risque de la faire tomber sur lui-même. »

R. S. 1869, p. 354. — Ces phénomènes, mis à la mode par l'attrait de la curiosité, devenus un engouement, ont tenté la cupidité des gens à l'affût de ce qui est nouveau, dans l'espoir d'y trouver une porte ouverte. Les manifestations semblaient une matière merveilleusement exploitable, et plus d'un songea à s'en faire un auxiliaire de son industrie; d'autres y virent une variante de l'art de la divination, un moyen peut-être plus sûr que la cartomancie, la chiromancie, le marc de café, etc., etc... pour connaître l'avenir et découvrir les choses cachées, car, selon l'opinion d'alors, les Esprits devaient tout savoir.

Dès que ces gens-là virent que la spéculation glissait dans leurs mains et tournait à la mystification, que les Esprits ne venaient pas les aider à faire fortune, leur donner de bons numéros à la loterie leur dire la bonne aventure vraie, leur faire découvrir des trésors ou recueillir des héritages, leur donner quelque bonne invention fructueuse et brevetable, suppléer à leur ignorance et les dispenser de tout travail intellectuel et matériel, les Esprits n'étaient bons à rien, leurs manifestations n'étaient que des illusions. Autant ils avaient prôné le Spiritisme tant qu'ils ont eu l'espoir d'en tirer un profit quelconque, autant ils le dénigrèrent quand vint le désappointement. Plus d'un critique qui le bafoue le porterait aux nues s'il lui avait fait découvrir un oncle d'Amérique ou gagner à la Bourse.

(*A suivre*) ALLAN KARDEC.

Assemblée Générale du 10 Avril 1932

Rapport du Bureau de Bienfaisance par M. Hubert Forestier, secrétaire général

La crise que traverse le monde a frappé bien des gens, créé bien des misères dans tous les rangs de la Société et particulièrement chez l'ouvrier où le travail quotidien permet seul de subvenir aux besoins du ménage et nous savons tous par expérience personnelle combien est élevé encore le coût de la vie.

Au cours de cette année notre « Bureau de Bienfaisance » s'est efforcé d'adoucir le sort des malheureux chômeurs, des malades, des vieillards, dont la détresse nous était signalée. Spirites ou non, nombreux furent ceux auxquels il nous fut donné d'apporter secours. Bien des cas mériteraient que nous fassions plus encore, mais notre budget est si faible que nous ne parvenons à bien mener notre œuvre que grâce à la participation des amis qui veulent bien nous seconder et qui, sans verser à notre caisse, donnent au nom de l'*Union Spirite Française* et de la *Maison des Spirites* à ceux dont nous découvrons l'indigence.

En collaboration avec Mme et M. Victor Hautefeuille, les grands apôtres de la charité, nous avons, au cours des mois passés habillé complètement 10 hommes, fait travailler plusieurs personnes, recommandé 27 à *l'Assistance par le Travail*, que dirige M. Becquet, conseiller municipal de Paris, homme au grand cœur qui n'est jamais indifférent devant les détresses que nous lui signalons. Nous avons en outre distribué pour plusieurs centaines de francs de bons de repas et de charbon. Notre ouvroir, où se dévouent aux côtés de Mme Démare, de laborieuses et excellentes spirites: Mmes Couval, Hamon, Leconte et Ugman, a confectionné des layettes, réparé, racommodé du linge de toute sorte, des vêtements pour tous les âges. Notre fête de Noël a permis d'offrir à des familles, représentant environ 180 personnes, quelques douceurs et surtout des vêtements chauds, du linge, des bons de charbon. De plus, nous avons tenu et organisé entièrement plusieurs comptoirs à la vente de Charité du « Bon Samaritain », qui a eu lieu, comme chaque année, à la Mairie de l'Elysée, les 5 et 6 Mars écoulés. Cette manifestation a obtenu, malgré les difficultés de l'heure, un très grand succès, aussi l'actif M. Hautefeuille est-il heureux à la pensée de tout le bien qu'il va pouvoir faire chez ceux qui souffrent; nous partageons sa joie et, ceux qui nous ont aidés par l'envoi des belles choses qui figuraient à nos comptoirs, ont le droit d'être fiers d'avoir contribué à la réussite de cette vente.

A tous nos bienfaiteurs, à nos collaboratrices: les dames de l'ouvroir, Mlle Dutoy, Mme Démare, la vénérable directrice de notre œuvre de bienfaisance, — toujours si empressée lorsqu'il s'agit d'intervenir pour adoucir une misère, — nous disons notre gratitude fraternelle et notre espoir de faire, avec leur généreux appui, toujours plus, toujours mieux ; ainsi naîtra dans nos cœurs ce sentiment noble et doux du bien accompli, dont parlait Lacordaire, ce sentiment où se trouve une certitude qui nous élève et nous console par dessus tout: la certitude que notre vie est utile et qu'elle ne passe pas en vain dans le Monde.

Compte-Rendu Financier du Bureau de Bienfaisance

pour l'année 1931

par M. Saint-Cène, Trésorier

Au 1er janvier 1931, l'avoir en caisse se montait à	3.059 35
Du 1er Janvier au 31 Décembre 1931, les recettes se sont élevées à	2.097 15
Total	5.156 50
Et les dépenses à	2.695 10
Soit au 31 Décembre dernier, un solde en caisse de	2.461 40

Les recettes proviennent :

1° Des collectes faites aux séances Ecole des Médiums soit 1.174 95

2° Des quêtes aux conférences de la Maison des Spirites :

11 Janvier	Conférence	M. Ripert	17	
25 —	—	M. Hautefeuille ..	116	
8 Février	—	M. Viguier	30 50	
22 —	—	M. Wiétrich	36 45	
8 Mars	—	M. Andry-Bourgeois	30	
22 —	—	— —	20 30	
12 Avril	—	M. Wiétrich	32 50	
10 Mai	—	M. Viguier	25 35	
26 —	—	M. Hautefeuille ..	28 85	
15 Juin	—	M. Castlant	23 85	
29 —	—	M. Ripert	24	
11 Octobre	—	—	41 80	
25 —	—	M. Rivière	18 75	
8 Novembre	—	M. Andry-Bourgeois	23 15	
22 —	—	M. Poinsot	31	
13 Décembre	—	M. Delanoue	19	
				518 50

3° Des dons directement adressés au Comité soit :

Mme Paul Bonin	20	
Mme Durolet, à Paris	10	
M. Huc, à Vichy	50	
Mme Gesnisson, à Sète	5	
M. Genesson, à Orchies	5	
Mme Cipière, à l'Enclos	5	
M. Prunier à Chatellerault	10	
M. H. Rospert, à Chatillon-sous-Bagneux	5	
M. Attané, à Bordeaux	30	
Anonyme	50	
Mme G. Thomas, au Han	10	
M. Lambin, à Charbuy	5	
M. L. Meunier à Paris	5	
Mme Spinnewyn, à Paris	50	
M. H. Rospert, à Chatillon	10	
M. A. Mérou, à Thonon-les-Bains	10	
M. Lambin, à Charbuy	5	
M. L. Meunier, à Paris	5	
Mme Cabeillou, à Arthiez	5	295
A reporter		1.988 45

	Report	1.988 45
4°	Des sommes relevées dans les troncs, soit	108 70
	Total	2.097 15

Les dépenses comprennent :

1°	10 secours remis ou envoyés pour une somme totale de	1.350
2°	Frais d'envois des mandats	15 10
3°	Sommes remises à l'œuvre de M. Hautefeuille « Le Bon Samaritain »	1.000
4°	Remis aux Sœurs quêteuses pour l'asile Sainte-Germaine et l'OEuvre du repos des Jeunes Ouvrières Parisiennes	30
5°	Versé à Mme Démare pour sa caisse de Bienfaisance.	300
	Total	2.695 10

Le Comité de l'*Union Spirite Française* exprime à nouveau sa reconnaissance à tous ceux qui par leur don facilitèrent l'œuvre du « Bureau de Bienfaisance » pendant l'année écoulée. Il espère encore en leur concours et les en remercie à l'avance.

Maison des Spirites

Dans quelques jours les réunions de la « Maison des Spirites » : séances, cours et conférences, vont être interrompus, elles reprendront après la période des vacances, en octobre, avec un programme nouveau.

Nous demandons à tous ceux, et ils sont nombreux, qui pendant de longs mois ont suivi nos travaux et ont obtenu des preuves de l'assistance de ce Monde Invisible où se retrouvent ceux dont le départ nous a endeuillés, nous demandons à tous ces privilégiés de ne pas oublier l'enseignement des « faits » dont ils ont, chez nous, été témoins ; nous les invitons à méditer, à s'instruire davantage dans cette admirable philosophie du spiritisme vers laquelle ils sont venus à une heure d'inquiétude ou de douleur et qui leur a révélé tant de consolants horizons sur l'âme et son devenir après la mort.

Notre but serait manqué si nos visiteurs se contentaient, une fois acquise la conviction de l'existence du monde des Esprits, de poursuivre leur vie sans rien modifier de leurs habitudes, de leurs tendances, de leurs désirs. Le Spiritisme a pour but d'aider à l'amélioration morale de tous les individus, ses adeptes ont donc l'impérieux devoir de faire effort sur eux-mêmes, afin de se perfectionner en prenant pour exemple ces hommes qui, tel Léon Denis, eurent une vie de sainteté, de dévouement envers autrui. Suivre les traces des maîtres spirites doit être l'ambition de tout adepte sincèrement convaincu par sa raison et par son cœur, de la haute valeur de cette philosophie des Esprits dont les principes, s'ils étaient mieux connus et surtout mieux appliqués, permettraient la transformation de la terre, l'éclosion d'un monde nouveau où la fraternité dominerait enfin l'égoïsme individuel et national et hâterait la solution des difficultés économiques auxquelles sont en butte à peu près tous les pays du globe.

Revenir à une vie saine, équilibrée est une nécessité, mais pour ce faire chacun doit produire *son* effort, effort soutenu, régulier, énergique; la masse, ne l'oublions pas, ne peut progresser que par l'action de *tous* ses membres. Aux spirites incombe la tâche d'aider ce mouve-

ment vers des conceptions plus nobles et d'intérêt général. L'homme de notre époque, matérialiste, ne cherche pas, ne veut pas voir au-delà de lui-même ou des siens; il faut se libérer de cette manière de voir, nul n'est isolé, tous les hommes sont solidaires à quelques pays ou races qu'ils appartiennent et c'est pour avoir méconnu cette loi naturelle que la misère avec tout son douloureux cortège d'épreuves s'est répandue sur le monde.

Revenons aux sages conceptions évangéliques, approfondissons les vérités qui s'en dégagent et que la doctrine spirite s'applique à répandre, et le mieux attendu se produira. Ce n'est que lorsque chacun de nous aura compris l'importance de la vie morale que les choses matérielles, enfin jugées à leur valeur, obtiendront une solution satisfaisante. Spirites, pensez-y !

H. F.

*
* *

Comme chaque année, la *Maison des Spirites* restera ouverte pendant les mois d'août et septembre, nos amis spirites de Paris, de province et de l'étranger sont assurés d'y recevoir le plus fraternel accueil.

Échos

La signification de la crise mondiale.

Un collaborateur du *Light,* M. B.-M. Godsal, de San-Diégo, affirme dans deux articles qui ont paru dans le *San-Diégo Union,* qu'il est clair que la Providence, en nous envoyant cette grande crise, a voulu pousser l'humanité vers une vie plus spiritualisée. Cela a été clairement indiqué, du reste, par les plus sérieux des prophètes du Spiritisme. Et il cite les prophéties qui annonçaient, il y a bien des années, la venue d'une grande guerre, qui détruirait la première enveloppe du matérialisme. A sa suite devait venir une série de cataclysmes, — bouleversements dans l'ordre aussi bien que dans les phénomènes de la nature. Il rappela fort à propos le fameux statisticien américain Babson, qui écrivait dernièrement « que la superstition quasi-religieuse qu'on attachait à l'étalon-or « avait été détruite et que plus tôt l'homme apprendrait à adorer Dieu au « lieu d'adorer l'or, plus tôt la prospérité reviendrait ». Une telle affirmation, venant d'un économiste américain, comporte, on en conviendra, une haute signification.

SULYAC.

A nos Adhérents

Nous adressons à nos adhérents un appel pour les encourager à propager autour d'eux la doctrine que représente l'Union Spirite Française. Des spécimens du « Bulletin » sont à leur disposition, de même que des brochures de propagande que les « Editions Jean Meyer » veulent bien nous offrir. Ecrire au Secrétariat Général : 8, rue Copernic, à Paris (XVIe).

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : André RIPERT
Administrateur de la *Maison des Spirites*, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.
ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
AUDE. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, château de Caraguilhes, par St-Laurent-de-la-Cabrerisse.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. Alfred GINET, 7, rue de la Paix.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Prés., 10, rue Longue.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. GUILLOT, Secrétaire, 18, rue Michel-Ange.
NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.
— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES Président, 52, rue Riquet.

12e ANNEE. — No 114 MENSUEL AOUT 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Étranger......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : **Léon Chevreuil**

Vice-Présidents : Ch. Andry-Bourgeois, E. Philippe

Secrétaire général : Hubert Forestier

Trésorier : E. Saint-Cène. — *Secrétaire adjoint :* E. Gauthier

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

Le Bulletin de l'Union Spirite Française, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, *rue Copernic, Paris* (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931

Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :

Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays 30 fr. par an
	France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de ***Janvier*** et ***Juillet***. *Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, ***ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions*** *Jean MEYER,* 8, *rue Copernic, Paris* (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

12e Année. — N° 114 Août 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

A propos du Problème de la Souffrance et de son interprétation karmique

Ayant lu dans « *La Revue Spirite* » les articles du distingué écrivain, M. Henri Azam, sur le problème de la souffrance, dans lesquels il cherche à détruire, avec des raisonnements, la théorie du Karma, nous avons eu tout de suite le besoin de manifester notre désaccord avec sa généralisation excessive à ce sujet, et encore à présent, après avoir lu dans le numéro de Juin de la *Revue Spirite,* la réponse de M. Georges Aris, membre de l'Union Spirite Française, nous croyons opportune l'exposition de nos idées à l'égard de cet important sujet.

Dans ce même numéro de la *Revue Spirite,* M. Henri Azam affirme que ses contradicteurs ne font que répéter toujours les mêmes arguments et il déclare : j'ai horreur des dogmes, etc...

Le mot *dogme,* à propos des principes du spiritisme, ne laisse pas de heurter nos convictions. Le spiritisme, tel que nous le concevons n'a pas de dogmes; il a des principes démontrés, susceptibles d'ailleurs de perfectionnement, résultant des progrès réalisés dans tous les rayons de la connaissance et des recherches psychiques; ces progrès peuvent nous apporter de nouvelles démonstrations se rapportant aux grands problèmes philosophiques qu'agite notre esprit, nous les acceptons aussitôt.

Ainsi la loi de cause et d'effet, le principe du spiritisme dont il est question à présent, se trouve parfaitement démontrée sans que uous puissions *attribuer à Dieu nos propres mentalités,* comme l'affirme M. Henri Azam. C'est à peine une loi. Elle est prouvée dans le monde physique et elle est aussi vérifiée dans le monde psychique, comme conséquence de l'application de plusieurs lois.

Pourquoi l'huile surnage-t-elle dans un vase contenant de l'eau ? Parce que sa densité est inférieure à celle de l'eau.

Pourquoi un esprit peu évolué se trouve-t-il, en délaissant le milieu terrestre, dans un milieu grossier, en rapport avec l'état de son progrès moral ? Parce que la densité de son corps fluidique de ses affinités déterminent exactement la situation dans laquelle il se trouve.

S'il souffre ou s'il jouit dans ce milieu, nous ne pouvons attribuer cette souffrance ou cette jouissance qu'à ses réactions propres dans plusieurs occasions de sa vie terrestre. C'est toujours la loi. Loi démontrée par plusieurs révélations transcendentales qui se complètent, variant cependant d'effet d'un individu à l'autre, suivant d'innombrables détails de la vie individuelle, constituant une infinité de systèmes de forces concurrentes, dont la résultante est

infailliblement, pour chaque être, celle que traduit sa propre situation. Il n'y a pas un seul message, même d'origine anglo-saxonne anti-réincarnationiste, concernant la situation *post-mortem* d'un esprit, en rapport avec les actes commis par lui pendant la vie, qui ne révèle pas une relation parfaite de cause et d'effet qu'il serait illogique de ne pas étendre aux vies successives.

Donc, nous avons ici l'expression du Karma; si elle est vraie dans la phase de la désintégration de la matière, elle l'est aussi dans celle de l'intégration. Dans celle-ci l'esprit doit forcément souffrir les conséquences des lois et, de par la loi de l'affinité il sera attiré vers le milieu où ses tendances et ses vicissitudes l'ont entraîné, quoique guidé par des consciences supérieures, selon la loi énoncée par M. Henri Azam :

« *Toute conscience individuelle rayonne un champ d'influence et d'action positive dans le milieu où elle évolue sur toutes les consciences diverses et inférieures à la sienne.* »

Dans ce milieu où il est entraîné, il est subordonné à son déterminisme individuel et dans celui-ci il doit agir suivant le libre arbitre relatif qui lui est propre; relativité très intelligemment expliquée par M. Henri Azam dans son article publié dans le numéro de Mars de 1930 de la *Revue Spirite* dans lequel, en s'appuyant sur une suggestion de M. Robert Dessoile, il schématise l'influence du milieu, en le nommant tube karmique, duquel on ne peut pas se passer.

C'est donc M. Henri Azam même qui, déjà dans sa phase anti-karmique, de Juin 1929, comme il l'avoue, ne peut se passer de l'influence de ce milieu, inséparable d'ailleurs des antériorités de l'existence de l'esprit, en tenant compte des lois incontestables et d'application constante.

Le Karma a d'ailleurs sa confirmation dans plusieurs messages d'origine transcendentale obtenus automatiquement, dans lesquels on ne peut pas attribuer les révélations y contenues à la participation subconsciente du médium, dont l'éducation dans les principes du Karma et de la Réincarnation pourrait constituer un obstacle sérieux à la transmission de révélations opposées, comme dans les cas de demi-automatisme psycographique, intuition ou incarnation demi-consciente.

La notion du Karma n'exclue pas la charité, que nous tous devons à nos frères souffrants, comme le dit très bien M. Georges Aris. Seule l'ignorance des lois morales pourrait nous porter à de semblables raisonnements. Nous n'insisterons pas sur ce point, le jugeant suffisamment éclairé.

Nous sommes d'accord, toutefois, que toute souffrance n'est pas Karmique et que notre esprit, étant une entité libre, peut librement choisir le chemin de la souffrance, comme moyen de progrès, ou se soumettre aux plus grandes épreuves pour atteindre un objectif déterminé qu'il ne pourrait pas obtenir sans ces épreuves, en montrant parfois un amour pour l'humanité souffrante vraiment sublime !

Dans les problèmes de cette nature, la généralisation forcée dans un seul sens, nous conduirait à l'irréel. *In médio virtus...*

On serait porté à des réflexions semblables, à propos de la réincarnation, que M. Henri Azam accepte et défend.

Nous admettons la réincarnation parce qu'elle est tout à fait démontrée en de certains cas, quoique peu nombreux encore, malheureusement. Un seul cas parfaitement prouvé suffit cependant pour que nous tenions ce principe pour vrai, quoique les conditions de la réincarnation soient presqu'inconnues, et ne puissent pas être démontrés pour chacun de nous, bien qu'on ne puisse pas aussi

savoir quand elle se réalise sur d'autres planètes ou sur celle-ci. Il y a cependant des raisons logiques et sentimentales qui l'exigent comme la seule solution à donner à des problèmes complexes et très nombreux.

Les principes du spiritisme, tout à fait démontrés dans son essence, seront progressivement amplifiés par de nouvelles recherches, lesquelles, sans altérer ces principes fondamentaux devront éclairer, dans de nombreuses occurrences, l'application des lois immuables qui régissent l'Univers et l'évolution.

Dans le caractère essentiellement évolutif du Spiritisme est son indiscutable supériorité sur toutes les autres doctrines philosophiques.

(*Traduit du Portugais*) PEDRO CARDIA.
Secrétaire général
de la « Fédération Spirite Portugaise ».

Fragments extraits

des douze premières années de la "Revue Spirite" (1)

Le Maître Allan Kardec, en dénonçant les charlatans, nous dit ici quelles sont les qualités que tout médium sincère doit posséder, l'indispensable désintéressement dont il doit faire preuve. Ainsi nos frères, les spirites Belges qui, à leur dernier et tout récent Congrès National, ont voté une motion en ce sens, restent bien en accord avec la ligne de conduite tracée par l'illustre fondateur du spiritisme. Nous les en félicitons.

R. S. 1866, p. 78. — « Nous dirons d'abord que le Spiritisme ne peut être responsable des individus qui prennent induement la qualité de médium pas plus que la science véritable n'est responsable des escamoteurs qui se disent physiciens. Un charlatan peut donc dire qu'il opère à l'aide des Esprits, comme un prestidigitateur dit qu'il opère à l'aide de la physique; c'est un moyen comme un autre de jeter de la poudre aux yeux; tant pis pour ceux qui s'y laissent prendre. En second lieu, le Spiritisme condamne l'exploitation de la médiumnité, comme contraire aux principes de la doctrine au point de vue moral, et démontre qu'elle ne doit, ni ne peut être un métier, ni une profession; tout médium qui ne tire de sa faculté aucun *profit direct* ou *indirect, ostensible* ou *dissimulé*, écarte, par cela même, jusqu'à la suspicion d'escroquerie ou de charlatanisme; dès lors qu'il n'est sollicité par aucun intérêt matériel, la jonglerie serait sans but. Le médium qui comprend ce qu'il y a de grave et de saint dans un don de cette nature, croirait le profaner en le faisant servir à des choses mondaines pour lui et pour les autres, ou s'il en faisait un objet d'amusement et de curiosité; il respecte les Esprits comme il voudrait qu'on le respectât lui-même quand il sera Esprit, et ne les met pas en parade. Il sait en outre que la médiumnité ne peut être un moyen de divination; qu'elle ne peut faire découvrir des trésors, des héritages, ni faciliter la réussite dans les chances aléatoires et ne sera jamais diseur de bonne aventure, ni pour de l'argent ni pour rien; donc il n'aura jamais de démêlé avec la justice. Quant à la médiumnité guérissante, elle existe cela est certain; mais elle est

(1) Voir notre *Bulletin*, de Juillet, Août, Septembre 1931, Janvier, Mars et Juillet 1932.

subordonnée à des conditions restrictives qui excluent la possibilité de tenir bureau ouvert de consultations, sans suspicion de charlatanisme, c'est une œuvre de dévouement et de sacrifice et non de spéculation. Exercée avec désintéressement, prudence et discernement, et renfermée dans les limites tracées par la doctrine, elle ne peut tomber sous le coup de la loi.

En résumé le médium selon les vues de la Providence et le Spiritisme, qu'il soit artisan ou prince, car il y en a dans les palais et dans les chaumières, a reçu un mandat qu'il accomplit religieusement et avec dignité; il ne voit dans sa faculté qu'un moyen de glorifier Dieu et de servir son prochain, et non un instrument pour servir ses intérêts ou satisfaire sa vanité; il se fait estimer et respecter par sa simplicité, sa modestie et son abnégation, ce qui n'est pas le fait de ceux qui cherchent à s'en faire un marche-pied. »

R. S. 1867. p. 300. — Le désintéressement matériel, qui est un des attributs essentiels de la médiumnité guérissante, sera-t-il aussi une des conditions de la médecine médianimique ? Comment alors concilier les exigences de la profession avec une abnégation absolue ?

Ceci demande quelques explications, car la position n'est plus la même.

La faculté du médium guérisseur ne lui a rien coûté; elle n'a exigé de lui ni étude, ni travail, ni dépenses; il l'a reçue gratuitement pour le bien d'autrui, il doit en user gratuitement. Comme il faut vivre avant tout, s'il n'a pas, par lui-même, des ressources qui le rendent indépendant, il doit en chercher les moyens dans son travail ordinaire comme il l'eût fait avant de connaître la médiumnité : *il ne donne à l'exercice de sa faculté que le temps qu'il peut matériellement y consacrer.* S'il prend ce temps sur son repos, et s'il emploie à se rendre utile à ses semblables celui qu'il aurait consacré à des distractions mondaines, c'est du véritable dévoûment, il n'en a que plus de mérite. Les Esprits n'en demandent pas davantage et n'exigent aucun sacrifice déraisonnable. On ne pourrait considérer comme du dévoûment et de l'abnégation l'abandon de son état pour se livrer à un travail moins pénible et plus lucratif. Dans la protection qu'ils accordent, les Esprits, auxquels on ne peut en imposer, savent parfaitement distinguer les dévouements réels des dévouements factices.

(*A suivre.*) ALLAN KARDEC.

Partie officielle

Assemblée Générale du Dimanche 10 Avril 1932
Rapport financier de M. Saint-Cène, Trésorier

Mesdames, Messieurs,

Nous vous soumettons le bilan de l'*Union Spirite Française* pour l'exercice 1931 :

1° — RECETTES

Cotisation des membres titulaires	5.286 75
Cotisation des membres bienfaiteurs	440
Rachat de cotisation	750
Contribution des groupes	1.537
Revenus des placements temporaires	858 91
Total	8.872 66

2° — DEPENSES

Bulletin mensuel	5.763 90
Fournitures de bureau, impression	306
Frais de poste	422 90
Frais de secrétariat	57
Dépenses diverses	3.179 15
	9.728 95

Différence en moins,
Excédent des dépenses sur les recettes : 956, 29

*Avoir de l'*Union Spirite Française, *au* 31 *décembre* 1931

Report du solde de l'exercice 1930	18.777
A retrancher l'excédent des dépenses 1931	956 29
Reste	17.821 29

Se décomposant ainsi :

Avoir au compte Ch. Postaux	2.155
Livret Caisse d'Epargne	12.945 67
Aux mains du Trésorier	2.620 62
Régisseur	100
	17.821 29

En outre, nous possédons quelques titres de rente en dépôt à la Caisse Nationale d'Epargne (470) représentant au cours du jour une valeur d'environ 11.450 francs.

Cette année, pour la première fois, les dépenses ont été supérieures aux recettes (956,29).

Il faut attribuer cette différence tout d'abord à la crise générale que nous subissons partout.

En effet, les membres titulaires et bienfaiteurs ont versé 1.037 fr. de moins que l'an dernier. Les groupes de Paris et de Province n'ont fourni que 1537 au lieu de 3.147 francs, soit une différence de 1.610 fr.

Tandis que l'an dernier nous avions reçu d'eux une contribution de 1.490 francs pour la publication du Bulletin, cette année nous n'avons rien touché.

Néanmoins, nous espérons que ce malaise n'est que passager et que nos adhérents et les Présidents de Groupes feront leur possible pour que nous obtenions des résultats plus florissants.

En ce qui concerne les dépenses, vous remarquerez que cette année tous les frais concernant l'administration de notre association ont été sensiblement réduits, mais nous avons eu à faire face à des dépenses imprévues.

Plusieurs groupes de Province et de régions diverses se sont plaints de la campagne menée depuis quelques années par un individu se prétendant un descendant d'Allan Kardec.

Ils nous ont demandé, en notre qualité de Fédération Spirite Nationale de leur prêter notre concours, chaque fois que cet individu annonce dans une localité quelconque, une conférence contre le Spiritisme, nous mettons le public en garde au moyen d'affiches apposées dans la localité en question. Cela nous entraîne à quelques frais et d'ailleurs un procès est en cours dans le but de faire cesser cette campagne mensongère, mais en attendant nous avons dû exposer des frais de procédure. Nous tiendrons nos adhérents au courant de cette affaire.

Il nous reste à remercier tous les membres de l'*Union Spirite Française* pour le concours qu'ils veulent bien apporter dans notre effort pour la propagation de l'idée Spirite, et à leur adresser l'expression de notre gratitude.

Le Trésorier : E. SAINT-CENE.

Prévisions pour 1932

Avoir disponible	17.821
Cotisation titulaires	5.000
Cotisations bienfaiteurs	500
Cotisation Groupes	2.000
Versement pour rachats	250
Fonds de réserve et placements	1.500
	27.071
Dépenses :	
Loyer, chauffage, éclairage	Mémoire
Bulletin mensuel	6.000
Propagande	2.000
Fournitures bureau	1.000
Frais poste	800
Secrétariat	1.000
Impressions	500
Placements temporaires	15.771
	27.071

Rapport des Censeurs

Les comptes de notre Trésorier, M. Saint-Cène, ont été examinés avec soin par les Censeurs qui se plaisent à dire qu'ils sont très nets et tout à fait simples dans la vérification et d'une grande exactitude.

Nous demandons à l'Assemblée Générale d'approuver les comptes de l'exercice écoulé et de voter à M. le Trésorier Saint-Cène les remerciements et les félicitations qu'il a si bien mérités.

Paris, le 7 *avril* 1932.

Les Censeurs,

L'un d'eux : A. COUVAL.

Échos

Développements remarquables des phénomènes produits par le médium « Margery ».

Un récent numéro du « Journal de la Société Américaine de Recherches psychiques », rapporte deux cas remarquables d'empreintes psychiques.

« Le premier de ces cas, qui se produisit sous contrôle au cercle « Mar-« gery », à Boston, présente les empreintes d'un pouce et d'un doigt sem-« blables à ceux de Sir Oliver Lodge, alors que ce dernier se trouvait en « Angleterre et ignorait complètement que l'expérience eût lieu.

« Le second donne l'empreinte d'un pied qui, au dire de « Walter », « serait celui d'un enfant qui n'est pas encore né. »

M. Brackett K. Thorogood, expert en recherches psychiques, raconte que, le 10 juillet 1931, Walter, le guide de Margery, annonça qu'il comptait obtenir les empreintes des doigts de Sir Oliver Lodge. Seuls M. Thorogood et un de ses amis, M. R.-G. Adams, avaient connaissance de cet essai.

Une séance eut donc lieu le lundi 13 juillet 1931, où l'on obtint trois empreintes d'un pouce droit, que « Walter » prétendit être celui de Sir Oliver Lodge. Les trois empreintes furent obtenues sur trois morceaux de cire différents ; la dernière se produisit en présence de M. Thorogood et du médium, dans une pièce fermée à clé et les mains de Margery étant solidement tenues.

Le lendemain soir, trois nouveaux morceaux de cire reçurent une double empreinte chacun, et Walter affirma que c'étaient là les deux pouces de Sir Oliver Lodge.

Le surlendemain, le mercredi après-midi, on obtint de nouveau une empreinte semblable à celles qu'on avait déjà eues.

M. Thorogood emporta lui-même ces empreintes, en fit des photographies, puis des agrandissements pour pouvoir mieux les étudier. Il envoya ensuite les photographies des empreintes à Sir Oliver, qui les soumit à M. Bell, expert en la matière, autrefois attaché aux services de Scotland Yard. M. Bell, après un sérieux examen, déclara que les empreintes, par ce qu'en montraient les photographies, étaient celles d'un pouce droit ou d'un pouce gauche et qu'au surplus elles avaient de nombreuses analogies avec celles des pouces droit et gauche de Sir Oliver Lodge. Dans son rapport, M. Bell ajoutait que, vu les conditions dans lesquelles ces empreintes avaient été obtenues, il était tenu de faire remarquer que c'était chose facile pour quelqu'un, connaissant Sir Oliver, de se procurer ses empreintes et de les reproduire artificiellement.

M. Thorogood fait remarquer que cette note de M. Bell n'est pas une accusation, mais simplement la constatation d'un fait possible, et il ajoute que les empreintes ont vraiment bien été obtenues comme il l'a dit.

On affirme que Sir Oliver fut très surpris qu'on ait pu obtenir ces empreintes à Boston ; et l'on ajoute que la visite du Docteur Crandon, en Angleterre, n'avait d'autre but que de consulter Sir Oliver et M. Bell...

Le second cas est encore plus remarquable que le premier. Sous le titre : « Empreinte psychique du pied d'un enfant qui n'est pas encore né », on trouve dans le « Journal de la S. A. R. P. » une reproduction de la photographie de l'empreinte couvrant une page entière. Et au-dessous on lit :

« Photographie d'une empreinte obtenue sur cire de dentiste le 9 « mars 1932, que « Walter » prétend être l'empreinte du pied droit d'un « enfant qui n'est pas encore né, mais qui va bientôt naître, dans la fa- « mille de D. et J. R., de New-York. »

Le rédacteur en chef du « Journal de la Société Américaine de Recherches Psychiques », M. F. Bligh Bond, dit à ce sujet : « Le pénomène produit par Walter est sans précédent et fera date dans l'histoire. Il a, par un procédé qu'il nous est difficile d'imaginer et qu'il serait sans doute impossible de décrire physiquement parlant, pris au plus fameux des propagandistes de la science psychique, alors que son corps physique était endormi, de parfaites empreintes de ses pouces. Ces empreintes sur cire proviennent de tissus vivants, alors que la contre-partie en chair et en-os se trouvait à des milliers de kilomètres, quelque part dans le sud de l'Angleterre, où le corps endormi du grand savant gisait, inconscient de l'œuvre accomplie par un agent psychique. Les empreintes obtenues dans la salle de séances de Boston ne sont pas physiques ; mais métaphysiques, et prouvent la réalité et la présence d'une dualité que, par manque d'un meilleur mot, nous appelons l'éther. Sir Oliver Lodge accepte ce mot et, bien qu'il y ait des physiciens qui nient l'existence d'un « éther » qui remplit l'espace tout entier, il est inutile de discuter sur les mots. En réalité nous nous trouvons en présence d'une substance ou d'une force qui est en dehors de la matière physique et qui est capable de traverser l'espace. »

Le Professeur Dreisch et les recherches psychiques.

Parlant de la « Psychologie moderne », le Professeur Dreisch, de l'Université de Leipzig, insiste sur l'importance des recherches psychiques. « La plus jeune branche de la psychologie », écrit-il, « est repré- « sentée par les recherches psychiques, que l'on étudie si bien en Grande- « Bretagne et avec tant de sens critique. L'insuccès du parallélisme et, « en même temps, la faillite du mécanisme en biologie, ont fait la route « libre aux recherches psychiques et diminué leur étrangeté. La télépa- « thie et peut-être aussi la soi-disant clairvoyance peuvent, dès aujour- « d'hui, être considérées comme des faits prouvés. Aucune d'elles ne peut « prétendre être comprise... Toute hypothèse dans cet ordre d'idée n'est

« pour le moment qu'un point de départ. Cette nouvelle science en est à « sa première période, c'est-à-dire, à une période où la découverte et la « critique des « faits» sont les points importants. Mais nous sommes con- « vaincus que les recherches psychiques seront dans l'avenir considérées « comme la branche la plus importante de toute la psychologie. Il est à « peine nécessaire de faire remarquer son importance en ce qui touche « les problèmes religieux. »

Rudi Schneider à Londres.

A ce qu'a rapporté la presse ces temps derniers, M. Harry Price a fait avec Rudi Schneider une série d'expériences qui a duré près de deux mois, pour, à la fin, ännoncer triomphalement qu'on avait obtenu la matérialisation d'une main et qu'un mouchoir avait été noué en l'air. Excellents phénomènes certes, surtout parce que le « Laboratoire National de Recherches Psychiques de Londres » nous informe que les conditions étaient « à l'abri de la fraude ». Cela ne nous paraît pas un résultat merveilleux pour deux mois de séances et cependant d'aussi simples phénomènes sont suffisants pour bouleverser toutes les théories des savants. Sans doute y a-t-il, dans ce pays, des vingtaines de séances où se produisent chaque semaine des phénomènes semblables. La valeur la plus certaine des phénomènes produits au « Laboratoire National de Recherches Psychiques de Londres », est la publicité que leur fait la presse, et de cela nous devons lui être reconnaissants.

La ville de Baden-Baden fait appel à un sourcier.

La presse allemande (cf. *Badische Volkszeitung*) nous a appris que Baden-Baden a confié au clairvoyant Max Moecke le soin de découvrir de nouvelles sources dans la ville d'eaux, célèbre dans le monde entier.

Ne s'aidant d'aucune carte, allant par saccades, les bras étendus, les mains tâtonnant dans l'air, Max Moecke, sous les yeux d'une commission composée de médecins, de savants, de journalistes, etc., dirigée par le Professeur Linde, attira à lui une foule de curieux du parc Hamilton. Cependant il distribuait des renseignements sur la carte hydrographique *souterraine* de la ville, allant jusqu'à préciser l'emplacement d'anciens moulins aujourd'hui disparus, fait vérifié après enquête.

Plusieurs sources nouvelles ont pu être découvertes ainsi par ce nouveau « sourcier » qui opère sans baguette, avec ses seules mains, cherchant les mystérieuses vibrations.

Le Docteur von Scheven, directeur de la station balnéaire, faisait partie de la Commission de recherches et de contrôle.

SULYAC.

Avis

Nous rappelons que nous nous tenons à la disposition de nos adhérents pour leur adresser, sans frais, des tracts et brochures de propagande. Ecrire au Secrétariat Général de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE, 8, rue Copernic, Paris (XVI[e]).

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds,* 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française,* Rédacteur en chef de la *Revue Spirite,* 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : André RIPERT
Administrateur de la *Maison des Spirites,* 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques,* 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven,* Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg,* Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, *rue Copernic,* Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.
ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
AUDE. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, château de Caraguilhes, par St-Laurent-de-la-Cabrerisse.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. Alfred GINET, 7, rue de la Paix.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Prés., 10, rue Longue.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. GUILLOT, Secrétaire, 18, rue Michel-Ange.
NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.
— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 52, rue Riquet.

12e Année. — N° 115 Septembre 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Les Morts vivent !

*Nous avons l'avantage de publier ci-après une importante lettre de M. Alphonso Depascale adressée à un membre très connu du spiritisme argentin, M. Alfredo E. Reynaud, qui en sa qualité d'ami de l'*Union Spirite Française, *a bien voulu réserver ce document pour notre « Bulletin ». Nous l'en remercions de tout cœur de même que nous exprimons notre gratitude à M. Alphonso Depascale, l'éminent Rédacteur de la revue « Constancia » organe de la société spirite de ce nom. Les faits rapportés ci-après témoignent bien de l'intervention spirituelle d'un fils aimé trop tôt ravi à l'affection humaine des siens.*

Buenos-Aires, juin 1932.

Monsieur Alfredo E. Reynaud
(En ville).

Mon cher ami,

M'acquittant de la promesse que je vous ai faite, il y a quelque temps, ayant vaincu mes derniers scrupules, je vous offre aujourd'hui le récit détaillé des extraordinaires phénomènes dont je fus protagoniste et témoin à la fois, de même que ma femme.

Je vous avoue, toutefois, que j'écris ce rapport avec une certaine crainte, non parce que je doute de l'origine nettement spirite des faits mais parce que, en cette matière, il faut toujours une longue méditation et une minutieuse analyse de toutes les circonstances, comme de la nature même du phénomène qu'il a été donné d'étudier et qui présente un caractère de chose incroyable.

Comme je n'ignore point combien susceptible d'être trompée est la nature humaine et que je sais d'autre part, qu'il existe des moments dans la vie au cours desquels l'esprit se trouve dans des états d'exaltation ou d'abattement qui augmentent grandement la possibilité d'une erreur et que, dautre part, le cas que je vais vous raconter, du fait même de sa spontanéité échappe à tout contrôle, j'ai observé jusqu'ici le silence sur ce qui m'est arrivé, m'abstenant même de le commenter avec personne et tardant baucoup à vous le confier et à vous autoriser à en faire tel usage que vous croirez utile à la propagande spirite.

Vous connaissez avec quelle rigueur j'examine tous les faits supranormaux, mon inflexibilité dans l'examen malgré mes convictions nettement spirites. Cela vous permettra de donner à ce récit sa véritable importance et son authenticité quand, après un silence de trois ans, je me résous à rendre publics les faits que voici :

Cela s'est passé pendant une triste et récente époque de ma vie, qui se caractérisa par les rudes coups et les profondes tristesses qui m'accablèrent. Je parle de cette tragique quinzaine du mois de septembre 1928, dans le cours de laquelle, je perdis successivement ma fille Anne Marie (5 ans), mon seul fils Ciro Dario (7 ans) et quelques jours après, ma pauvre et adorée mère. A ce moment-là j'habitais avec ma famille à Lanus, d'où le 14 septembre nous sommes partis, nous enfuyant presque, pour nous réfugier dans la capitale, 24 heures après la mort de Ciro Dario, car ma femme ne pouvait continuer à vivre dans une maison où en moins de huit jours elle avait vu mourir ses deux plus jeunes enfants.

Ciro Dario, « Pilucho », comme nous l'appelions dans l'intimité, m'était très attaché, mais il était aussi très turbulent et aimait me faire des farces, comme par exemple, m'enlever le lorgnon, dont, plus d'une fois, il avait cassé les verres. On dirait qu'il avait conservé cette manie dans l'autre vie, car je me rappelle que la nuit de son décès (1), il se passa le petit fait suivant :

Sa dépouille mortelle gisait encore sur son petit lit, ma femme pleurait désolée et moi, dans un suprême effort de volonté, je tâchais de la consoler au moyen de paroles de réconfort, imposant silence au cri de douleur qui voulait sortir de ma gorge et qui me produisait une singulière sensation d'étouffement. Nous avons passé une bonne partie de la nuit dans un pareil état d'esprit, jusqu'à ce que, vers une heure du matin, la fatigue et l'épuisement nous vainquirent, conséquence naturelle des nuits sans sommeil passées au chevet de notre fils aimé. Nous nous allongeâmes sur un divan et je pris la précaution d'enlever mes lorgnons, que je mis dans la poche de mon pardessus, qui pendait à un porte-manteau. Quelques heures après, vers 5 heures, en me réveillant, mon premier geste fut de les prendre, car à cause de ma myopie il m'est impossible de rien faire sans leur aide. Il n'étaient pas là où je les avais mis, mais sur le sol et les verres cassés. Hors ma femme et moi, il n'y avait personne chez nous, car, craignant une contagion, nous avions envoyé quelques jours avant à Buenos-Aires nos deux autres fillettes. Devant ce fait inexplicable, car j'étais absolument sûr de les avoir placés dans la poche, je dis à ma femme. « Cela, c'est une farce de Pilucho ».

Je ne crois pas qu'on doive s'étonner d'une manifestation si rapide, car nous en avons contrôlé une autre bien plus extraordinaire qui s'est produite quelques minutes après sa mort. A ce moment-là, son corps fantômatique se fit visible à ma mère qui se trouvait à Buenos-Aires, dans une salle de l'Hôpital italien, où elle venait d'être opérée et était encore sous l'effet de l'anesthésie. A 17 h. 15 elle se réveilla et se dressant sur son lit, demanda pourquoi « Pilucho » était dans la pièce et ce qu'il faisait aux pieds de son lit. Mon père et mes frères qui étaient présents durent la tranquilliser. Je puis certifier que ma mère ne savait pas que Ciro Dario était mort, chose que même les autres ignoraient. Elle n'avait même pas connaissance de la maladie de l'enfant, car étant donné son état excessivement critique (si critique qu'elle mourut huit jours après) nous avions cru prudent de ne pas le lui apprendre.

De cette apparition fantômatique de mon fils, j'ai parlé dans « Constancia » de septembre de 1928 et la « Revue Spirite » reproduisit mon récit.

Je rapporte ces deux manifestations de l'esprit de Ciro Dario, car

---

(1) Ciro Dario mourut dans mes bras le 13 septembre 1928, à 17 heures, trois jours à peine après être tombé malade de la scarlatine ; il conserva sa pleine conscience jusqu'au dernier moment et ne cessa pas de m'embrasser.

je crois qu'elles constituent les préliminaires du phénomène autrement important qui a motivé cet écrit.

Comme je vous l'ai dit en commençant, nous sommes partis de Lanus pour Buenos-Aires, le 14 septembre, après avoir accompagné le corps de notre enfant jusqu'à sa dernière demeure.

Bien que désirant chercher un appartement, pour les premiers jours, nous avons pris une chambre à l'hôtel « San Martin » situé dans la rue Carlos Pellegrini. Nous avions une partie de nos effets dans un paquet ficelé ce qui m'obligea à employer un canif que je conservais toujours dans une pochette de mon sac de voyage. Sans y faire attention je dus laisser le petit instrument sur une table et n'ayant pas eu l'occasion de l'employer de nouveau, je ne me rendis pas compte que je ne le remettais pas à sa place.

N'étant pas trop satisfaits de l'hôtel San Martin, nous prîmes une chambre à l'hôtel España sur l'avenue de Mayo. Comme ma femme toussait beaucoup, nous sommes entrés dans une pharmacie où on nous vendit une potion calmante contenue dans un flacon. C'est en rentrant à l'hôtel et voulant déboucher le flacon que je me rendis compte d'avoir égaré quelque part le canif. Je le cherchai partout, dans toutes les autres pochettes du sac de voyage, dans toutes mes poches, tout fut inutile et le petit couteau resta introuvable. Ma femme me fit rappeler alors que la nuit antérieure je l'avais employé dans notre chambre de l'hôtel San Martin et nous tombâmes d'accord pour penser que nous l'avions oublié là-bas, ce qui me causa une certaine contrariété car il s'agissait d'un cadeau d'un ami. Ma femme prit finalement le médicament et nous nous préparâmes pour nous coucher. J'enlevais mes vêtements et en gilet et caleçon je passais au cabinet de toilette contigu à notre chambre. (Je donne ces détails qui peuvent paraître inutiles, mais qui, en réalité, ne le sont pas). Finalement nous nous sommes couchés. Pendant la nuit je rêvai que Pilucho, encore de ce monde, jouait sur la place de Lanus, en face de notre maison. Il levait le bras et serrait dans sa main quelque chose que je n'arrivais pas à voir clairement, me disant « Je le jette, papa, je le jette ». Il riait. Je lui répondais « Non, ne le jette pas, Pilo, ne le jette pas! » Mais il le jetait et cela me frappait à la cheville droite. La sensation fut si réelle que je m'éveillais très impressionné par ce rêve, ayant nettement la sensation d'avoir été touché durement au bas de la jambe droite. Je poussais un cri, ma femme se réveilla demandant ce qui se passait. Je lui répondis : « Rien, encore une farce du petit ». Mais comme mon pied trouvait au-dessous du drap quelque chose de dur et de froid, nous avons allumé l'électricité et séparant les couvertures je cherchai avec la main l'objet en question. C'était le canif !... Vous dire quelle fût notre surprise est impossible; nous sommes restés un moment perplexes et stupéfaits, pour finir en pleurant. Pleurs de joie ineffable, car par ce fait nous avions eu une preuve irrécusable de la survivance de notre cher petit, qu'il était autour de nous, suivait nos pas; que si la mort l'avait enlevé matériellement de notre côté elle ne l'avait pas séparé de nous.

Quelques heures après et la réfléxion aidant, je voulus contrôler la véracité du phénomène, malgré les circonstances particulières qui l'entouraient (mon rêve entre autre) qui rendaient impossible toute autre explication en dehors d'une intervention spirituelle de mon fils. J'étudiais et analysais toute sorte d'hypothèse. J'admis la possibilité de ce que le canif pendant le jour ait glissé à l'intérieur de mes vêtements restant pris dans une jambe du caleçon; l'explication avait sa valeur et je voulus en contrôler la possibilité. Je me levais et debout, ayant pris mon caleçon, je fis glisser le canif le long de ma jambe droite, il suivit sa marche jusqu'à tomber sur le sol. Il n'était pas possible d'autre part que j'aie marché tout le jour avec

un objet dur de cette nature touchant ma jambe sans m'en rendre compte, mais même admettant cette éventualité, comment expliquer que le canif ne soit pas tombé sur le parquet de la chambre ou de la salle de bains durant le temps où je suis resté en caleçon marchant d'un point à l'autre de l'appartement avant de me coucher ?

La seule, l'unique explication raisonnable, était donc l'intervention d'une entité extra-corporelle; hypothèse qui était corroborée par le rêve que j'avais eu et qui n'était je crois, que la confirmation simultanée du phénomène qui était en train de se produire et que je devais constater en me réveillant.

Et voilà, mon cher ami, comment j'acquis une fois de plus la certitude de la réalité de la « vie » de ceux que, si faussement, nous appelons les « morts » et comment les concluantes manifestations de notre inoubliable petit, après son passage à la vie spirituelle, furent un baume puissant qui calma notre douleur de parents sur qui la destinée semblait s'être spécialement acharnée.

Je vous réitère, mon cher ami, mon invariable amitié.

Alfonso DEPASCALE.

Le Monde nouveau

La mission historique du Spiritualisme moderne, dont l'idée axiale est l'Evolutionnisme palingénésique, est essentiellement sociale. Il sera socialement vivant et constructeur s'il attache à mettre en lumière les conséquences morales et sociales des études psychiques et des idées philosophiques nouvelles.

Reconstruire ! Chacun conçoit que les cadres de la société actuelle sont trop étroits pour les aspirations de la conscience moderne; que l'Humanité étouffe entre les frontière nationales et les frontières sociales.

Devant les contradictions de la société portées à leur comble, chacun comprend qu'il faut reconstruire sur des bases nouvelles. Mais sur quelles bases ?

Sur l'espèce, sur l'individu ou sur la collectivité sociale ?

Construire l'ordre social sur l'individu tel que le conçoit le matérialisme, ce serait bâtir sur du vide. Comment édifier un ordre nouveau, une réalité sociale permanente sur quelque chose de temporaire, limité comme l'individu entre la naissance et la mort ? La solidarité entre les générations successives serait sacrifiée : après nous, le déluge ! L'action de l'individu dans le sens de son amélioration personnelle et du progrès général serait brisée par le « à quoi bon ? » que suggère l'idée de la mort.

Sur les intérêts organiques de l'espèce ? Il n'y a que des individus supérieurs que l'intérêt de l'espèce puisse préoccuper.

Sur la collectivité sociale ? Ses intérêts ne sont jamais que la réunion des intérêts individuels qui peuvent être contradictoires ou convergents, suivant la structure sociale.

Et on revient à l'individu, sans solution.

Avec l'idée palingénésique, le sens de l'Univers et de la Société, nous apparaît nettement : c'est le développement de la conscience.

A travers les modifications perpétuelles de la matière et les transformations des espèces animales, à travers les naissances et les morts successives, à travers les révolutions soudaines et les lentes progressions, la Psyché universelle poursuit son ascension vers la Conscience intégrale.

C'est sur l'Etre éternel qu'il faut reconstruire le monde !

Alors, pour l'individu, aucun effort n'est vain; l'avenir lui appartient pour réaliser son épanouissement spirituel. Il recueillera demain les fruits de ses actions d'aujourd'hui, comme il recueille aujourd'hui les fruits de ses actions d'hier.

Il se sent solidaire des générations futures, car il revivra dans ces générations, et en améliorant le milieu social, en luttant pour plus de justice et plus de compréhension parmi les hommes, il travaille à son propre bonheur présent et futur.

L'Espèce est alors pour l'individu le véhicule sacré de la Vie par laquelle il se manifeste et évolue dans le monde matériel.

Alors, la collectivité sociale apparaît comme la collaboration des âmes éternelles développant dans le milieu terrestre ce qu'il y a de divin dans l'Homme.

Alors, les vieux dogmes politiques et sociaux apparaissent vides de signification, l'orgueil de caste et l'idée de patrie montrent leur étroitesse et leur néant.

L'Evolutionnisme réincarnationniste nous élève à cette haute conception de la « Patrie Humaine » à laquelle Victor Margueritte convie tous les hommes.

Pour le Spiritualisme moderne, il n'y a qu'une Patrie : la Terre; qu'une Nation, l'Humanité.

Il faut que nous construisions un monde nouveau où chaque être pourra réaliser harmonieusement toutes ses potentialités psychiques et conscientielles, où il y aura, suivant l'expression de Vanzetti, « un toit pour chaque famille, du pain pour chaque bouche, de l'éducation pour chaque cœur, de la lumière pour chaque intelligence ».

JEAN TEMPETE.

Heureux les Calomniés!

En ces jours de persécution contre le spiritisme, nous ne saurions trop méditer les accusations portées par Jeanne d'Arc relevées dans « Le Mystère de la Passion de Jeanne d'Arc, 1430-1431 », par le Père Doncœur, jésuite, et qui a eu l'imprimatur du Père L. de Mondadon son Supérieur et de V. Dupin, vicaire général de l'Evéché de Paris. Ce récit reproduit les documents authentiques du procès de Jeanne d'Arc et on y relève toutes les accusations portées actuellement contre les spirites.

Page 226. — « Enquête doctrinale à reprendre par la base, plus encore juridique pense Cauchon. Car il faudra de bien scientifiques personnes pour discerner en *cette diablesse l'esprit du mal* qui *l'inspire*. Mais les maîtres de Paris sont très documentés là-dessus. On a l'an dernier beaucoup parlé de certain traité : « *De bono et malo Spiritu* ». Il faudra bien que sous l'Ange de lumière, *s'avoue le suppôt de Satan !* On va bien voir ».

Page 228. — Le récit passé sous silence dans le procès de l'examen de la Pucelle par les matrones constatant son intégrité.

Page 309. — « Comment reconnaissez-vous Saint-Michel ?

— Par le parler et langage des Anges.

— Et si le diable se mettait en figure d'ange, le reconnaîtriez-vous ?

— Bien sûr ! ».

Page 324. — « L'accusée est dénoncée comme : sorcière, sortilège, devineresse, pseudo prophétesse, *invocatrice et conspiratrice des malins esprits,* superstitieuse, *adonnée aux arts magiques,* mal pensante en et de notre foi catholique, etc., etc. ».

Page 386. — Mgr Philibert de Montjeu, évêque de Coutances, dit à Cauchon : « A coup sûr, j'estime que cette femme a un esprit subtil, enclin au mal, *agitée d'un esprit diabolique,* vide de la grâce du Saint-Esprit... »

Page 394. — « Sur chacun des 12 articles des accusations les théologiens ont fait la lumière définitive. Lesdites révélations procèdent des *esprits diaboliques*. La faculté les connaît par leurs noms : *ce sont, Bélial, Satan et Behemmoth...*

Tous les crimes, cette femme les a commis : traîtresse, rusée, cruelle, assoiffée de sang humain, tyrannique, blasphématrice, etc. »

Page 396. — « A l'évêque on envoie d'abord de copieux éloges pour « la ferveur infinie de son extraordinaire charité ». *Grâce à lui et grâce au Christ,* cette femme est empêchée de nuire, hélas ! après avoir infecté copieusement de son venin le troupeau très chrétien de presque tout le monde occidental... »

Page 448. — L'écriteau du bûcher de Jeanne d'Arc portait : « Jehanne, qui s'est fait nommer la Pucelle, menteresse, pernicieuse, abuseresse de peuple, devineresse, superstitieuse, blasphémeresse de Dieu, présomptueuse, malcréant de la foi de Jésus-Christ, vanteresse, ydolâtre, dissolue, *invocateresse de deables,* apostate, schismatique et hérétique ».

GHIMEL.

Fédération Spirite Internationale

Les réunions des Comités Exécutif et Général de la *Fédération Spirite Internationale* se sont tenues à Paris, à la « Maison des Spirites », sous la présidence de M. Ernest W. Oaten, qu'assistait notre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, Vice-Président de la F. S. I.

Annonçons de suite que, devant la retraite forcée de M. André Ripert, dont l'état de santé n'est pas très satisfaisant depuis quelque temps, le Comité Général a nommé ce vaillant serviteur de la F.S.I. Secrétaire Général d'Honneur; M. Jean Rivière a été désigné pour lui succéder à ce poste. M. Jean Rivière est très connu de nos amis spirites. Il tient à la « Maison des Spirites » un rôle important; il fut, durant plusieurs années, un dévoué collaborateur pour M. Jean Meyer et, à cette heure, il demeure aux côtés de M. Hubert Forestier, auquel il prête un concours très assidu. Réjouissons-nous du choix du Comité Général de la F. S. I. et félicitons M. Jean Rivière pour sa nomination au haut poste qu'il saura occuper avec compétence.

Près de vingt délégués représentant : l'Allemagne, la Belgique, le Brésil, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, la Hollande, le Portugal, la Suisse etc... prirent part aux travaux qui comportaient un ordre du jour très chargé et particulièrement important puisqu'il devait être question du prochain Congrès Spirite International. Ce Congrès doit, comme l'on sait, se tenir à Barcelone en 1934; à son organisation nos frères espagnols travaillent déjà avec application.

Disons, sans nous étendre, faute de place, que la plus grande cordialité régna à ces séances qui furent closes par un repas fraternel servi à la « Maison des Spirites » et présidé par l'aimable et toujours très active Mme Marie Démare, directrice du « Bureau de Bienfaisance de l'Union Spirite Française » et déléguée, avec M. Jean Booss, de notre association nationale au Comité général de la *Fédération Spirite Internationale.* A l'issue de ce déjeuner, divers délégués prirent la parole ; notre Secrétaire Général, M. Hubert

Forestier, sut magnifier avec la chaleur qu'on lui connaît, l'œuvre de Jean Meyer à la mémoire duquel il reste fidèle, heureux de vouer sa jeunesse et sa vie à la sainte cause de l'évolution des hommes. Ce discours improvisé, qu'il est impossible de rapporter ici, fut très écouté et sincèrement applaudi. Les spirites du monde tournent avec confiance leur regard vers la France, ils espèrent que par son effort, par l'action de la *Maison des Spirites* et la participation effective des sociétés nationales de tous les pays, le spiritisme scientifique et philosophique va continuer à s'affirmer et à grouper un nombre toujours plus imposant d'adhérents.

M. B.

Maison des Spirites

Sans en avoir une absolue certitude, par suite de l'absence des médiums qui collaborent avec tant de dévouement à l'œuvre de l'*Union Spirite Française* et de la *Maison des Spirites*, nous croyons que les travaux reprendront le mercredi 5 octobre pour se poursuivre dans l'ordre que voici :

Mardi, à 15 heures : Ecole des Médiums.

Mercredi, à 15 heures : Séance expérimentale.

Jeudi, à 15 heures : Réunion de travail des Dames de l'Ouvroir.

A 20 h. 30 : Séance expérimentale.

Vendredi, à 15 heures: Séance expérimentale.

Samedi, à 15 heures : Réunion de Mme Luce Vidi. Causerie de M. Fernand Delanoue sur la Philosophie spirite.

Comme chaque année, des conférences seront organisées les deuxième et quatrième dimanches du mois, à 15 heures. La première de ces réunions est déjà fixée au dimanche 23 octobre. M. Jean Rivière, le nouveau Secrétaire Général de la *Fédération Spirite Internationale*, exposera avec le talent qu'on lui connaît : « **Les doctrines présentes de l'Evolution en face du spiritualisme.** »

*
* *

Nous rappelons que la *Maison des Spirites* est cordialement ouverte à tous, toutefois il est d'usage que les personnes désireuses de suivre les réunions régulièrement, s'abonnent à *La Revue Sprite* et adhèrent en même temps à l'*Union Spirite Française*. On sait combien est modeste cette contribution demandée à nos visiteurs pour leur permettre de s'instruire par la lecture des articles contenus mensuellement dans la *Revue Spirite* et d'être tenus au courant des travaux, conférences, etc... L'adhésion à l'U.S.F. est demandée afin que chacun aide moralement et matériellement notre grande fédération nationale à poursuivre les buts pour lesquels elle a été fondée par notre vénéré Directeur, M. Jean Meyer : grouper les sociétés de Paris, de province et des colonies afin de soutenir les intérêts du spiritisme français au sein de la *Fédération Spirite Internationale* et s'employer par tous les moyens en son pouvoir à la diffusion de l'idée spirite dans notre pays.

*
* *

Le plus grand silence doit être observé dans les séances et réunions. Nous rappelons qu'un sincère désir d'étudier les questions

psychiques, au triple point de vue : scientifique, moral et philosophique doit seul guider les assistants.

L'admission aux séances n'est accordée qu'après étude des ouvrages appropriés.

Le directeur des séances et la personne préposée à la délivrance et à la vérification des cartes d'entrée ont seuls qualité pour juger de l'opportunité d'accorder ou même de supprimer, lorsqu'elle est donnée, cette faculté d'admission.

L'entrée des séances est interdite aux personnes arrivant 5 *minutes* après l'heure fixée.

Les consultations, séances et causeries sont gratuites.

M. Hubert Forestier, reçoit tous les mercredis, de 14 heures à 17 heures.

U. S. F.

Échos

L'envoyé du « Journal » à Corfou.

Italo Sulliotti, dans le *Mattino,* a rapporté un fait dont nous trouvons l'essentiel dans *Mondo Occulto* (p. 31).

Sulliotti et Andrea Tudesq, envoyé spécial du *Journal,* visitaient le monastère de Paleokastritza (Corfou), et plus particulièrement la bibliothèque, laquelle renfermait quelques palimpsestes d'un intérêt particulier. Ayant examiné plusieurs de ceux-ci, Sulliotti, mit la main sur un parchemin roulé et noué avec un ruban jaune, cependant que Tudesq, le regard fixe lui murmurait : « Ouvrez !... vous trouverez à la première page un mot grec peint en rouge : Panta rei, d'Héraclite ».

La prédiction fut vérifiée sur le champ : « Je ne suis jamais venu à Corfou comme vous le croyez ! déclara Tudesq... Et je ne sais pas du tout, pourquoi je vous ai dit cela. J'ai senti au cerveau une impression soudaine de paroles *qui devaient être écrites là,* et comme vous voyez, elles étaient écrites...

Il est infiniment probable que si la vie matérialiste ne nous écartelait et ne nous lacérait pas l'âme, nous aurions davantage de ces brusques poussées de clairvoyance et de clairaudience. Mais, dans notre Enfer quotidien...

Les séances médiumniques de Winnipeg.

Sous la direction du Dr. Hamilton, les fameuses séances médiumniques de Winnipeg (Canada), avec le médium à effets physiques Mary M., continuent de compter parmi les plus étonnantes de ces dernières années. *Psychic Science, La Ricerca Psychica,* leur consacrent de longs rapports.

En 1929, des photographies de masses ectoplasmiques amorphes produites par l'esprit Walter, Black Hawk, etc. furent obtenues, avec contrôle du médium. Dans les dernières séances, sept appareils permirent de photographier plusieurs visages produits simultanément à trois dimensions et petits. Mais la chose la plus curieuse, c'est que suivant l'annonce qui en fut faite par l'esprit Walter, des séances Margery, à Boston, ces visages ectoplasmiques purent être identifiés de manière satisfaisante : Le fils de Sir Oliver Lodge, un autre soldat J. B. tué à la guerre, furent reconnus.

Les phénomènes ectoplasmiques sont doublés par des communications des entités spirituelles, et des dialogues, parfois techniques, ajoutent à l'intérêt de ces séances. Le compte rendu du Dr. Hamilton, dans *Psychic Science,* est complété par la reproduction des photographies supranormales.

SULYAC.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

12e ANNEE. — No 116 MENSUEL OCTOBRE 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint :* E. GAUTHIER

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires,* versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs,* versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés,* contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

Le BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, *rue Copernic, Paris* (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931
Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :

Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays 30 fr. par an
	France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

*Les abonnements partent de **Janvier** et **Juillet**. Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte 609-59, ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris (16e).*

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

12e Année. — N° 116 Octobre 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

L'Ascension Psychique - La Voie Christique

« Foi et Volonté »

Il est malheureusement certain que la plupart d'entre nous naissent, ici-bas, foncièrement *égoïstes* et *paresseux,* — les exceptions sont plutôt rares, vous le savez. Les matérialistes vous diront en souriant « que nous ne faisons que suivre nos *instincts,* ceux de l'humanité, que nous sommes *déterminés* d'avance; qu'il n'y a rien à faire, sinon *de vivre intensément* ». Ils suppriment simplement le libre arbitre, *la volonté* de l'homme qui peut suivre ou non *la voie christique,* la Vérité, la *Vie,* puisque l'homme en toute liberté, reste toujours l'artisan de sa destinée (doctrine spiritualiste). Ainsi, devant *lui,* devant son âme immortelle s'ouvrent deux voies: la première facile, aisée, large, c'est celle de la satisfaction immédiate des sens, désirs et ambitions, c'est celle des matérialistes, celle de l'Egoïsme et de la paresse, donc celle du moindre effort, la seconde c'est la voie âpre du devoir, du sacrifice, c'est la morale du Christ.

Or, à quoi nous conduit l'*Egoïsme,* mais à nos ennemis les pêchés mortels; à *l'avarice,* à la dureté du cœur pour les malheureux, les deshérités de la vie, à priver du nécessaire et nous-même et ceux que Dieu a placé sous notre protection directe, notre famille; à *la colère* qui peut nous mener au meurtre; à *l'envie,* ce sentiment bas qui nous conduit à la médisance, à la diffamation, à la calomnie, au faux témoignage, à la haine, et enfin à l'*orgueil,* la clé d'acier du dogmatisme, du sectarisme, de la domination ou de l'hégémonie des dictateurs et des peuples, des classes, d'où *la guerre,* avec son atroce et lugubre cortège de ruine, de mort et de douleur. Voilà déjà où nous mêne l'égoïsme avec ses tares morales.

« L'intérêt et l'orgueil gouvernant toujours le monde ».

Sur cette route facile, *la paresse* s'en va en chantant et s'arrête à tous les carrefours, les cabarets, qu'elle rencontre sur son chemin. L'oisiveté n'est-elle pas la mère de tous les vices ? De la *gourmandise,* qui fait que quelques-uns, faisant un Dieu de leur ventre, ne vivent que pour manger, goinfrer comme les habillés de soie, et se rendent malades ? De *l'ivrognerie,* qui mène doucement l'homme à l'alcoolisme, à la folie, au cabanon, au « delirium tremens », au crime même ? Du *jeu,* cette funeste passion qui nous éloigne du travail producteur, utile à la communauté et nous ruine avec notre famille, nos proches, nous conduisant souvent hélas au vol, au déshonneur, donc au suicide ?

De *la luxure,* sans parler des stupéfiants, qui nous fait dédaigner l'amour sain, le mariage chrétien et nous plonge dans la débauche, la prostitution de notre corps que nous devons respecter, car c'est

notre instrument de travail, et que nous détraquons son système nerveux, par nos excès, d'où la terrible maladie de l'avarie guettant inéluctablement les débauchés ? Voilà les tares actuelles de l'humanité.

Nous ne sommes pas sur la terre pour satisfaire et nos désirs et nos sens, mais pour y gagner durement le ciel, par la lutte, le travail et la souffrance. Voilà donc, répétons-le où nous conduisent et l'Egoïsme et la paresse si chers aux athées et autres matérialistes.

Il est toujours aisé d'écouter ses passions; mais encore ici: « *les conseilleurs* souvent intéressés, *ne sont pas les payeurs* »; *mais nous* qui devons forger notre propre destinée, graver notre propre caractère, souffrir pour nos propres fautes et travailler pour notre propre salut.

Prenons donc, en connaissance de cause, *la voie christique,* plus dure et étroite tout au début il est vrai, mais qui bientôt s'élargira, se couvrant de douces fleurs sur sa route embaumée et qui nous conduira à de sublimes horizons, vers la lumière, la vérité, Dieu, l'*Esprit.*

Et cela grâce à *la charité,* à la générosité, pour combattre l'*avarice,* la cupidité; à l'altruisme, à la *fraternité christique* pour mâter *l'envie;* à la douceur, à la *patience* pour tuer la violence, la *colère* et enfin l'humilité, à *l'obéissance* et à la résignation à son sort — souvent mérité par son karma — pour déraciner l'*orgueil,* ce poison mortel de l'âme.

Il faut apprendre *à servir* l'humanité, sans la juger, comme l'a fait le divin maître, l'Ami Eternel de tous les hommes, *qui* attend patiemment leur retour au bien, au vrai, au beau, à l'*idéal,* à Dieu, pour les mener dans son royaume qui n'est certes pas de ce monde d'expiation.

Et comment juguler la débauche, *la luxure* si nous ne sommes pas *chaste* de corps et de pensée, de désir. L'abstinence charnelle n'étant guère possible, car anti-naturelle, il faut nous marier jeune, devant Dieu et devant les hommes, en choisissant un compagnon de route, honnête et laborieux, aimant et craignant Dieu, surtout de Lui déplaire, et non pas contracter une affaire ou un triste mariage de raison — fausse vérité — pour créer une famille propre, une cellule sociale croyante en une meilleure vie. Que d'âmes anxieuses attendent dans l'orbe de la terre pour venir s'y réincarner ?

On voit de suite le noble rôle de la mère aimante et chrétienne, douce mais ferme pour dompter progressivement les instincts pervers, les tendances mauvaises de ses enfants, comme le fut Sainte Monique, la mère admirable et salvatrice du grand passionné Saint Augustin, d'illustre mémoire.

Il ne faut pas craindre de *prier* et souvent, la prière humble et sincère, venant du cœur, fait descendre dans l'âme égarée, mais repentante l'aide, la grâce et le pardon, c'est là le secret des grandes conversions témoin celle de Saint Augustin.

L'Instruction, la Science c'est bien, mais *l'Education,* c'est mieux: *c'est tout !* Une Morale, une Science sans Dieu, sont des freins éphémères, sans puissance efficace; des bulles de savon tremblant sur leur base fragile et crevant au souffle ardent de la première passion.

L'athée pour être logique avec lui-même doit suivre ses instincts ses passions car il n'y a rien après la mort. Pourquoi se gênerait-il, puisque seul, d'après lui, le néant l'attend ? Son réveil dans l'au-delà lui paraîtra un affreux cauchemar, d'autant plus qu'il lui faudra payer ses mauvaises actions contre son prochain.

Celui qui aime sincèrement le Christ, en s'efforçant de suivre sa voie, sa morale, celui-là peut faillir, trahir son ami, mais le regret profond le remords amer de sa faute, de son manque de volonté envers la chair, le fait se relever promptement évitant ainsi de rester

dans l'ornière, sous le joug de ses passions, qu'il doit vaincre ici-bas, pour ne pas y revenir.

Nos clés, nos freins, à nous Spirites convaincus, seront toujours : « L'*Amour*, la *Prière* et le *Travail* », sous toutes leurs formes c'est donc *la voie christique* que nous suivrons, envers et contre tout, pour regagner notre céleste patrie. Il n'y en a pas d'autre, pour notre « *ascension psychique* ».

Ch. ANDRY-BOURGEOIS.

Fragments extraits

des douze premières années de la "Revue Spirite"

Nous continuons à mettre sous les yeux de nos lecteurs ces extraits de l'œuvre de notre maître Allan Kardec, certains qu'ils en tireront le plus grand profit moral et le meilleur des réconforts.

R. S. 1869, *p.* 357. — *Travaillons à comprendre, à grandir notre intelligence et notre cœur; luttons avec les autres; mais luttons de charité et d'abnégation. Que l'amour du prochain inscrit sur notre drapeau soit notre devise; la recherche de la vérité, de quelque part qu'elle vienne, notre but unique.* Avec de tels sentiments, nous braverons la raillerie de nos adversaires, et les tentatives de nos compétiteurs. Si nous nous trompons, nous n'aurons pas le sot amour-propre de nous entêter dans des idées fausses; mais il est des principes sur lesquels ont est certain de ne jamais se tromper: c'est l'amour du bien, l'abnégation, l'adjuration de tout sentiment d'envie et de jalousie. Ces principes sont les nôtres; nous voyons en eux le lien qui doit unir tous les hommes de bien, quelle que soit la divergence de leur opinion; l'égoïsme et la mauvaise foi mettent seuls entre eux des barrières infranchissables.

Mais quelle sera la conséquence de cet état de choses ? Sans contredit, les menées des faux frères pourront apporter momentanément quelques perturbations partielles. C'est pourquoi il faut faire tous ses efforts pour les déjouer autant que possible; mais elles n'auront nécessairement qu'un temps et ne sauraient être préjudiciables pour l'avenir: d'abord parce qu'elles sont une manœuvre d'opposition qui tombera par la force des choses, en outre, quoiqu'on dise et qu'on fasse, on ne saurait ôter à la doctrine son caractère distinctif, sa philosophie rationnelle et logique, sa morale consolante et régénéraratrice. Aujourd'hui, les bases du Spiritisme sont posées d'une manière inébranlable; les livres écrits sans équivoque et mis à la portée de toutes les intelligences, seront toujours l'expression claire et exacte de l'enseignement des Esprits et la transmettront intacte à ceux qui viendront après nous.

Il ne faut pas perdre de vue que nous sommes dans un moment de transition, et que nulle transition ne s'opère sans conflit. Il ne faut donc pas s'étonner de voir s'agiter certaines passions; les ambitions compromises, les intérêts froissés, les prétentions déçues mais peu à peu tout cela s'éteint, la fièvre se calme, les hommes passent et les idées nouvelles restent. *Spirites, si vous voulez être invincibles, soyez bienveillants et charitables; le bien est une cuirasse contre laquelle viendront toujours se briser les manœuvres de la malveillance.*

R. S. 1865, *p.* 264. — « En attendant, faisons le bien le plus pos-

sible à l'aide du Spiritisme: faisons-en même à nos ennemis, dussions-nous être payés d'ingratitude, c'est le meilleur moyen de vaincre certaines résistances et de prouver que le Spiritisme n'est pas aussi noir que quelques-uns le prétendent ».

R. S. 1864, *p.* 326. — « Le Spiritisme, je le répète, en démontrant non par hypothèse, mais par des faits, l'existence d'un monde invisible et l'avenir qui nous attend, change totalement le cours des idées; il donne à l'homme la force morale, le courage et la résignation, parce qu'il ne travaille plus seulement pour le présent mais pour l'avenir; il sait que s'il ne jouit pas aujourd'hui, il jouira demain. En démontrant l'action de l'élément spirituel sur le monde matériel, il élargit le domaine de la science et ouvre, par cela même une nouvelle voie au progrès matériel. L'homme aura une base solide pour l'établissement de l'ordre moral sur la terre; il comprendra mieux la solidarité qui existe entre les êtres de ce monde puisque cette solidarité se perpétue indéfiniment; la fraternité n'est pas un vain mot; elle tue l'égoïsme au lieu d'être tuée par lui, et tout naturellement l'homme imbu de ces idées y conformera ses lois et ses institutions sociales ».

R. S. 1864, *p.* 26. — « *La charité et la fraternité se reconnaissent à leurs œuvres et non aux paroles* ; c'est une mesure d'appréciation qui ne peut tromper que ceux qui s'aveuglent sur leur propre mérite mais non les tiers désintéressés; la pierre de touche à laquelle on reconnaît la sincérité des sentiments; et quand on parle de charité en Spiritisme, on sait qu'il ne s'agit pas seulement de celle qui donne, mais aussi et surtout de celle qui oublie et pardonne, qui est bienveillante et indulgente, qui répudie tout sentiment de jalousie et de rancune. Toute réunion Spirite qui ne serait pas fondée sur le principe de la vraie charité, serait plus nuisible qu'utile à la cause, parce qu'elle tendrait à diviser au lieu de réunir, elle porterait d'ailleurs en elle-même son élément destructeur. Nos sympathies personnelles seront donc toujours acquises à toutes celles qui prouveront, par leurs actes, le bon esprit qui les anime, car les bons Esprits ne peuvent inspirer que le bien. »

R. S. 1867, *p.* 278. — Un dernier caractère de la révélation spirite, et qui ressort des conditions mêmes dans lesquelles elle a été faite, c'est que, s'appuyant sur des faits, elle ne peut être qu'essentiellement progressive, comme toutes les sciences d'observation. Par son essence, elle contracte alliance avec la science, qui, étant l'exposé des lois de la nature, dans un certain ordre de faits, ne peut être contraire à la volonté de Dieu, l'auteur de ces lois. *Les découvertes de la science glorifient Dieu au lieu de l'abaisser, elles ne détruisent que ce que les hommes ont bâti sur les idées fausses qu'ils se sont faites de Dieu.*

Le Spiritisme ne pose donc en principe absolu que ce qui est démontré en évidence, ou qui ressort logiquement de l'observation. Touchant à toutes les branches de l'économie sociale, auxquelles il prête l'appui de ses propres découvertes, il s'assimilera toujours toutes les doctrines progressives, de quelque ordre qu'elles soient, arrivées à l'état de vérités pratiques et sorties du domaine de l'utopie, sans cela il se suiciderait; en cessant d'être ce qu'il est, il mentirait à son origine, et à son but providentiel. *Le Spiritisme marchant avec le progrès, ne sera jamais débordé, parce que, si de nouvelles découvertes lui montraient qu'il est dans l'erreur, sur un point, il se modifierait sur ce point; si une nouvelle vérité se révèle, il l'accepte.*

R. S. 1869, *p.* 258. — Le Spiritisme n'est pas plus solidaire de ceux

à qui il plaît de se dire Spirites, que la médecine des charlatans qui l'exploitent, ni la saine religion des abus ou même des crimes commis en son nom. Il ne reconnaît pour ses adeptes que ceux qui mettent en pratique ses enseignements, c'est-à-dire qui travaillent à leur propre amélioration morale, en s'efforçant de vaincre leurs mauvaises inclinations, d'être moins égoïstes et moins orgueilleux, plus doux, plus humbles, plus patients, plus bienveillants, plus charitables envers le prochain, plus modérés en toutes choses parce que c'est le signe caractéristique du vrai spirite.

La connaissance des lois qui régissent le principe spirituel, se rattache d'une manière directe à la question du passé et de l'avenir de l'homme. Sa vie est-elle borné à l'existence actuelle? En entrant dans ce monde sort-il du néant, et y rentre-t-il en le quittant ? A-t-il déjà vécu et vivra-t-il encore ? Comment vivra-t-il et dans quelles conditions ? En un mot d'où vient-il et où va-t-il ? Pourquoi est-il sur la terre et pourquoi y souffre-t-il ? Telles sont les questions que chacun se pose, parce qu'elles ont pour tout le monde un intérêt capital, et qu'aucune doctrine n'en a encore donné de solution rationnelle. Celle qu'en donne le Spiritisme, appuyée sur les faits, satisfaisant aux exigences de la logique et de la justice la plus rigoureuse, est une des principales causes de la rapidité de sa propagation.

Le Spiritisme n'est ni une conception personnelle, ni le résultat d'un système préconçu. Il est la résultante de milliers d'observations faites sur tous les points du globe et qui ont convergé vers le centre qui les a colligées et coordonnées. Tous ses principes constituants sont déduits, sans exception, de l'expérience. L'expérience a toujours précédé la théorie.

Le Spiritisme s'est ainsi trouvé, dès le début, avoir des racines partout; l'histoire n'offre aucun exemple d'une doctrine philosophique ou religieuse qui ait, en dix ans, réuni un aussi grand nombre d'adeptes; et cependant il n'a employé pour se faire connaître, aucun des moyens vulgairement en usage; il s'est propagé de lui-même par les sympathies qu'il a rencontrées.

Il est encore avéré que la propagation du Spiritisme a suivi depuis l'origine, une marche constamment ascendante, malgré tout ce qu'on a fait pour l'entraver et en dénaturer le caractère, en vue de le discréditer dans l'opinion publique. Il est même à remarquer que tout ce qu'on a fait dans ce but en a favorisé la diffusion ; le bruit qu'on a fait à son occasion l'a porté à la connaissance de gens qui n'en avaient jamais entendu parler; plus on l'a noirci ou ridiculisé, plus les déclamations ont été violentes, plus on a piqué la curiosité; et comme il ne peut que gagner à l'examen, il en est résulté que ses adversaires s'en sont faits, sans le vouloir, les ardents propagateurs; si les diatribes ne lui ont porté aucun préjudice, c'est qu'en l'étudiant à sa source vraie, on l'a trouvé tout autre qu'il n'avait été présenté.

Dans les luttes qu'il a eu à soutenir, les gens impartiaux lui ont tenu compte de sa modération: il n'a jamais usé de représailles envers ses adversaires, ni rendu injure pour injure.

Le Spiritisme est une doctrine philosophique qui a des conséquences religieuses comme toute philosophie spiritualiste; par delà même il touche aux bases fondamentales de toutes les religions. Dieu, l'âme et la vie future; mais ce n'est point une religion constituée, attendu qu'il n'a ni culte, ni rite, ni temple, et que parmi ses adeptes, aucun n'a reçu le titre de prêtre ou de grand-prêtre. Ces qualifications sont une pure invention de la critique.

On est spirite par cela seul qu'on sympathise avec les principes de la doctrine et qu'on y conforme sa conduite. C'est une opinion

comme une autre, que chacun doit avoir le droit de professer comme on a celui d'être juif, catholique, protestant, fouriériste, saint-simonien, voltairien, cartésien, déiste et même matérialiste.

Le Spiritisme proclame la liberté de conscience comme un droit naturel, il la réclame pour les siens, comme pour tout le monde. Il respecte toutes les convictions sincères, et demande pour lui la réciprocité.

De la liberté de conscience découle le droit au *libre examen* en matière de foi. *Le Spiritisme combat le principe de la foi aveugle* comme imposant à l'homme l'abdication de son propre jugement ; il dit que toute foi imposée est sans racine. C'est pourquoi il inscrit au nombre de ses maximes : « *Il n'y a de foi inébranlable que celle qui peut regarder la raison face à face à tous les âges de l'humanité.*

Conséquent avec ses principes, le Spiritisme ne s'impose à personne; il veut être accepté librement et par conviction. Il expose ses doctrines et reçoit ceux, qui viennent à lui volontairement.

Il ne cherche à détourner personne de ses convictions religieuses; il ne s'adresse pas à ceux qui ont une foi et à qui cette foi suffit, mais à ceux qui, n'étant pas satisfaits de ce qu'on leur a donné, cherchent quelque chose de mieux.

(*A suivre.*) ALLAN KARDEC.

Le Spiritisme et le Théâtre

On joue « *Sortilèges* » au Studio des Champs-Elysées.

C'est le drame du Spiritisme sans conscience, des pratiques occultes sans la science. Tous les spirites doivent le connaître. En voici l'essentiel : Camille, jeune femme passionnée, assoiffée d'un bonheur insaisissable, a épousé, sans l'aimer et à la suite d'un désespoir de jeunesse, un ingénieur: Jacques Rambert. Son mari cependant n'aime qu'elle; mais il a très vite compris qu'ils ne peuvent être que des amis lointains, incapables de se comprendre malgré que leurs destins soient liés. Il laisse à sa femme la liberté de poursuivre, à son gré, le bonheur, pendant qu'il s'absorbe dans l'étude de machines de son invention. Camille Rambert, qui lutte en vain contre la réalité comme un papillon contre une vitre, espère découvrir le secret du libre azur, c'est pourquoi elle vient, peut-être trop souvent, interroger une voyante pas très lucide mais très bonne : Mme Orphènes.

C'est dans le salon d'attente de cette dernière qu'elle a rencontré Vinatier: un être hideux, enlisé dans l'occultisme et s'y débattant sans y rien comprendre. Il l'a attirée par des discours incohérents et l'exposé de sa misère. Elle est devenue sa maîtresse par pitié ; mais au moment où le rideau se lève, elle vient demander à Orphènes de la débarrasser de ce hibou au mauvais œil... Orphènes déclare ne rien pouvoir faire, dans le domaine invisible, du moins. Cependant Vinatier poursuit sa maîtresse dont il est sans nouvelles depuis son voyage à Lyon. Qu'est-il allé faire à Lyon ? Les voir, pour les connaître. Qui ? Ses ennemis, les magiciens qui gîtent au pied de la colline de Fourvières et qui, dit-il, ont un pouvoir immense encore qu'on les prenne pour d'inoffensifs maniaques...

C'est pourquoi Mme Orphènes use vainement de diplomatie pour lui annoncer que sa maîtresse a décidé de rompre. Il reste persuadé que c'est un nouveau coup des sorciers; ses ennemis, et l'angoisse le prenant il entre dans une rage folle, déchaînant d'hallucinantes pensées. Il réussit à rencontrer Camille Rambert par ruse et après

l'avoir vainement suppliée il la menace de se servir des lettres qu'elle lui a envoyées et de sa robe rouge qu'il possède pour déchaîner contre elle les ondes maléfiques et la reconquérir par la force... Elle le laisse s'enfuir, affolée, persuadée qu'il peut mettre ses projets à exécution.

Effectivement, peu à peu, elle se sent possédée, elle fait des gestes dans lesquels sa volonté n'intervient pas, elle accable son nouvel ami: un musicien de grand talent, des injures les plus douloureuses, elle boit pour calmer quelque chose qui a soif en elle, ses yeux brûlent, elle est envoûtée. Vinatier lui annonce, par lettre, pour le mardi suivant, au moment d'une conjuration maléfique de Saturne et de Mars, le succès de son manège. Camille ne peut plus confier sa douleur qu'à son mari. Il ne croit pas aux sortilèges, il ne comprend pas ce que sa femme lui explique, mais décidé à en finir avec l'ensorceleur il se rend chez lui et rentre par la force en possession de la robe et des lettres. Vinatier privé des objets sur lesquels il exerçait sa vengeance, sait que les effluves magiques vont se retourner contre lui. Il meurt, en effet, victime de sa haine. Camille Rambert est libérée, les spectateurs sont contents.

On doit dire que, grâce au talent de M. Lenormand admirablement interprété par M. Delaître dans le rôle de Vinatier et Mme France Ellys dans celui de Camille Rambert, les plus sceptiques croient un moment aux sortilèges.

Les spirites savent qu'ils sont possibles et que la pratique de l'occultisme présente de graves dangers, mais ils iront cependant au Studio des Champs Elysées juger de l'angoisse de Camille Rambert et de la folie de Vinatier, afin d'être tout à fait convaincus qu'il faut mettre en garde les âmes trop crédules contre les occultistes qui n'ont pas une conscience pure et qui n'ont pas suffisamment étudié et compris.

Nous eussions aimé voir démontrer que l'on guérit la haine par l'amour et non par la mort, mais peut-être la pièce eût-elle cessé d'être un drame. Et ce drame nous fait songer à cette parole du Bouddha :

Ne fais, ni ne pense le mal, ô mon frère ! la mauvaise action ou la mauvaise pensée, après avoir décrit une circonférence au rayon plus ou moins long, reviendra tôt ou tard te frapper en plein front.

Bouddha.. Cela ne veut-il pas dire en sanscrit : « La connaissance absolue des choses » ?

Paul COURQUIN.

Maison des Spirites

Le Mercredi 5 Octobre s'est tenue à la *Maison des Spirites*, la première réunion de la saison d'hiver 1932-1933. Un nombreux public se pressait autour de M. Hubert Forestier qui, à cette occasion souhaita la bienvenue aux auditeurs et aux médiums dont il loua le dévouement. Les travaux vont se poursuivre avec régularité suivant le programme que nous avons publié dans notre précédent numéro.

Les prochaines grandes conférences auront lieu aux dates ci-après :

Dimanche 23 octobre, à 15 heures, M. Jean Rivière parlera sur : « *Les Doctrines présentes de l'évolution en face du spiritualisme* ».

Dimanche 13 Novembre, à 15 heures: M. Jean Booss, traitera de : « *Trois Guérisseurs Spirituels* ».

Dimanche 27 novembre, à 15 heures: M. Henri Mathouillot, parlera sur : « *Les Ondes Télépathiques* ».

Par ailleurs, M. Delanoue prendra régulièrement la parole, chaque samedi, à 15 heures, au cours des séances de Mme Luce Vidi. Voici quelques-uns des sujets qu'il exposera :

22 Octobre : *Notre ami secret et inconnu ;*
27 — : *Qui donc est Maître du Destin ;*
5 Novembre : *Les forces spirituelles utilisées ;*
12 — : *Pour faire sa vie ;*
19 — : *Comment le passé crée l'avenir ;*
26 — : *L'aide des invisibles et le succès.*

Nous rappelons à nos adhérents que notre Secrétaire Général se tient à leur disposition, particulièrement le Mercredi de 14 à 17 h. et qu'il sera heureux de s'entretenir avec ceux qui viendront à lui.

Échos

Le problème de la survivance animale.

Me F. Zingaropoli continue dans *La Presse Médicale* de Naples (Directeur : Professeur Dominique Antoine Tieri, de l'Université de Naples) une brillante série d'articles au cours desquels il multiplie les observations faites sur les animaux-médiums et les animaux-fantômes. Il semble s'en dégager logiquement cette conclusion que l'âme animale survit, contrairement à ce que dogmatisent les théologiens romains.

Dans *We hare ere* (traduction anglaise des messages spirites reçus par le magistrat norvégien Dahl), cette question de la survivance animale est soulevée (pp. 182-184-186) et les esprits répondent par l'affirmative : Les animaux ne meurent pas plus que ne meurt l'animal supérieur, l'homme. Quand on sait quelles racines profondes l'humanité plonge dans l'animalité, on ne peut s'empêcher de croire que certains animaux méritent la survivance cent fois plus que certains monstres humains...

Dante aurait-il communiqué en 1904 ?

A propos d'une discussion qui éclata dans le *Popolo* de Sicile (Catane, 23-4 et 11-5) sur une théorie qui expliquerait le spiritisme, on lit, sous la signature de B. V. Mazzolla, que la théorie du sixième sens en question n'est pas d'origine allemande, mais italienne. Un certain nombre de savants de Sicile: MM. Balestrazzi, de Focatis, etc. auraient formulé cette théorie il y a près de 30 ans. Que va dire Charles Richet dans ce conflit des nationalités ?

Nous apprenons, en outre, que le Professeur Antoine B. Mazzolla, père de l'auteur, aurait obtenu en 1904 à Nicosia (près d'Enna) une communication venant de Dante « dans laquelle l'identité du Divin Poète peut être affirmée indiscutable » et relative au sixième sens. Ainsi la théorie du sixième sens serait italienne.

Les preuves de l'identité de Dante sont d'un autre intérêt.

SULYAC.

A nos Sociétés adhérentes

Le Comité Directeur de l'Union Spirite Française serait reconnaissant aux sociétés affiliées de bien vouloir lui donner de leurs nouvelles en lui faisant connaître le programme du travail qu'elles comptent poursuivre au cours de l'hiver.

Nous rappelons que les « Editions Jean Meyer » tiennent gracieusement à la disposition des sociétés et des membres individuels à l'Union Spirite Française des tracts et brochures de propagande, qui seront envoyés sur simple demande adressée au Secrétariat Général, 8, rue Copernic, Paris (XVIe).

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean RIVIERE.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16[e])

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1[er] *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2[e] *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16[e])

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.
ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Al-Lor.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**. Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.
DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, Maison Granjon, à Dieulefit (Drôme).
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Prés., 10, rue Longue.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.
NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. BASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10ᵉ).
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.
— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 52, rue Riquet.

12e Année. — N° 117 Novembre 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Ils sont là...

La clarté trouble de ce 1er Novembre s'éteint. Jeanne est assise près de la fenêtre, toute seule. Plus seule que jamais. En cette fin d'après-midi, elle se sent lasse et vieille... Dès le matin, elle a franchi la grille rouillée du petit cimetière; elle a disposé de ses mains maigres et agiles quelques fleurs sur les chers tombeaux, enlevé les feuilles mortes, rafraîchi un peu la terre tassée par les pluies ; elle a donné aux trois tertres bombés un long regard d'amour, regardé un instant courir dans le ciel incertain les grosses nuées gonflées d'averses, puis, le cœur gros, les yeux fixés au sol boueux, elle est rentrée bien vite pour cacher ses larmes et sangloter tout à son aise loin des visages placides, loin des propos banals, dans la vieille maison vide... Et maintenant, dans le crépuscule qui descend, tandis que passent sous sa fenêtre les derniers pèlerins endeuillés, elle reste seule, seule. Plus seule que jamais.

La pièce immense se noie peu à peu dans l'ombre envahissante. Quelques objets émergent ça et là de la nuit triomphante, que discernent seuls les yeux accoutumés: la masse sombre d'une armoire, la lourde table de famille, le reflet d'un bahut ciré, le balancier de cuivre dans la grande horloge et là-bas, au fond de l'âtre, la lueur sanglante des tisons sur la cendre chaude. Jeanne contemple cet univers où, depuis quelques années, se traîne sa solitude quotidienne. Rien. Rien d'autre que ces muets compagnons, sentinelles bienveillantes et respectueuses, postées aux quatre coins de la chambre où veille sa douleur. Et elle songe, elle songe...

Il y a seulement cinq ans, ils étaient là, tous: le cher compagnon rentrait du travail, la petite fille tendait sa joue fraîche pour un baiser, l'aïeule ployée vers le feu mourant ressuscitait la flamme en soufflant de ses mains hésitantes. Ils étaient là... Et quelques années ont suffi à rayer leur présence. Elle est venue... Celle qui franchit les seuils les mieux gardés ! Elle est venue... trois fois... Et Jeanne dans le soir qui descend, s'obstine à repenser fixement ces mots cruels: Ils étaient là... Elle y agrippe son amertume, sa rancœur, son chagrin, et, soudain reprise plus désespérément encore de cette volonté furieuse dont si souvent elle éprouva la rage stérile, de les avoir, de les reprendre à la Mort, de les sentir près d'elle, hallucinée, tendue, elle se rue sur le pauvre décor de sa vie; elle veut encore toucher les meubles qu'ils ont touchés, les sièges où ils aimaient à s'asseoir, les jouets de la petite, les outils de l'aimé, le bâton de l'aïeule. Elle ouvre des tiroirs, déballe des souvenirs, fébrilement à tâtons, comme une voleuse. Une sorte de frénésie démente la saisit. Elle veut espérer l'impossible miracle: reconstituer avec des choses mortes, la forme vivante des morts chéris. Cette pensée la hante que, de ce triste musée, jailliront tout à l'heure, quand elle voudra, à la clarté de la lampe, les présences attendues, désirées, des mains, des

sourires, des gestes bien connus, peut-être le son des voix... Elle est si démunie, si pauvre de tout en ce triste soir, si désemparée ! On la croirait folle, sans doute, mais nul ne la verra... Exténuée, fièvreusement elle ne résiste plus au désir insensé. Elle allume la lampe... Paul ! Yvette ! Maman !

Rien !!!

Sous la lueur jaune les bibelots en désordre semblent un défi au fol espoir. Leur immobile amoncellement accroit le funèbre silence.

Rien !!!

Ah ! Jeanne ! Seul, un plus grand que toi fit, ici-bas, dans la sérénité de son formidable pouvoir, ce que tu rêvas de faire dans la fureur de ton impuissance désolée. Un seul, Jeanne, et tu l'a renié...

Rien !!!

Rien que le tintement de l'heure et le bourdonnement des petits mots cruels, châtiment de l'orgueil qui n'accepte pas : « Ils étaient là... Ils étaient là... »

Jeanne est vaincue ! Sous la noire vêture un long frémissement parcourt son corps prostré. Et soulevée de sanglots, courbée sous le poids de sa défaite, enfin brisée, ses lèvres murmurent plaintivement l'imploration que trop longtemps sa dure fierté refusa à son âme inquiète : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! »

Mon Dieu ? Pourquoi ce cri, reste-t-elle toute interdite de l'avoir proféré ? Pourquoi résonne-t-il si étrangement, ce soir, dans son cœur ? Pourquoi sent-elle se répandre en elle un calme inattendu ? Pourquoi sa pensée égarée, affolée, se fait-elle soudain lucide, appliquée ? Mystère des minutes capitales; mystère des moments imprévus où s'annonce l'approche du miracle, l'irruption de l'Invisible, la visite du Ciel...

Mon Dieu ! Sous la vibration de ces deux mots, un monde de pensée s'éveille, qu'elle n'avait point encore remué. Le pressentiment qu'elle n'a pas suivi la bonne route peu à peu se précise en questions lumineuses. N'y a-t-il de désirable, en sa solitude, que de chères présences un instant retrouvées dans leur matérialité ? Est-il vrai que ses rares bonheurs soient seulement de faire revivre les gestes, des silhouettes, des sourires ? Se peut-il que rien ne parle plus en elle des chères créatures, que leurs traits, leur démarche ou leur voix ? Si elle a vécu jusqu'à présent si pauvrement, n'est-ce point parce qu'elle n'a voulu vivre que de cela ? Certes, le souvenir est grand. Il est le magicien des solitaires. Il est le terrible pouvoir conféré à l'homme chétif d'opérer pour lui seul, dans le secret de son être, des résurrections. Mais le souvenir n'est-il que la faculté de recréer des lignes, des aspects ?

Et leurs espoirs, leurs angoisses, leurs plus belles pensées, leurs plus délicats scrupules, leurs prières, leur idéal, leur âme, enfin, *leur âme* qu'en as-tu fait, ô Jeanne ? Qu'en faisais-tu ? Ne passais-tu pas indifférente à côté de ces trésors quand « ils étaient là » ? N'étais-tu pas sourdement irritée contre eux de ce que ton affection, tes soins ne semblaient pas leur suffire, de ce qu'ils s'efforçaient de chercher à côté et au-dessus de ta propre tendresse, un plus grand Amour ? Et si tu as tant de fois voulu leur impossible retour, si, tout à l'heure encore, tu exigeais follement leur présence effective, n'est-ce point parce qu'elle te suffisait à toi, et que jamais tu ne cherchas, hors de ton tranquille bonheur, plus loin, plus haut ?

Mon Dieu ! Jeanne comprend maintenant pourquoi ce cri l'a surprise, pourquoi il l'a rendue tout-à-coup si clairvoyante. Elle comprend qu'il l'ait ainsi conduite de découverte en découverte. Ce cri, c'est *eux* dans leur plus belle vérité. C'était leur foi, cette foi

qu'elle n'avait pas bien comprise, devant laquelle elle gardait un silence jaloux. C'était la foi simple de la petite qui avait appris de sa grand'mère les oraisons enfantines. C'était la foi profonde de l'aïeule qui, chaque jour, disait à table : « Seigneur, nous te bénissons pour ce pain ». C'était la foi virile de l'époux qui, devant le lit garni de roses où reposait la fillette toute blanche, avait su dire à travers son chagrin, en montrant d'un geste gauche le ciel infini : « *Elle n'était pas à nous...* »

Jeanne se dresse, son visage, sous les larmes s'est illuminé. Le miracle s'accomplit. Ils sont là ! Ils sont là ! Ce que n'a pu l'avidité de son amour sauvage, exclusif, l'humiliation de son âme l'a réalisé. Et tout, autour d'elle, se transfigure. La pièce, tout-à-l'heure morne et lugubre, s'emplit d'une lumière d'apothéose. Elle a rejoint ses morts et ses morts la rejoignent dans une communion triomphale. *Ils sont là !* Une joie surhumaine la fait doucement pleurer tandis que chantent en elle des paroles prodigieuses, longtemps refoulées, bannies, presque maudites par son égoïsme blessé, des paroles qui sont aussi des promesses: « Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort ».

....

Dehors le vent hurle. Une cloche tinte faiblement au loin. Un chien de sa plainte déchirante, meurtrit la grande paix des campagnes. Veillée de Toussaint... Veillée des Morts... Jeanne, elle, n'écoute qu'une musique intérieure, mélancolique et cependant bien douce. Assise maintenant à la table devant son assiette fumante, elle ne peut commencer tout de suite son modeste repas de femme seule. Il faut qu'elle dise, comme elle pourra, la gratitude de son cœur apaisé. Elle cherche, hésite, ne trouve pas. Cependant elle joint les mains; sous la clarté de la lampe familiale il lui semble apercevoir trois chers fronts inclinés. Alors, tout haut, avec application, comme quelqu'un qui avait oublié, elle commence de réciter d'une voix qui tremble un peu la plus belle prière du monde : « Notre Père qui est aux cieux... »

(*Le Soc, Nov.* 1930) A. CHAUDIER.

Le jour des Morts

Novembre est à nos portes l'annonciateur de l'hiver. Son nom évoque les proches journées sans soleil, les longues nuits, le froid qui, implacable, pénètre dans les logis sans feu où, surtout en ces temps difficiles, la misère a frappé et demeure.

Novembre précède de près la saison douloureuse qui fait grelotter, sous le givre, la neige, les petits mendiants affamés, fait pleurer en silence les vieux abandonnés, manquant de vêtements chauds, de pain et d'abri pour dormir.

Novembre rappelle le vent qui, sous la pâleur des journées grises et mornes, des nuits glacées et sans étoiles, flagelle de son souffle impétueux la nature dépouillée et la terre endormie.

Novembre, à son seuil, ajoute à la tristesse du proche hiver en nous renouvelant chaque année, le souvenir des derniers deuils ; il fait renaître les heures où fauchés par la mort fatale, nos parents, nos amis les plus chers, les plus tendrement aimés, s'en sont allés, brisant leur liens charnels, laissant dans nos cœurs atterés la douleur et la désespérance !

En long pélerinage, des femmes, des hommes, des enfants de noir vêtus, s'acheminent en ce 2 novembre vers les champs des trépassés, porter sur les tombes respectées des fleurs, douces victimes

immolées à la mémoire de ceux qui ne sont plus présents de corps parmi les hommes. Un cortège invisible accompagne aux lieux de solitude cette foule qui, pieusement, s'agenouille sur les pierres tombales ou sur la terre renfermant la dépouille anéantie des morts. Et, dans le silence poignant des nécropoles, des voix parlent aux âmes humaines qui savent s'unir à la pensée des disparus, des voix dont la douce raisonnance fait revivre des souvenirs et apaise la détresse du cœur : *les morts en ce jour consacré visitent les vivants!*

Comme tous, qui gardent le culte de ceux qui sont passés de l'autre côté du voile, je suis allé moi aussi, m'incliner longuement, en compagnie de quelques intimes, en ce 2 Novembre dernier, sur la tombe d'Allan Kardec. Malgré la foule nombreuse qui se pressait autour du dolmen du Maître vénéré, abondamment fleuri par de pieuses mains, j'ai goûté une émotion profonde, en éprouvant les douces et subtiles vibrations qui, des lieux de lumière et de paix, descendaient sur le monument du vieux druide, du chef aimé et toujours présent des spirites. A cette heure inoubliable, une force vive m'a pénétré, une force qui a répandu un baume sur la plaie qu'ont ouvertes en moi les heures douloureuses — et cependant si utiles à mon expérience, — vécues depuis le départ de mon très aimé Maître Jean Meyer. Une grande espérance est née en moi en cet instant, espérance dans la certitude de l'extension de la doctrine spirite *quoi qu'il arrive,* espérance dans mon apostolat que je veux grand et toujours plus complet dans le seul sentiment de *servir.* Servir ! avec la conscience de se donner aux autres, malgré l'incompréhension, la sottise dont on est quelquefois gratifié. En quittant le Père Lachaise j'étais transformé, plus calme, plus joyeux.

Spirites, mes frères, allez, aux heures sombres, aux heures de tristesse vous incliner sur la tombe d'Allan Kardec; accomplissez ce pieux pélerinage et, si vos intentions, vos pensées sont pures et désintéressées, vous en retirerez un bien immense. Quoique nous sachions que l'âme du grand Instructeur n'est point dans le lieu où reposent ses restes, la pensée de nous rendre devant le dolmen pour nous y recueillir attire tout spécialement sur nous l'assistance bénéfique et spirituelle du Maître. Spirites ! entretenez sa mémoire, gardez aussi le souvenir de ceux qui vous ont précédés dans l'Au-delà et qui demeurent sensibles à la fidélité de votre pensée et de votre affection.

2 Novembre, jour de tristesse, jour d'espérance !

HUBERT FORESTIER.

Maison des Spirites

A la *Maison des Spirites* la vie reprend plus active chaque jour. Les réunions ramènent non seulement les habitués, mais de nouveaux visages auxquels le meilleur accueil est réservé.

Les réunions diverses qu'offre la *Maison des Spirites* aux abonnés de la *Revue Spirite* et aux membres de l'*Union Spirite Française* leur permettent non seulement de s'instruire mais aussi de se connaître les uns les autres. De ce fait la fondation de M. Jean Meyer devient de plus en plus un centre de fraternité où les plus sincères sympathies s'ébauchent et se fortifient.

Le lundi, à 15 heures, se tiendra désormais une réunion sur invitation où les personnes désireuses de savoir si elles sont douées de médiumnité seront reçues. Les directives les plus sûres et les conseils les meilleurs leur seront donnés par Mme Triadou, dans le but de leur permettre de développer sérieusement leurs facultés si elles

en possèdent, et d'éviter, en conséquence, les écueils nombreux que présente un tel développement. Il va sans dire que ceux qui viendront à nous ce jour-là, devront être animés des sentiments qui caractérisent le bon spirite et dont les Maîtres Allan Kardec et Léon Denis ont tracé l'image. Chacun doit comprendre que le travail médiumnique nécessite un grand effort intérieur, l'élargissement des qualités du cœur en même temps qu'une solide connaissance des principes de la doctrine spirite.

Le mardi, à 15 heures, une réunion d'études permet aux présidents de séances Mme Démare et M. Saviard, de donner d'utiles conseils aux assistants. De même, le mercredi où sous la direction de M. Jean Rivière, le sympathique secrétaire général de la *Fédération Spirite Internationale,* l'excellente Mme G. reçoit de l'Au-delà les messages les plus réconfortants en même temps que les signes les plus évidents de l'assistance de nos chers morts.

Le jeudi, des dames charitables se réunissent, à 15 heures, à l'ouvroir afin de collaborer à l'œuvre du « Bureau de Bienfaisance de la *Maison des Spirites* et de l'*Union Spirite Française* que dirige avec tant de zèle Mme Marie Démare. Mme Marie Démare et les dames si dévouées qui l'entourent, nous prient de faire appel à nos lecteurs afin d'obtenir les vêtements, lingerie inutilisés et en bon état qui nous permettront de venir en aide à ceux qui, miséreux, s'adressent à nous. Les dons de toute sorte sont reçus à la *Maison des Spirites* chaque jour.

Le jeudi soir, à 20 h. 30, une séance expérimentale permet à Mmes Perrot et Mathieu, de faire d'intéressantes voyances, de décrire à ceux restés ici-bas leurs chers et bien aimés disparus. M. Esteva, qui préside, prodigue à cette séance d'excellents conseils à ceux qui, nouveaux venus, s'adressent à lui.

Le vendredi à 15 heures, devant Mme Démare et M. Saviard, Mme Detay donne des preuves nombreuses de la survivance de l'âme humaine. C'est bien là le but de la « Maison des Spirites », d'offrir aux cœurs endeuillés de tels témoignages réconfortants.

De son côté, le samedi également à 15 heures, la clairvoyante bien connue, Mme Luce Vidi, donne d'intéressantes réunions qui attirent toujours un nombreux public. A ces réunions, M. Fernand Delanoue, fait de très captivants exposés sur la Philosophie spirite.

Disons en outre que la librairie, ouverte quotidiennement dans le Hall de la « Maison des Spirites », offre à nos visiteurs un choix remarquable des ouvrages les mieux choisis sur le spiritisme, le psychisme, la métapsychique, etc... Une bibliothèque circulante est en outre à la disposition des abonnés à la « Revue Spirite » et des Membres de l' « Union Spirite Française » moyennant une très petite redevance.

Les conférences de quinzaine, ouvertes à tous, permettent aussi d'instruire utilement nos visiteurs sur la science de l'âme. Voici les prochaines :

Dimanche 27 novembre, 15 heures : M. Mathouillot : « *Des ondes télépathiques* ».

— 11 décembre, — — M. René Kopp : « *La personne du Christ* » (au point de vue moral).

— 18 — 14 h. 30 : Concert de musique classique et spirituelle avec le concours de Mmes Sophie Arté, Tiny Béon, et de MM. Serge Paroukoff et Louis Salatini (*Voir l'article ci-après*).

Un concert de musique classique
à la Maison des Spirites

Le dimanche 18 décembre, à 15 heures, sera donné à la *Maison des Spirites* un concert de musique classique et spirituelle, au profit des œuvres de Bienfaisance et de Propagande.

Le programme de cette manifestation qui promet d'être particulièrement brillante, est, dès à présent, affiché à notre siège, 8, rue Copernic où nos adhérents peuvent le consulter et retenir leurs places. Nous demandons à tous nos amis spirites, à ceux de la région parisienne particulièrement, de bien vouloir honorer de leur présence cette fête fraternelle. Nous espérons que tous auront à cœur, par leur générosité, de témoigner à la *Maison des Spirites* et à l'*Union Spirite Française* leur sympathie et leurs encouragements. Disons, en effet, que dans les circonstances difficiles qu'elle traverse, notre œuvre, dont le rayonnement mondial est bien connu, a besoin du concours de tous ceux qui comprennent pour quels buts elle a été fondée par M. Jean Meyer.

Ainsi la date du Dimanche 18 décembre prochain doit-elle être retenue par un grand nombre de spirites afin de venir applaudir les artistes de talent qui, généreusement, ce jour-là se feront entendre chez nous; en les remerciant à l'avance, citons:

Mme Sophie Arté, soprano lyrique de la Scala de Milan, dont le beau talent a été applaudi dans les grands Théâtres de Scandinavie, Russie, Pologne, Allemagne, Italie et au cours des récitals qu'elle a donnés à travers le monde.

Mme Tiny Béon, claveciniste, organiste, qui s'est fait entendre avec grand succès en France et surtout en Belgique où ses concerts historiques furent très appréciés; sa musicalité et son jeu expressif et émouvant sont les principaux attraits du talent si sincère et si spontané de Mme Tiny Béon.

M. Serge Paroukoff, pianiste remarquable et compositeur de valeur. Sa musique a non seulement beaucoup de couleur, un rythme très varié, un charme pénétrant mais elle est surtout très personnelle et très originale.

M. Louis Salatini, flûtiste solo des concerts de la Philarmonie Ricordi, à Naples, des concerts Spirituels de la Sorbonne et des Concerts Charpentier de Paris. Bon musicien et brillant exécutant, M. Louis Salatini se distingue particulièrement par ses qualités d'interprétation et sa superbe sonorité.

Au programme figurent des œuvres de César Franck, G. F. Haendel, Ch. Widor, R. Schumann, Richard Wagner, A. Schubert, Lœillet Béon, Serge Paroukoff et René Baton. C'est dire l'intérêt de ce concert dont le succès est d'avance assuré.

Échos

Une interview de M. Hubert Forestier par « The Two Worlds ».

« The Two Worlds », *le grand hebdomadaire spirite anglais a publié, en première page, dans son numéro du 7 octobre, une interview que notre secrétaire général, M. Hubert Forestier, vice-président de la Fédération Spirite Internationale, a accordée à un rédacteur de cette importante revue. En voici des extraits :*

Récemment, nous avons profité d'une occasion pour nous entretenir

avec M. Hubert Forestier au sujet du développement et de la nature du mouvement. Nous avons appris qu'il y a 40 sociétés en France et aux Colonies françaises affiliées à « l'Union Spirite Française ». Il existe en outre un grand nombre de sociétés qui sont restées absolument indépendantes à cette Union. Les premières ont leur siège dans les principales villes de France, l'on compte peu de départements importants qui n'aient pas leur société psychique. Les sociétés françaises, nous a-t-on dit n'ont pas de service religieux. Elles tiennent des réunions, régulièrement une fois par semaine au moins; quelques-unes plusieurs fois par semaine. La plupart des réunions sont consacrées uniquement à l'exposition de sujets philosophiques, moraux, scientifiques rapportés au point de vue spirite. Les recherches et discussions qu'ouvre nécessairement l'étude d'un sujet aussi vaste et aussi complexe, éveillent évidemment le plus grand intérêt. On donne, en plus, des séances dénommées « Séances expérimentales » pour la démonstration et l'analyse des différentes formes de médiumnité. La fréquence de ces séances dépend évidemment des médiums dont on dispose.

Le quartier général du spiritisme en France est la « Maison des Spirites », rue Copernic — un très bel immeuble mis à la disposition de l' « Union Spirite Française », par le regretté Jean Meyer. A ce siège des groupes de personnes étudiant ensemble se rencontrent presque tous les jours, les démonstrations par clairvoyance et les séances de « Oui-jà » et autres méthodes de ce genre y sont très fréquentes. De ce quartier général l' « Union Spirite Française » se tient en rapport étroit avec toutes les sociétés affiliées.

Nous avons posé une série de questions à M. Forestier et nous donnons ses réponses; elles sont à considérer :

Question. — Avez-vous beaucoup de médiums en France ?

Réponse. — Oui, mais ils font surtout de la médiumnité dite intellectuelle. Clairvoyance, trances et psychométrie prédominent, mais il y a une grande disette de médiums physiques. La plupart des phénomènes s'obtiennent dans des cercles et réunions de douze à quarante personnes; et bien que l'accès de ces séances ne soit pas toujours interdit au public, la plupart des phénomènes s'opèrent parmi les membres qui les observent, les discutent et les analysent.

Q. — Quelle est l'attitude de l'*Union Spirite Française* vis-à-vis des médiums ? Quelle reconnaissance leur accorde-t-elle ?

R. — Nous n'avons aucun système de certificat ou de permis. Les sociétés qui sont en moyens de le faire engagent des médiums. La publication du résultat des séances constitue une introduction d'un cercle à un autre. Il y a un nombre considérable de médiums professionnels en France, mais ils ne sont pas officiellement reconnus. Nos sociétés rémunèrent ces sujets pour le temps passé plutôt que pour l'emploi de leurs dons. Il arrive cependant que des professionnels sont employés dans un but de recherches scientifiques, par l'*Institut Métapsychique* par exemple et autres organisations du même genre; dans ces cas les médiums reçoivent des rémunérations appropriées aux circonstances.

Q. — Manifeste-t-on un grand intérêt en faveur de la littérature psychique en France ?

R. — Nous avons peu de maisons d'édition qui soient spécialisées dans les livres psychiques, mais pratiquement, tous les éditeurs publient des livres qui traitent de ce sujet. Les libraires n'ont aucune hésitation à les prendre en stocks et aucun obstacle n'existe à leur vente si ce n'est dans les maisons soumises à un patronage ecclésiastique.

Q. — Existe-t-il une grande vente de ces livres en France ?

R. — Quelques livres se vendent bien. « Après la Mort », par exemple, de Léon Denis, a atteint une vente de 50.000 volumes. Il en existe beaucoup d'autres qui ont atteint le vingtième et le trentième mille.

Q. — Quelle est l'attitude de l'Eglise ? Offre-t-elle une grande opposition à la diffusion du spiritisme ?

R. — Pratiquement, la seule église dont l'influence est dominante en France, c'est l'église romaine. Cette église admet bien les manifestations psychiques, mais les classe sous la dénomination de « doctrine des démons ». Il y a cependant des prêtres qui sont favorables à notre mouvement; ils ne peuvent s'y associer publiquement, pas plus qu'ils ne

peuvent le patronner, mais il s'en trouve un grand nombre qui se documentent à titre privé, particulièrement dans les petits cercles.

Q. — Avez-vous beaucoup de cercles familiaux en France ?

R. — Oui, une quantité considérable. Il en existe dans chaque ville, et chaque village. La *Fédération Spirite Internationale* s'est livrée récemment à une enquête sur ces cercles privés dans les autres pays d'où il ressort que ce genre de groupement prédomine dans toutes les nations du monde. On remarque une tendance croissante à leur établissement.

Q. — Que devient le développement du mouvement en France ?

R. — D'une façon générale, le nombre des membres n'a pas augmenté beaucoup ces temps derniers, toutefois, d'année en année, l'attention du public est de plus en plus éveillée en faveur du Mouvement. Le Spiritisme est de plus en plus envisagé comme un effort légitime pour la solution des problèmes spirituels. La critique et l'opposition s'émoussent peu à peu.

Q. — Quelle est la cause probable, d'après vous, de ce développement ?

R. — Les spirites en général font tout ce qu'ils peuvent pour la publication des faits, mais d'après moi, je penche à admettre que la puissance du monde spirituel exerce une influence sur les pensées et les opinions, et ce doit être la meilleure raison de notre développement constant. Le Spiritualisme pénètre tous les rangs de la société et toutes les phases de la pensée, et je crois que le monde invisible a fait plus pour le progrès de notre mouvement qu'aucune société existante.

Q. — Et maintenant, M. Forestier, quelle est votre attitude vis-à-vis du Mouvement ?

R. — Pendant des années, j'ai travaillé avec et pour M. Jean Meyer. Et maintenant qu'il a été appelé dans le monde des esprits, je consacre, selon ses vœux, toute ma vie et toute mon énergie à la Cause. Je suis persuadé que je reçois secours et inspiration de lui. Je n'ai maintenant d'autre intérêt dans la vie, que de répandre la doctrine de la communion spirituelle, la philosophie spirite et me dévouer aux recherches psychiques. Je suis ardemment désireux de faciliter l'Union des spirites du monde entier. Nous avons une cause commune, ce qui doit l'emporter sur toute distinction de race ou de religion. Je désire voir la « Fédération Spirite Internationale » devenir forte et unir toutes les nations du monde afin de contribuer au progrès spirituel et à la paix internationale.

La Revue Spirite, dont je suis le Rédacteur en chef, voit son influence et son tirage augmenter régulièrement, mais ce qu'il faudrait pour le bien de l'Europe, plus que toute autre chose, je crois, c'est une union plus intime entre les spirites anglais et français. Vous jouissez en Angleterre d'organismes et vous avez des vues qu'il nous faudrait avoir en France. En France, nous avons des méthodes d'investigation scientifique qui pensons-nous, vous seraient utiles en Angleterre; de sorte que des rapports plus étroits seraient tout à fait souhaitables.

« Par l'intermédiaire de M. Ernest W. Oaten, je suis très heureux d'adresser mes salutations à tous les spirites de langue anglaise répandus dans le monde entier, les assurant de la bonne volonté et du désir de collaboration des spirites français pour notre cause commune. »

*Cette interview a été lue avec beaucoup d'intérêt en Angleterre où notre Secrétaire Général est bien connu. L'*Union Spirite Française *est heureuse des étroits rapports existant entre les spirites français et leurs frères d'outre-Manche ; elle souhaite également une union, une compréhension toujours plus grande entre tous les spirites du monde associés à l'œuvre de la « Fédération Spirite Internationale » à laquelle appartient l'*Union Spirite Française.

U. S. F.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

12e ANNEE. — N° 118 MENSUEL DÉCEMBRE 1932

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon Chevreuil
Vice-Présidents : Ch. Andry-Bourgeois, E. Philippe
Secrétaire général : Hubert Forestier
Trésorier : E. Saint-Cène. — *Secrétaire adjoint :* E. Gauthier

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

Le Bulletin de l'Union Spirite Française, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, *rue Copernic, Paris* (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931
Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays	30 fr. par an
	France et Colonies Françaises	20 fr. par an

*Les abonnements partent de **Janvier** et **Juillet**. Ils se paient d'avance en un **Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte** 609-59, **ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris** (16e).*

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

12e Année. — N° 118 Décembre 1932

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Fragments extraits
des douze premières années de la "Revue Spirite" (1)

Pour compléter cette étude sur Allan Kardec et son œuvre, extraits de « La Revue Spirite » et préciser le but que le Maître voulait assigner au Spiritisme, nous croyons utile de reproduire, pour terminer, les passages suivants du dernier chapitre de la Genèse: Les Temps sont arrivés.

N° 14. — La vie spirituelle est la vie normale et éternelle de l'esprit et l'incarnation n'est qu'une forme temporaire de son existence. Sauf le vêtement extérieur, il y a donc individualités sous deux aspects différents, appartenant tantôt au monde visible, tantôt au monde invisible, se retrouvant soit dans l'un, soit dans l'autre, concourant dans l'un et dans l'autre au même but, par des moyens appropriés à leur situation.

« De cette loi découle celle de la perpétuité des rapports entre les êtres; la mort ne les sépare point, et ne met point de terme à leurs relations sympathiques ni à leurs devoirs réciproques. *De là la SOLIDARITÉ de tous pour chacun, et de chacun pour tous, de là aussi la FRATERNITÉ.* Les hommes ne vivront heureux sur la terre que lorsque ces deux sentiments seront entrés dans leurs cœurs et dans leurs mœurs, car alors ils y conformeront leurs lois et leurs institutions. Ce sera là un des principaux résultats de la transformation qui s'opère.

« Mais comment concilier les devoirs de la solidarité et de la fraternité avec la croyance que la mort rend à tout jamais les hommes étrangers les uns des autres ? Par la loi de la perpétuité des rapports qui lient tous les êtres, le Spiritisme fonde ce double principe sur les lois mêmes de la nature; il en fait non seulement un devoir, mais une nécessité. Par celle de la pluralité des existences l'homme se rattache à tout ce qui s'est fait et à ce qui se fera, aux hommes du passé et à ceux de l'avenir; il ne peut plus dire qu'il n'a rien de commun avec ceux qui meurent, puisque les uns et les autres se retrouvent sans cesse dans ce monde et dans l'autre, pour gravir ensemble l'échelle du progrès et se prêter un mutuel appui. La fraternité n'est plus circonscrite à quelques individus que le hasard rassemble pendant la durée éphémère de la vie; elle est perpétuelle comme la vie de l'Esprit, universelle comme l'humanité, qui constitue une grande famille dont tous les membres sont solidaires les uns des autres, *quelle que soit l'époque à laquelle ils ont vécu.*

---

(1) Voir nos précédents *Bulletins.*

« Telles sont les idées qui ressortent du Spiritisme, et qu'il suscitera parmi tous les hommes, quand il sera universellement répandu, compris, enseigné et pratiqué. Avec le Spiritisme, la fraternité, synonyme de la charité prêchée par le Christ, n'est plus un vain mot; elle a sa raison d'être. Du sentiment de la fraternité naît celui de la réciprocité et des devoirs sociaux, d'homme à homme, de peuple à peuple, de race à race; de ces deux sentiments bien compris sortiront forcément les institutions les plus profitables au bien-être de tous.

« 15. — *La fraternité doit être la pierre angulaire du nouvel ordre social;* mais il n'y a pas de fraternité réelle, solide et effective si elle n'est appuyée sur une base inébranlable ; cette base, c'est *la foi ;* non la foi en tels ou tels dogmes particuliers qui changent avec les temps et les peuples et se jettent la pierre, car en s'anathématisant ils entretiennent l'antagonisme; mais la foi dans les principes fondamentaux que tout le monde peut accepter : *Dieu, l'âme, l'avenir,* LE PROGRES INDIVIDUEL INDEFINI, LA PERPETUITE DES RAPPORTS ENTRE LES ETRES. Quand tous les hommes seront convaincus que Dieu est le même pour tous, que ce Dieu souverainement juste et bon, ne peut rien vouloir d'injuste, que le mal vient des hommes et non de lui, ils se regarderont comme les enfants d'un même père et se tendront la main.

« C'est cette foi que donne le Spiritisme, et qui sera désormais le pivot sur lequel se mouvra le genre humain, quels que soient leur mode d'adoration et leurs croyances particulières, que le Spiritisme respecte; mais dont il n'a pas à s'occuper.

« De cette foi seule peut sortir le véritable progrès moral, parce que seule elle donne une sanction logique aux droits légitimes et aux devoirs, sans elle, le droit est celui que donne la force; le devoir un code humain imposé par la contrainte. Sans elle qu'est-ce que l'homme ? un peu de matière qui se dissout, un être éphémère qui ne fait que passer: le génie même n'est qu'une étincelle qui brille un instant pour s'éteindre à tout jamais; il n'y a certes pas là de quoi le relever beaucoup à ses propres yeux.

« Avec une telle pensée, où sont réellement les droits et les devoirs? Quel est le but du progrès ? Seule, cette foi fait sentir à l'homme sa dignité par la perpétuité et la progression de son être, non dans un avenir mesquin et circonscrit à la personnalité, mais grandiose et splendide; cette pensée l'élève au-dessus de la terre ;il se sent grandir en songeant qu'il a son rôle dans l'univers; que cet univers est son domaine qu'il pourra parcourir un jour, et que la mort ne fera pas de lui une nullité, ou un être inutile à lui-même et aux autres.

« Le progrès intellectuel accompli jusqu'à ce jour dans les plus vastes proportions est un grand pas, et marque la première phase de l'humanité, mais seul il est impuissant à la régénérer; tant que l'homme sera dominé par l'orgueil et l'égoïsme, il utilisera son intelligence et ses connaissances au profit de ses passions et de ses intérêts personnels; c'est pourquoi il les applique au perfectionnement des moyens de nuire aux autres et de s'entre-détruire.

« *Le progrès moral seul peut assurer le bonheur des hommes sur la terre en mettant un frein aux mauvaises passions ; seul, il peut faire régner entre eux la concorde, la paix, la fraternité.*

« C'est lui qui abaissera les barrières des peuples, qui fera tomber les préjugés de caste, et taire les antagonismes de sectes, en apprenant aux hommes à se regarder comme des frères appelés à s'entr'aider et non à vivre aux dépens les uns des autres.

« C'est encore le progrès moral, secondé ici par le progrès de l'intelligence, qui confondra les hommes dans une même croyance éta-

blie sur les vérités éternelles non sujettes à discussion et par cela même acceptées par tous.

« L'Unité de la croyance sera le lien le plus puissant, le plus solide fondement de la fraternité universelle, brisée de tous temps par les antagonismes religieux qui divisent les peuples et les familles, qui font voir dans le prochain des ennemis qu'il faut fuir, combattre, exterminer, au lieu de frères qu'il faut aimer ».

ALLAN KARDEC.

La Tombe parle

« *La Tombe parle* » (1) est un livre qui vient de paraître et qui sera la plus remarquable production médiumnique qui soit parue en France jusqu'à ce jour.

Il réduit à néant l'hypothèse selon laquelle tout message d'apparence spirite ne serait qu'un reflet inconscient de la pensée du médium.

Une entité mystérieuse revient à nous pour essayer d'expliquer l'inexplicable; elle dit avoir fait partie de la pléïade, du groupe, de l'essaim qui dicta les communications obtenues à Jersey, dans la maison de Victor Hugo. En fait le fond et la forme offrent une ressemblance parfaite et le style Hugolien apparaît là, dans la prose comme dans les vers.

Le médium est une personne simple, exerçant un commerce fatigant, une mère de famille absorbée dans les soins du ménage. L'esprit qui dicta ces pages se présente sous le pseudonyme de « Symbole », il s'exprime en termes scientifiques émaillés de mots techniques, accompagnés de citations grecques et latines; tout cela, pour le médium, c'est de l'hébreu. Est-il permis de croire qu'une pensée bien coordonnée, une philosophie profonde des vers admirables, puissent apparaître sur une feuille de papier, mécaniquement, pendant que la conscience de ce travail intelligent ne serait nulle part ? O savants, c'est à vous de nous l'apprendre !

L. C.

Partie officielle

Procès-Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 14 Mai 1932 (2)

Le président, M. Léon Chevreuil, ayant été empêché de se rendre à la réunion, M. Andry-Bourgeois, vice-président ouvre la séance à 14 h. 45.

Sont présents : Mme Démare, MM. Bertin, Bourdon, Chardon, Forestier, Gauthier, Marty, Rivière et Wiétrich.

Sont représentés par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Bodier, Jean Booss, Chevreuil, Fontenay, Gaston Luce, Maillard, Malosse, Philippe, André Richard et Saint Cène.

Est absent : M. Regnault.

Les procès-verbaux de la précédente réunion du 9 avril et de

(1) Peyronnet, éditeur ; en vente aux « Editions Jean Meyer , 8, rue Copernic, Paris (16e). Un vol. d'environ 300 pages, 15 francs.

(2) Approuvé en séance du 12 novembre 1932.

l'Assemblée Générale du lendemain sont approuvés. On procède ensuite à l'élection du Bureau pour l'exercice 1932-1933. Sont réélus :

Président : M. Léon Chevreuil ;
1er Vice-Président : M. Andry-Bourgeois ;
2e Vice-Président : M. Eugène Philippe ;
Trésorier : M. Saint-Cène ;
Secrétaire général : M. Gauthier.

M. Hubert Forestier met le Comité au courant de nouvelles d'ordre général et donne connaissance d'une lettre d'un des membres du Comité exposant son point de vue sur la propagande par brochures. L'étude de ces suggestions est renvoyée à une séance ultérieure.

Sur la proposition du Bureau, le Comité approuve la radiation d'un membre adhérent, qui à la dernière Assemblée Générale avait soulevé un incident hors de l'ordre du jour et approuve également les mesures prises par le Président et le Secrétariat Général en cette affaire.

M. Andry-Bourgeois lève la séance à 15 h. 40.

U. S. F.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

Faute de place, nous avons dû, à notre regret, suspendre depuis la publication dans notre fascicule de Juin dernier, de l'éloquent rapport de notre Secrétaire Général, notre chronique des sociétés; nous la reprenons aujourd'hui sachant tout l'intérêt qu'elle présente :

ROCHEFORT-sur-MER. — Les « Annales du Spiritisme » nous apportent mensuellement des nouvelles de l'activité du *Cercle Allan Kardec* de cette ville que dirige avec un si grand dévouement, Mme Brissonneau-Palès.

Récemment, nous avons lu un message du Curé d'Ars par lequel le sage esprit exhorte les hommes à la connaissance de soi et à l'effort en vue de l'évolution et il termine :

Tant que les hommes resteront ce qu'ils sont actuellement, divisés par l'orgueil, la jalousie, la cupidité, la paix ne pourra régner entre les peuples. Que chacun travaille à son épuration morale et la terre connaîtra une ère nouvelle de bonheur et de prospérité.

Si je vous tiens ce langage, mes amis, c'est que l'heure est grave pour cette humanité, c'est que les germes du Mal envahissent de plus en plus les âmes. Il est nécessaire de vous rappeler les paroles d'amour de Jésus, afin que, devant cet exemple sublime, chacun s'efforce de sortir de son égoïsme et de pardonner les offenses subies.

Plus les hommes se rapprocheront, s'aimeront, plus ils répandront des germes d'amour et mieux s'établira une paix durable.

Mais, hélas ! que voit-on ? Des êtres se déchirant les uns les autres, s'entredévorant même, car, depuis la guerre, des ferments de haine n'ont cessé de bouillonner dans les cœurs.

Par suite, les hommes, au lieu de progresser, croupissent dans leurs mauvais instincts. Ils vont à leur malheur, restant sourds aux voix du Ciel, qui cherchent à les rappeler à plus de justice et de fraternité.

Inspirez-vous, mes amis, de ces paroles d'amour; elles viennent d'En-Haut, c'est-à-dire d'une vie supérieure où l'on aime, où l'on prie; c'est pourquoi nous voudrions voir naître ici-bas cette Paix si pure dont nous jouissons dans l'Infini.

Mais, à l'heure présente, comment les humains pourraient-ils la

ressentir, alors qu'ils remplissent leur atmosphère d'éléments impurs, de courants mauvais qui repoussent notre force d'amour.

Prions Dieu, afin que sa lumière pure éclaire les âmes enténébrées, afin que notre action spirituelle puisse être efficace, salutaire près de nos frères humains et que toute âme puisse vibrer en harmonie avec la force du Père, en attendant de la ressentir plus encore dans la vie immortelle bienheureuse.

Rappelons aussi que le *Cercle Allan Kardec* invite ses adhérents à s'unir en prière chaque soir à 21 heures tant pour la guérison des malades que pour les souffrances de toutes sortes. Nous encourageons les membres de l'*Union Spirite Française* à répondre à ce bienfaisant appel.

NICE. — *La Société d'Etudes Psychiques de Nice* fondée en 1905 et placée sous la Présidence d'Honneur du Professeur Charles Richet a commencé, en Novembre dernier, ses conférences publiques. Elles se tiennent le Mercredi de chaque semaine à 15 h. 30, à la Salle de l'Athénée, 15, avenue de la Victoire.

Le 21 décembre, M. le Professeur Grialou, parlera sur : « Les doctrines philosophiques des Perses et des Chinois ». Le 28 du même mois, M. Chattey, le zélé propagandiste spirite, répondra à cette brûlante question : « La pensée est-elle purement immatérielle ? » Ensuite se succèderont, les mercredis suivants des orateurs tels que MM. Paul Coroze, Fournier, de Fièvres, Clément Martin, Gabriel Trarieux, Mmes Simone Rihouet et Chadeyras. Nous engageons vivement les spirites séjournant à Nice à assister à ces conférences.

Toute correspondance doit être adressée au Président: M. Grialou 15, avenue de la Victoire à Nice.

DUNKERQUE. — Nous avons parlé, il y a quelques années de l'excellent médium peintre que possède l'*Union Spirite Dunkerquoise*, M. Fourmantin. M. Fourmantin continue à travailler sous l'inspiration spirituelle et, dans une récente lettre, il nous dit que si les adhésions nouvelles ne sont pas nombreuses dans le Groupe de Dunkerque, l'harmonie la plus fraternelle règne entre tous les membres de cette Société dont la modestie n'a d'égale que le désir de servir avec ardeur la cause du spiritualisme moderne. Nous serons heureux s'il nous est donné plus tard de signaler à nos adhérents les futurs travaux de ce groupe et les œuvres nouvelles de M. Fourmantin.

LYON. — Le dernier Bulletin de la *Fédération Spirite Lyonnaise* que nous avons en mains est particulièrement intéressant. Il contient non seulement des articles et des rapports sur des cas de guérison et des travaux, mais aussi des nouvelles très réjouissantes sur les différentes sociétés rattachées à cette fédération. Signalons particulièrement « l'Aide Fraternelle » grâce à laquelle des détresses nombreuses sont soulagées. Les dons de toutes sortes peuvent être envoyés à M. Fantgauthier, 1, rue Tupin, compte chèque postal : Lyon 110-06.

La Société d'Etudes Psychiques et spirites a mis sur pied un programme de conférences qui permettra à MM. Fantgauthier, de Labonne, Fischer, Rouge-Pulon, Rossigneux, etc... de rappeler les enseignements du spiritisme et de faire ainsi une excellente propagande.

La remise des pensions aux vieillards est fixée au 18 décembre. Nous rappelons que cette œuvre est la création de M. Bouvier, le très regretté spirite dont le départ a causé un si grand vide à Lyon.

A propos de M. Bouvier, et pour perpétuer son souvenir, nos frè-

res lyonnais organisent une souscription pour permettre l'érection d'un monument funéraire sur la tombe de ce vaillant bienfaiteur de l'humanité dont les qualités de guérisseur ont permis sa vie durant, l'adoucissement et la guérison de tant d'incurables malades.

Le groupe « Jeanne d'Arc » a fixé son programme, de même que la société « La Fraternelle ». A la lecture de cette note sur leurs prochains travaux on se rend compte de l'activité dont promettent de faire preuve ces groupes.

Disons, en terminant qu'à l'exemple du « Cercle Allan Kardec » de Rochefort, *La Fédération Spirite Lyonnaise* invite tous ses adhérents à s'unir en prière ardente chaque soir à 21 heures. L'auteur de l'appel, M. Hugues, précise que les prières du trimestre doivent être faites particulièrement pour l'apaisement des conflits meurtriers entre les hommes. Puissent-elles être exaucées !

ALGER. — Le Président du Groupe « Lumière et Charité » de cette ville, M. Taïb, nous informe que les travaux ont repris à Alger depuis le 1er octobre et qu'il est déjà très satisfait des résultats obtenus. M. Taïb nous précise en outre, que la Vice-Présidente de « Lumière et Charité », Mlle Lucie Jaïs, vient d'accepter une nouvelle mission de bonté, le Conseil d'administration de la « Société Protectrice des animaux », dont Mme Camille du Gast est la Présidente, l'ayant nommée Déléguée Générale de cette Association pour la Section d'Algérie. Mlle Jaïs mérite toutes nos félicitations et tous nos encouragements pour son dévouement sans borne à toute cause utile et l'on peut dire que la cause de l'animal mérite bien qu'on s'y attache et que pour elle on agisse. Nos frères d'Algérie, amis des bêtes, qui désireraient faire partie de ce si intéressant groupement sont priés d'adresser leur cotisation avec tous renseignements utiles sur leurs nom, prénoms, profession et adresse, à Mlle Lucie Jaïs, 4 Rampe Valée, Alger.

PARIS. — *La Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* continue à faire paraître chaque trimestre son bulletin : « La Tribune Spirite ». Dans son dernier numéro le Président Paul Bodier, analyse l'ouvrage anti-spirite du Révérend Patrick J. Gearon dont la presse du monde entier a parlé. Voici la fin de cette analyse si judicieuse :

Le Spiritisme peut être discuté et ce ne sont pas les spirites scientifiques qui refuseront jamais la discussion, mais ils s'insurgeront toujours contre la condamnation sans appel de Rome et de ses prêtres et contre les interprétations ridicules données à des phénomènes qu'une science raisonnable a seule qualité pour juger.

Le livre du Révérend Patrick J. Gearon est le digne pendant de l'ouvrage du Cardinal Lépicier. Il est comme un écho nouveau de l'intransigeance catholique romaine, écho puéril et sans force qui viendra toujours se briser aux pieds de la Science et de la Vérité.

Par ailleurs, la *Tribune Spirite* indique le programme des séances de la S.F.E.P.P. des dimanches à 14 h. 30, mercredis et samedis à 20 h. 30.

DOUAI. — Le « Foyer du Spiritualisme de Douai », filiale active de la *Fédération Spirite du Nord* a tenu son Assemblée Générale annuelle, à son siège, 53, rue du Canteleux, le 16 octobre dernier. A cette occasion, M. André Richard a fait un très important rapport d'où nous extrayons ces lignes :

L'année 1931-1932 *a été marqué à notre « Foyer » par des vides qui se sont faits cruellement sentir. Je ne veux pas raviver des peines aussi je ne mentionnerai pas une nouvelle fois les noms des frères*

qui nous ont quittés; leurs souvenirs sont gravés en nous et nos pensées affectueuses vont souvent vers eux.

*Le 18 octobre 1931 eut lieu l'inauguration de notre nouveau siège où des centaines de personnes sont venues visiter l'intéressante exposition des peintures de Lesage, des dessins médiumniques et des publications diverses remontant à 1860. La conférence faite le même jour, dans la salle des Beaux-Arts, par M. Andry-Bourgeois, vice-président de l'*Union Spirite Française, *eut également un plein succès.* En novembre, *j'eus l'honneur de donner ici, lors d'une première réunion publique, « quelques indications sur la sensibilité psychique et la Psychométrie ».*

Des causeries suivies d'expériences médiumniques, eurent lieu ensuite successivement le premier dimanche de chaque mois.

En décembre, *M. Bessède traita comme sujet : « Le Spiritisme, Hier, Aujourd'hui, Demain ».* En février, *M. Péjoine nous parla « des adversaires du Spiritisme ».*

En mars, *je revins vous entretenir des « Sciences psychiques de la Médiumnité ».* En avril, *c'est notre ami Marin qui nous a présenté sa curieuse étude sur « L'Ame des Animaux ».* En mai, *M. Bessède, de nouveau parmi nous, fit une très belle conférence sur « Le Spiritisme sauveur de la Foi ».* En juin, *c'est encore moi qui vins occuper cette tribune et vous fis une causerie sur « le Spiritualisme et le Spiritisme ».* En juillet, *M. Péjoine termina l'année d'Etudes en nous exposant ses idées et ses réflexions sur « la Réincarnation et le Karma ».*

Enfin, il y a un mois, nous avons accompli un pieux devoir en allant porter une plaque de reconnaissance sur la tombe de notre ancien président, E. Lamendin qui, depuis 12 ans, était à la tête de notre société et lui consacrait tout le temps dont il pouvait disposer.

La promenade que nous avons faite ensuite demeure comme un agréable souvenir dans la pensée de tous ceux y ayant participé. La demande qui m'a été présentée par plusieurs membres de renouveler plus souvent de telles excursions qui nous rapprochent fraternellement, est la preuve du succès de cette sortie et la récompense de ceux qui l'ont organisée en surmontant quelques hésitations.

Plus loin, M. Richard souligne que le nombre des membres titulaires du « Foyer de Spiritualisme de Douai » a subi une progression croissante. C'est évidemment un signe de l'intérêt que présentent les travaux de ce groupe si bien dirigé et dont l'effectif s'est doublé en dix années. Nous nous réjouissons avec tous les animateurs de cette vaillante société dont nous suivons les efforts avec une vive sympathie.

TOULON. — Il existe à Toulon un groupement fondé voici quelques années, sous la dénomination « Le Sillon Fraterniste », par M. Arnaud. Quoique non affilié à l'*Union Spirite Française* « Le Sillon Fraterniste » mène une propagande très active dans le département du Var. Il y a quelque temps, le Secrétaire de ce groupe, M. Binaud, étant décédé des suites d'un tragique accident, M. Arnaud a eu l'occasion de prononcer sur sa tombe des paroles émouvantes empreintes de la plus grande espérance. Les spirites ne considèrent point, en effet, le détachement de l'âme humaine comme l'irrémédiable fin de la vie, au contraire, animés par la certitude inspirée par les faits, nous sommes convaincus qu'à la libération du corps physique, l'âme, être essentiel, s'élance vers une vie plus élargie et plus réelle que celle qui nous vivons en ce monde trompeur.

Échos

Un souvenir de l'Inquisition.

Le 9 octobre 1861, le tribunal de la « Sainte » Inquisition, qui existait encore en Espagne à cette époque, condamna à être brûlés sur la place de la citadelle de Barcelone, une certaine quantité d'ouvrages et revues spirites que M. José Ma. Fernandès Colavida. traducteur espagnol des ouvrages de Kardec, avait fait venir de Paris.

La cérémonie se déroula avec toute la solennité que la chose exigeait, après que l'un des secrétaires de l'Evêque eut déclaré à une personne qui tâchait d'éviter que l'audotafé fut célébré, qu'il « regrettait beaucoup qu'il ne leur soit point possible de brûler avec les livres, celui qui les avait fait venir ».

Pour commémorer ce jour, la *Fédération Spirite Espagnole* organisa le 9 octobre dernier, une grande manifestation publique de propagande à laquelle elle invita tous les éléments libéraux de Barcelone ; un des plus vastes palais de l'Exposition fut accordé par la Municipalité ; un public enthousiaste s'y pressa pour entendre et applaudir les orateurs spirites qui prirent la parole.

Cette acte d'une importance exceptionnelle ouvre une nouvelle ère pour le spiritisme espagnol et promet, pour l'avenir, d'autres manifestations tout aussi importantes que cette dernière. Nous adressons nos félicitations les plus sincères au Bureau de la *Fédération Spirite Espagnole,* qui sut si bien organiser cette manifestation commémorative.

Le centenaire de William Crookes.

Le centenaire de William Crookes est fêté comme il convient. La *Revue Spirite*, dans son numéro de novembre, a consacré un bel article au grand physicien anglais. De leur côté, nos frères italiens, dans *La Ricercha Psychica*, publient deux articles de MM. G. Provenzal et E. Servadio, tandis que paraît la nouvelle collection italienne : *Les classiques de la recherche psychique*, qu'Angelo Marzorati avait annoncée dès janvier 1931, le premier ouvrage est la traduction italienne (de M. Servadio) des « Recherches sur les phénomènes du spiritualisme » de William Crookes, à la librairie lombarde, à Milan.

Cette façon d'honorer les grands Maîtres vaut bien, selon nous, les bustes, statues, etc. En certains pays, c'est l'usage de répandre ainsi les œuvres de celui que l'on fête et vénère. Puissent les pays latins et romans s'en souvenir plus souvent !

SULYAC.

A nos Adhérents

L'année s'achève, voici l'heure pour tous nos adhérents et sociétés affiliées d'acquitter le montant de leur cotisation pour l'année nouvelle. Que tous s'empressent de remplir cette formalité qui simplifiera notre travail et nous démontrera leur désir de nous aider de leur mieux.

Nous rappelons que la cotisation minimum pour les membres bienfaiteurs étant de 50 francs, et de 10 francs, pour les adhérents, chacun d'eux peut ajouter à ce droit fixe une somme supplémentaire, faible ou forte, qui viendra augmenter les moyens de notre trésorerie et nous permettra d'élargir encore notre champ d'action. A notre époque l'argent, hélas ! est un des éléments indispensables pour agir.

Que nos chers adhérents ne l'oublient pas et s'empressent de nous montrer leur encouragement par leur empressement à répondre à notre présent appel.

LE COMITÉ.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean RIVIERE.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

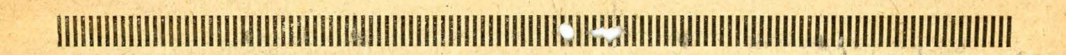
Trésorier : Albe[illegible] [illegible]AUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller* : M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller* : M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)



Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Caillé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Al-Lor.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec** Mme MALOSSE, Directrice, Maison Granjon, à Dieulefit (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue [illegible]

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Prés., 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.

— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 52, rue Riquet.
